

HOMMAGE À SIR WILFRID LAURIER

Inauguration d'un monument à sa mémoire. — Discours de MM. St-Laurent et Duplessis

(par DOSTALER O'LEARY)

QUEBEC, 22 — Le premier ministre du Canada, le Très Hon. Louis St-Laurent, et le premier ministre du Québec, l'hon. Maurice Duplessis, se sont unis, hier après-midi, pour exalter la figure de Laurier que le premier a salué comme un grand artiste de l'unité nationale et auquel le second a rendu hommage en soulignant son souci de garder à la province de Québec son caractère exceptionnel et unique sur le continent américain.

Les deux premiers ministres adressaient la parole aux côtés de Mgr Roy, archevêque de Québec, du maire de la vieille capitale, M. Wilfrid Hamel, ainsi que de MM. Oscar Gilbert et C. G. Power, député fédéral de Québec-Sud, présidents conjoints de l'assemblée qui se tint à la salle Durocher, à la suite de l'inauguration officielle d'un monument à Laurier à Québec. Ce monument, situé au coin des boulevards Charest et Langelier, est le fruit d'une souscription populaire lancée par un comité spécialement formé en vue de son érection. Le monument a coûté environ \$30,000, somme à laquelle le gouvernement de la province a souscrit à lui seul, par loi spéciale, une somme de \$20,000. Le lieutenant-gouverneur de la province, M. Gaspard Fauteux, et M. Robert Laurier assistaient également à cette réunion.

SOUS LA PLUIE

C'est sous une pluie fine, une pluie qui persistait depuis trois jours, que le premier ministre du Canada, M. St-Laurent, dévoila le monument, réplique du monument qui s'élève à Montréal, Place du Canada, et comme lui oeuvre du sculpteur Brunet. Une foule assez nombreuse, malgré cette inclemence de la température, se pressait autour du site du monument lorsque les personnalités arrivèrent vers 2 h. Un détachement du régiment des Voltigeurs, dont M. St-Laurent est colonel honoraire, rendit les honneurs, et la fanfare de ce régiment joua l'hymne national. Après "O Canada", la fanfare joua une marche militaire, pendant que le cortège officiel se mettait en marche vers le centre Durocher où devait se tenir l'assemblée publique. La vaste salle était comble, lorsque M. Gilbert ouvrit la séance. Il fut suivi par l'autre président conjoint, M. Power, qui adressa la parole en anglais.

M. ST-LAURENT

"Fidèle à la devise de la province, Québec vient de combler aujourd'hui une lacune, dit en commen-

çant M. Saint-Laurent. "Je suis certain qu'en ce jour, tous les Canadiens du Québec et du pays tout entier sont fiers de s'unir à nous tous ici présents pour rendre hommage à un illustre représentant de notre illustre vieille capitale".

M. Saint-Laurent dit ensuite qu'il est heureux d'assister à cette cérémonie en qualité de premier ministre du pays, ajoutant qu'il est convaincu d'être le fidèle interprète de tout le pays en félicitant la population de Québec de l'hommage permanent rendu à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier.

REMERCIEMENTS A LA PROVINCE

Le premier ministre tient à offrir ses remerciements particuliers à tous ceux à qui l'on doit cette heureuse initiative et à ceux dont la contribution a permis de la réaliser. Il remercie spécialement le gouvernement de la province de Québec pour sa généreuse contribution qui a, dans une large mesure, permis à Laurier, l'homme dont le rêve était de faire du Canada une nation d'avoir maintenant son monument à Québec. Il remercie aussi M. Gilbert qui présidait le comité d'érection du monument.

LA CARRIERE DE LAURIER

"La carrière de Sir Wilfrid", dit ensuite le premier ministre, "est assez connue pour que je puisse me dispenser de vous en rappeler les détails". Il rappelle que le premier et le plus important désir de cet homme d'Etat, fut de réaliser la bonne entente au Canada et la coopération entre les différents groupes ethniques qui composent notre pays. "Mais cette unité nationale, nous nous devons de la raffermir en lui conservant les modalités qui la caractérisent dans l'idéalisme d'un grand Canadien".

Il rappela ensuite que Laurier, évoquant l'une des merveilles de l'architecture gothique qu'il avait vue en Angleterre et dans laquelle, soulignait-il, l'homme avait réalisé un ensemble harmonieux dans lequel s'entremêlaient le granit, le marbre,

le chêne et d'autres matériaux, avait déclaré que tant qu'il vivrait, il repousserait toute idée de changer la nature d'aucun de ces éléments: "Je veux que le marbre reste le marbre, que le granit soit toujours le granit, que le chêne ne cesse d'être du chêne... Je veux qu'on prenne tous ces éléments (les différents groupes ethniques de notre population canadienne) et qu'on en fasse une nation qui sera à l'avant-garde des grandes puissances de l'univers."

M. Saint-Laurent se demande ensuite si, lorsque Laurier parlait d'"unité nationale", du "siècle du Canada" et de "sa place au premier rang" il ne prévoyait pas déjà la reconnaissance de notre pleine souveraineté sur le plan international aussi bien que national. Il souligne également que, tant que nous appliquerons les principes de gouvernement qui ont inspiré nos prédécesseurs, nous n'avons rien à craindre des menées des systèmes totalitaires, mais il nous faut être vi-

gilants et "j'ose croire que nous pouvons espérer qu'on ne risquera jamais à mettre en action les nouveaux engins de destruction massive dont on augmente constamment la puissance dévastatrice".

Le chef du gouvernement canadien termine par un acte de foi et d'espoir dans les destinées du Canada.

M. DUPLESSIS

"J'éprouve un très grand plaisir, dit en commençant M. Duplessis, de
(Suite à la page 4)



L'HON. THOMAS VIEN, C.R., C.P., sénateur, et M. J.-EUGENE LEFRANÇOIS, M.P. pour Laurier, ont déposé une gerbe de fleurs au pied du monument érigé en l'honneur de sir Wilfrid Laurier à la Place du Canada, à l'occasion du 113e anniversaire de naissance de l'illustre premier ministre canadien, samedi. L'on peut voir, de g. à d.: Mme E.-S. Prévost, présidente du club sir Wilfrid Laurier des Femmes Libérales; le sénateur Vien, président du comité du monument de sir Wilfrid Laurier; M. Lefrançois et M. John Pepper, président des Jeunes Libéraux de Montréal.

Période d'entente prévue entre Ottawa et le Québec

OTTAWA, 22 — (PCf) — A en juger d'après les événements récents, il semble qu'on puisse prévoir une nouvelle période d'entente entre les autorités fédérales et le gouvernement du Québec, qui sont aux prises depuis si longtemps.

Mais même si l'hostilité active semble s'être dissipée, on ne relève encore aucun signe d'un règlement général de toutes les divergences de vues qui existent entre le gouvernement libéral d'Ottawa, et les autorités de l'Union Nationale, au pouvoir dans le Québec.

D'après les milieux officiels, si d'une part le problème fiscal, qui ne manque certes pas d'envergure, est en voie de solution, par contre il reste un certain nombre de différends à régler, dans les domaines politique et administratif. La prévision la plus encourageante ne serait donc que celle d'une sorte d'armistice assez précaire.

Les autorités fédérales et celles du Québec ont encore à se convaincre mutuellement du bien-fondé de leurs positions respectives à l'égard de questions diverses, entre autres celles de l'aide fédérale à l'enseignement, de la participation à l'établissement de la route transcanadienne et de la réglementation du transport routier.

Le Québec n'a pas accepté l'offre d'aide fédérale à l'instruction publique, affirmant qu'il y aurait là un danger pour l'autonomie de la province. Le Québec est en outre la seule province qui n'a pas conclu d'accord routier avec les autorités fédérales. Enfin, le gouvernement québécois ne reconnaît pas la loi adoptée en 1954 par le gouvernement fédéral, qui transfère des provinces au Parlement national la juridiction portant sur le transport routier interprovincial. Le Québec soutient que l'Acte de l'Amérique britannique du nord lui confère juridiction en ce domaine.

En ce qui a trait aux impôts, par contre, les autorités fédérales et le gouvernement québécois entretiennent de grands espoirs.

D'après un passage du discours du Trône, lu à l'ouverture de la session de l'Assemblée législative du Québec, la semaine dernière, le gouvernement provincial "reconnaît" que les pourparlers qui ont actuellement lieu entre la province et les autorités fédérales "seront couronnés du succès le plus total".

S'adressant à des journalistes, le premier ministre, M. Saint-Laurent, a fait preuve de prudence en traitant la question, mais il a cependant déclaré que des progrès ont

été faits en vue du règlement du problème épineux posé par les rapports entre le régime fiscal fédéral et l'impôt provincial sur le revenu des particuliers.

On sait que les autorités québécoises ont entretenu l'espoir que l'impôt provincial, qui représente environ 15 pour cent de l'impôt fédéral, devienne entièrement déductible du montant versé à Ottawa. Le gouvernement fédéral s'y étant opposé, les deux parties semblent s'orienter actuellement vers un compromis.

Tous les entretiens doivent aboutir à une seconde réunion des deux premiers ministres, MM. Saint-Laurent et Duplessis, qui se sont déjà réunis à Montréal le 5 octobre dernier. Il est également probable que l'ensemble du régime fiscal sera examiné au cours d'une conférence fédérale-provinciale, car M. Saint-Laurent a déclaré qu'il songeait à convoquer une telle conférence. Le gouvernement fédéral offrirait alors aux autres provinces un accord semblable à celui qu'il concluait avec le Québec.

Un fugitif tombe sous les balles d'un garagiste

ST-GEORGES DE BEAUCE, Qué., 22. (P.C.f.) — Un jeune homme de 24 ans a été tué instantanément par les balles du propriétaire d'un garage dans lequel il avait pénétré avec un complice durant la nuit de samedi à dimanche. La police rapporte que Rodolphe Poulin, propriétaire du garage a fait feu sur le jeune homme alors qu'il tentait de s'enfuir.

Il s'agit de Louis-Philippe Fortin de St-Joseph de Beauce. Son complice dont on n'a pas révélé l'identité a été arrêté hier, alors qu'il se promenait sous la pluie, le long de la grand-route, dans le comté de Beauce, à 75 milles au sud-est de Québec.

La police a ordonné une enquête en marge de cette affaire.



LUNDI, 22 NOVEMBRE 1954

326e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 7 h. 09 et se couchera à 4 h. 23

Pronostics

Prévisions de la météorologie nationale acceptables jusqu'à minuit. Synopses: Le centre de la tempête d'hier est maintenant au-dessus du golfe et se dirige à l'est. En passant sur Montréal, elle a laissé un pouce d'eau et six pouces



de neige mouillante. On prévoit pour aujourd'hui un ciel nuageux et une température saisonnière.

Régions de Montréal, Outaouais, Cantons de l'Est, Québec et Mauricie: Nuageux avec température saisonnière. Maximum aujourd'hui à Montréal, Ottawa, Sherbrooke et Québec 35, Sainte-Agathe et La Tuque 32.

Régions du Lac Saint-Jean et Baie Comeau: Nuageux avec neige occasionnelle ce matin. Température saisonnière. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi 32, Rivière-du-Loup 35.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
N	30	1	2	3	4	5	6
O	7	8	9	10	11	12	13
V	14	15	16	17	18	19	20
E	21	22	23	24	25	26	27
N	28	29	30				



DON DU CLUB RICHELIEU-VERDUN A LA CHAIRE DE LA DELINQUENCE JUVENILE. — Les officiers du Club Richelieu-Verdun, par l'entremise de leur président, le docteur Georges Lachaine, ont remis ces jours derniers un chèque de \$10,000 au recteur de l'université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.A., comme contribution à la Fondation Richelieu, établie à l'université selon la suggestion de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, pour l'étude des problèmes de la délinquance juvénile. On sait que les Clubs Richelieu Montréal, Chambly, Beloeil, Saint-Lambert et Sainte-Adèle ont également contribué à cette chaire. On reconnaît ci-haut, de gauche à droite, assis, MM. Mario Senécal, vice-président du Club Richelieu-Verdun; le docteur Georges Lachaine, président du club; Mgr Maurault et Me Yves Leduc, député de Verdun à la Chambre des Communes et ancien président du club. A l'arrière, même ordre: MM. Willie Pelletier, trésorier; Joseph Tougas, directeur; Clément Daigneault, directeur; Laurent Gendron, secrétaire, et Marcel Faribault, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Paris et Washington refusent de retarder la ratification du réarmement de l'Allemagne

WASHINGTON, 22 — (PAF) — M. Pierre Mendès-France, président du conseil français, et M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, ont repoussé samedi la tentative de l'Union soviétique de retarder la ratification du réarmement allemand par les puissances occidentales. Ils ont réclamé, au contraire, la "ratification hâtive" par tous les alliés avant toute nouvelle conférence avec la Russie.

Ils se sont déclarés contre "des débats improvisés ayant surtout des fins de propagande", mais se sont dits prêts à participer "à des négociations adéquatement préparées" de bonne foi.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Molotov, a proposé samedi de retarder la conférence de sécurité européenne qu'il avait proposée pour le 29 novembre si les puissances occidentales différaient la ratification des nouveaux traités d'Union de l'Europe occidentale.

MM. Dulles et Mendès-France ont prolongé leurs entretiens pour étudier rapidement la nouvelle proposition soviétique. Ils ont décidé qu'elle ne contenait rien qui vaille une étude sérieuse. Ils ont convenu de la rejeter non officiellement et c'est en réalité ce que faisait leur communiqué.

Le communiqué fut émis après le départ de M. Mendès-France pour New-York, où il prononcera plusieurs discours, dont un devant les Nations Unies aujourd'hui. Il prendra l'avion pour rentrer à Paris mardi soir.

Du communiqué et des autres renseignements fournis par des personnages officiels on peut tirer les résultats suivants des pourparlers:

MM. Dulles et Mendès-France ont convenu que l'organisation de trois nouvelles divisions communistes, dont deux blindées, dans le nord du Vietnam pose une nouvelle menace grave en Indochine. Ils ont convenu de "procédures coordonnées et de revues périodiques" au sujet de cette situation, mais rien n'indique qu'ils aient pris des décisions politiques importantes.

L'aide financière américaine aux forces françaises dans le sud du

Vietnam devra faire le sujet d'autres négociations. Pour le moment Dulles et Mendès-France ont convenu d'appuyer le gouvernement du premier ministre Ngo Dinh Diem.

M. Dulles a accepté d'étudier le recours à l'influence américaine pour tenter d'empêcher toute agitation extérieure susceptible de créer des embarras à la France parmi les Arabes en Afrique du nord. M. Mendès-France a prétendu que Le Caire et la Hongrie communiste ont été des sources d'agitation en Afrique du nord.

M. Mendès-France a souligné des possibilités encourageantes d'établir de meilleures relations entre la France et l'Allemagne en vue d'en arriver à une Europe unifiée et pacifique.

Des associés des deux hommes d'Etat ont confirmé que les pourparlers se sont déroulés dans une atmosphère amicale et coopérative.

Le jeune homme riche en appel de la sentence

TORONTO, 22. — (P.C.I.) — John Leonard Sallman, réputé le jeune homme le plus riche au Canada, a été libéré sous un cautionnement de \$5,000 hier en attendant son appel d'une condamnation pour vol avec violence d'une somme de \$41. Il fut condamné plus tôt cette semaine à 18 mois d'école de réforme. Le jeune homme de 20 ans, qui reçoit actuellement une allocation de \$1,000 par mois d'une fortune de \$3,000,000 verra son revenu porté à environ \$160,000 par année dès février prochain. Il est marié et père de deux jeunes enfants.

Hôpital de 1,500 lits à Sherbrooke

SHERBROOKE, 22. (PCf). — L'hon. John Bourque, ministre provincial des Terres et forêts et des Ressources hydrauliques, a annoncé, en fin de semaine que le gouvernement provincial construira un hôpital pour les maladies mentales aux limites de Sherbrooke, sur le chemin de Stoke.

La construction de l'hôpital, au coût de \$15,000,000, commencera le printemps prochain. Il pourra accommoder 1,500 malades.

Le ministre a annoncé la nouvelle au cours d'un banquet organisé en son honneur à St-Elie d'Orford. A cette occasion, les citoyens de St-Elie ont remis à M. et Mme Bourque un magnifique service de vaisselle.

M. Bourque a souligné la nécessité pressante d'hôpitaux pour soigner les maladies mentales et a dit que la province a besoin de 7,000 lits pour répondre aux besoins dans le traitement des aliénés.

Il a annoncé, par ailleurs, la remise par le gouvernement de la province d'un octroi de \$44,000 pour la construction d'une école à St-Elie. M. Bourque a déclaré que le gouvernement de la province est toujours heureux de contribuer à la cause de l'enseignement parce qu'il réalise pleinement l'importance de l'éducation pour assurer à la population un avenir stable et prospère.

M. Adrien Tessier identifie les cadavres de son épouse et de son fils à l'enquête

SHERBROOKE, 22 — (PCf) — Une enquête a été ouverte, samedi, sur la mort de Mme Adrien Tessier, âgée de 34 ans, et de son fils de trois ans, Richard, dont les squelettes ont été découverts, vendredi, dans le lot à bois d'un cultivateur. Après une courte séance, la suite de l'enquête a été remise à plus tard.

Le coroner du district, le Dr L. Gagnon, a levé l'enquête pour une semaine, après que le médecin légiste Rosario Fontaine, de Montréal, eut présenté son rapport, dont le sergent Roch Dandenaault de la Sûreté provinciale, a donné lecture.

M. Tessier, manoeuvre de 38 ans, a identifié les cadavres par les lambeaux de vêtements trouvés à côté des squelettes.

ANALYSE

La police provinciale a annoncé, hier, qu'elle analysait le contenu (Suite à la page 9)

M. Jean Boucher, journaliste, tué dans un accident d'auto

Un confrère du journal la "Presse", M. Jean Boucher, a tragiquement perdu la vie dans un accident de la route survenu peu avant 9 heures, samedi soir, à quelque deux milles à l'est de l'aéroport de St-Hubert, tragédie qui a aussi coûté la vie à un bébé d'un an et demi et au cours de laquelle plusieurs autres personnes ont été blessées.

M. Boucher, qui voyageait seul, suivait depuis quelque temps une file de voitures en direction de

St-Hilaire, quand il décida de les doubler. Il avait presque réussi la manoeuvre, lorsqu'une auto apparut en sens inverse. Boucher tenta alors d'entrer dans la file, mais il aurait apparemment donné un coup de volant trop brusque, puis que l'arrière de son auto dérapa sur la chaussée humide et le fit se diriger vers le fossé en bordure de la route. A ce moment, la voiture qui le suivait entra en plein dans le flanc de l'auto de Boucher. Ce véhicule était conduit par M. Norman Chaffee, 27 ans, de St-Bruno, qui était accompagné de six membres de sa famille.

Sa fillette de deux ans, Johanne mourut quelques heures plus tard à l'hôpital Ste-Justine de Montréal. Son fils Richard, de 3 ans, a subi une fracture du crâne. Il git présentement dans un état grave au même hôpital, ainsi que Billy, 9 ans dont l'état est satisfaisant. Les autres blessés sont Mme Norman Chaffee, 27 ans; Mme Michelle (Suite à la page 9)



M. Jean BOUCHER

Dix-sept morts tragiques dans notre district en fin de semaine

La population du district métropolitain a connu, samedi et dimanche, la fin de semaine la plus tragique enregistrée depuis plusieurs mois, avec un total de dix-sept victimes d'accidents qui reposent présentement sur les dalles de la morgue, sans compter les multiples blessés qui ont été hospitalisés dans nos divers hôpitaux.

Un journaliste de la "Presse" a été tué instantanément et une fillette d'un an et demi a également trouvé la mort dans une collision d'autos survenue samedi soir à quelque deux milles à l'est de St-Hubert; quatre hommes et une femme ont été tués dans un accident d'aviation survenu à St-André-Est; deux citoyens de l'Ontario en visite dans le Québec se sont noyés à Campbell's Bay; deux hommes ont fait des chutes mortelles; deux autres ont été tués dans des accidents d'automobiles près de Nantel, dans les Laurentides; un résident de Caughnawaga a été trouvé mort, une balle dans la tête, dans la hutte qu'il habitait dans la réserve indienne mentionnée, et un homme de 61 ans est mort à l'hôpital des suites de blessures subies quelques heures plus tôt dans un accident de la circulation.

Les morts sont:

M. Jean Boucher, 38 ans, 3305, avenue Appleton, journaliste à la "Presse", tué dans une collision d'autos;

Johanne Chaffee, un an et demi, (Suite à la page 9)

Près de six pouces de neige sur la métropole depuis hier

Montréal a connu hier sa première tempête de neige, mais la météo ne prévoit pas qu'elle restera.

De quatre à six pouces de neige sont tombés dans le district, provoquant plusieurs embouteillages prolongés dans la circulation et causant des pannes d'électricité dans au moins deux secteurs.

La police a signalé un certain nombre d'accidents de la circulation — accidents mineurs cependant — au cours de la tempête qui a brusquement mis fin au temps printanier de samedi.

Aucune perte de vie n'est cependant attribuable à la tempête.

Bien que la plus grande partie de cette neige ait fondu au contact de la chaussée et des trottoirs, la précipitation a été suffisante pour paralyser des autobus et d'autres véhicules qui n'ont pu gravir certaines collines abruptes avant que

le service de la voirie de la ville n'épande du sable et du sel.

L'Hydro-Québec a fait savoir que des fils électriques ont été rompus dans les secteurs d'Achamps et de Montréal-Ouest-Côte-St-Luc.

Les autorités de l'aéroport ont annoncé que certains avions qui devaient se poser à Dorval ont été détournés vers Ottawa et d'autres villes en raison de la neige. Aucun départ n'a cependant été contre-mandé.

La tempête ne s'est abattue que sur une étroite lisière, de Burlington, dans le Vermont, en passant par Montréal jusqu'au nord de Québec. Dans certaines régions des Cantons de l'Est, la météo prévoyait hier soir que la pluie allait se transformer en neige.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

GAGNANT D'UN BATON DE HOCKEY RENDU FAMEUX. — Plusieurs membres du Club Richelieu-Montréal ont rendu visite, vendredi soir, à l'Institut Dominique-Savio, à 171 ouest, rue Sainte-Catherine. Maurice Richard, célèbre joueur de hockey du Club "Les Canadiens", était l'invité d'honneur. On le voit ci-haut remettre à un élève vainqueur, Lionel Brière, le bâton avec lequel Maurice Richard a compté son 391e but dans le filet de l'adversaire. Apparaissent de gauche à droite, 1ère rangée, M. Maurice Richard; M. Roger Meunier, du Club Richelieu-Montréal; Lionel Brière, recevant le bâton; le R. P. Yvon Gingras, P.S.V., supérieur de l'Institut Dominique-Savio, et M. Trefflé Boulanger, président du Club Richelieu-Montréal. A l'arrière, MM. Emile Lauzon, le docteur J.-A. Millet, Roméo Parent, Laurent Hirbour et Gérard Genest, tous du Club Richelieu-Montréal.

5 membres du CARC tués dans l'écrasement d'un bimoteur à Saint-André d'Argenteuil

L'avion éclate en touchant le sol

ST-ANDRÉ D'ARGENTEUIL, Qué., 22 — (PCf)

— Quatre aviateurs et une infirmière du CARC ont été tués non loin d'ici samedi, dans l'écrasement d'un bimoteur qui a fait explosion dans la forêt.

Les morts sont: le pilote Kenneth B. Tester, 32 ans, de Calgary; l'officier Robert Sinclair, 30 ans, de Medicine-Hat; le caporal J. François R. Alois, 34 ans, de Montréal, et le caporal Peter Mill, fils, 24 ans, de Truro, en Nouvelle-Ecosse. L'infirmière qui a également péri dans cette tragédie est Mlle Frances Sarah Hogg, 22 ans, de Norwood, en Ontario.

Les cinq victimes étaient attachés à la base aérienne du C.A.R.C. à Saint-Jean, dans le Québec.

L'avion, un bimoteur de transport, s'est écrasé dans le bois, à deux milles à l'est de cette municipalité de la vallée de l'Outaouais, vers l'heure du midi. L'appareil avait quitté Saint-Jean, à 25 milles au sud de Montréal, vers les 10 h. 30 du matin.

Il effectuait une envolée de routine vers Cornwall, en Ontario.

St-André d'Argenteuil est situé sur la côte nord de la rivière Outaouais vis-à-vis de la frontière du Québec et de l'Ontario, à 45 milles à l'ouest de Montréal.

Il faisait mauvais au moment de la tragédie et l'on croit que l'appareil avait perdu sa route, car il avait dévié de plusieurs milles de sa course normale.

Des villageois ont rapporté qu'ils avaient entendu un bruit violent d'explosion au moment où l'avion est passé au-dessus du village, dans

le brouillard. Quelques minutes plus tard, M. Anatole Chénier, de La-Chute, a remarqué que l'appareil perdait de l'altitude, au dessus de la forêt, puis il a entendu une nouvelle explosion.

Des fermiers ont révélé que l'avion avait creusé un trou de 30 pieds de profondeur en s'abattant au sol. Les débris ont été projetés sur une distance d'un demi-mille et les corps des victimes ont été démembrés.

On avait cru tout d'abord qu'il y avait plus que cinq morts dans la tragédie.

L'accident s'est produit dans une région très boisée sise à plusieurs verges de toute habitation et les pompiers ont dû se faire un chemin dans les broussailles pour parvenir au lieu de la tragédie.

Une équipe de sauvetage de l'escadron de transport du CARC à Lachine a été dépêchée sur les lieux afin de monter la garde autour des débris. On a tenu les civils à distance pendant que des enquêteurs, dirigés par le capitaine de groupe R. Gordon de Montréal, fouillaient les débris dans l'espoir d'y trouver un indice de la cause de l'accident.

C'est le deuxième accident qui survienne en moins de deux mois à des appareils du type "Beechcraft" dans la région de Montréal.

Le premier accident s'est produit le 3 octobre dernier, à l'aéroport de St-Hubert. Un appareil "Beechcraft" s'est alors écrasé au sol en tentant d'atterrir après avoir complété une envolée de sauvetage dans l'état du Maine. Deux des quatre occupants de cet appareil avaient alors été tués dans l'accident.

Les dépouilles des victimes ont été ramenées à Montréal hier soir et elles seront remises aux familles aujourd'hui.

Décès du R.P. A. Bellemarre, S.J.

Le R.P. Albert Bellemarre, S.J., ministre et procureur de la villa Saint-Alphonse, à Pointe-aux-Trembles, est décédé après une brève maladie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 novembre 1954, à l'âge de 52 ans.

Le défunt était né à Louiseville, le 7 février 1902, fils d'Augusta Lefebvre et d'Ovide Bellemarre. Il avait fait ses études classiques au séminaire de Trois-Rivières. Après sa classe de rhétorique, il était entré dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1924. En 1930, il partait pour St-Boniface où il fit trois ans d'enseignement aux éléments latins. Après sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception, il avait été ordonné au Gesù par Mgr Forget, le 16 août 1936. Il fit son Troisième An à Mont-Laurier en 1939-40. A deux reprises, de 1937 à 1939 et de 1940 à 1942, il avait été assistant-directeur du Messager du Sacré-Coeur. Avant d'occuper le poste de procureur et de ministre en 1946, il avait fait un stage de deux ans au collège Brébeuf et un autre à Sudbury, au collège et à la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil son père, Ovide, onze frères: Gédéon, Napoléon, Alphonse, Roméo, Alcide, Louis-Joseph, Paul-Emile, Edouard, Gérard, Victorin et le Frère Dosithée-Joseph, F. I. C., (Wilfrid), ainsi que sept sœurs: Soeur Albert du Sacré-Coeur, F. C.S.P. (Thérèse), Mme Viateur Courchesne (Marie-Alice), Mme Bertrand Lafontaine (Suzanne), Irène, Florence, Soeur Madeleine



R. P. A. BELLEMARRE

Renée, novice chez les Soeurs de l'Assomption de la S. V. (Madeleine).

La dépouille est exposée à la Maison Saint-Joseph, 1800 est, boulevard Gouin. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 23 novembre, à 8 h., à la Maison Saint-Joseph, au Sault-au-Récollet, lieu de l'inhumation.

★ ★ Hommage à . . .

(Suite de la 1ère page)

participer à cette démonstration mémorable, tant à titre personnel qu'à titre de premier ministre de la province de Québec. A son tour, il félicite ceux qui ont eu l'heureuse idée de ce monument et dont la persévérance a été couronnée de succès. Faisant ensuite allusion à la pluie qui n'avait cessé de tomber pendant la cérémonie d'inauguration, il dit qu'elle devait représenter les pleurs du ciel, parce que la ville de Québec avait tellement attendu pour ériger ce monument.

Il traça ensuite à grands traits la carrière de Laurier "qui a vu le jour il y a eu 113 ans hier même à St-Lin". Et il ajouta: "Ses succès, sa brillante carrière, les hauts postes qu'il a occupés, grâce à ses mérites personnels prouvent qu'au Canada et dans la province de Québec, il n'y a qu'une noblesse qui compte, celle du mérite, de la compétence et du travail".

Laurier a honoré le collège de l'Assomption où il a fait ses études. M. Duplessis rappelle qu'avant de se lancer dans la carrière fédérale, il fit un stage de quelques années au parlement de Québec: "Je l'ai connu quelque peu", ajouta-t-il, rappelant qu'il vint à Trois-Rivières à plusieurs reprises: "Une fois, rappela-t-il en souriant, ce fut pour appuyer le candidat qui se présentait contre mon père; mais une autre fois, ce fut pour apporter son appui à mon propre oncle. Laurier, quelle que fût l'opinion que l'on possédait, avait le don de plaire; il a su s'attirer des atta-



(Photos Guy Lemay—La Patrie)

FIN DRAMATIQUE DE Mme TESSIER ET DE SON FILS. — L'enquête du coroner ouverte à Sherbrooke samedi soir sur la mort de Mme Adrien Tessier et de son fils Richard âgé de trois ans a été ajournée à une semaine pour permettre aux autorités de terminer leur enquête et l'analyse du contenu de deux bouteilles trouvées près de leurs squelettes calcinés. Dans la photo de gauche en haut, le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province, examine un contenant de térébenthine trouvé sur les lieux. Il est accompagné du détective Roch Dandenault. A droite, les détectives provinciaux dressent une liste des effets personnels des défunts trouvés près de leur corps. C'est grâce à ces pièces qu'on a pu identifier la mère et son fils. En bas, les policiers fouillent les lieux où les corps ont été trouvés près du petit lac Magog, à la recherche de nouveaux indices.

chements indéracinables, des dévouements inlassables et il provoqua, aussi, une foule de désintéressements. J'ai toujours suivi avec intérêt sa carrière. Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est qu'il avait eu une enfance débile et, jeune avocat, il dut même quitter Montréal pour un climat plus clément. Ce fut une des raisons de son installation à Arthabaska. En dépit des prédictions de quelques-uns, il a vécu jusqu'à 79 ans, ce qui prouve que lorsqu'un homme se conduit bien, qu'il a la conscience tranquille et qu'il est vraiment digne, il peut vivre longtemps. Je souhaite à M. Saint-Laurent de vivre aussi longtemps.

CARACTERE SPECIAL ET UNIQUE DU QUEBEC

Le premier ministre ajoute que Laurier fut un orateur de grande classe, orateur populaire aussi bien que parlementaire; certains de ses discours méritent de figurer en bonne place dans le recueil de discours des plus grands hommes d'Etat du monde. Il souligne, également, son dynamisme insurpassable. Il a laissé dans l'histoire du Canada, un nom impérissable. Sa culture était immense, ses qualités littéraires remarquables. Comme homme d'Etat, il a joué un rôle éminent.

M. Duplessis ne veut retenir ici qu'une déclaration de Laurier qui illustre, sans équivoque, sa conception de l'unité nationale: "C'est un fait historique, a-t-il proclamé, que la forme fédérale a été adoptée au Canada pour conserver à la province de Québec cette position exceptionnelle et unique qu'elle occupe sur le continent américain."

Le chef du gouvernement québécois termine en disant combien il avait été heureux d'accepter l'honneur de participer à cette démonstration destinée à rendre à cet illustre compatriote un témoignage de reconnaissance, digne de son oeuvre, digne de son comté, digne de sa province.

MR ROY

L'archevêque de Québec a expliqué sa participation à cette fête en soulignant tout d'abord que "l'Eglise a toujours respecté la liberté de tous ses enfants qui peuvent choisir entre les divers partis politiques, à condition que ces partis respectent la loi divine". Il ajoute et précise que l'Eglise évite de favoriser un parti plutôt qu'un autre, mais qu'elle peut s'associer à des faits qui unissent dans un même senti-

ment, toute une nation" dans la célébration de ses grands hommes.

Mgr Roy rappelle ensuite que Laurier fut le premier fils du Québec à accéder à une si haute fonction au Canada et à jouir largement de la confiance de ses concitoyens: "Son arrivée au pouvoir a été l'aboutissement du travail difficile et patient poursuivi par toute une série d'hommes remarquables pour assurer aux pionniers du Canada la part qui leur revient dans le gouvernement de leur pays. Elle a consacré une maturité politique acquise par l'étude et le travail et elle marque une date importante dans notre histoire." L'archevêque ajoute que, depuis, les fils du Québec ont continué à jouer un rôle important dans la vie politique du Canada, soit au parlement de cette province qui fut le berceau du Canada, soit sur la scène fédérale: "Les deux hommes qui sont ici aujourd'hui (MM. Saint-Laurent et Duplessis) illustrent très bien cette noble tradition. Si des points de vue divergents les opposent parfois, ils n'ont qu'un seul et même désir, la poursuite du bien commun."

LE MAIRE DE QUEBEC

Québec, M. Wilfrid Hamel, s'est déclaré heureux de voir Québec posséder son monument à Laurier: "Ce monument a été inspiré par le culte du souvenir et une pensée hautement patriotique qu'il faut louer". Il termine en disant que ce monument est une oeuvre magnifique qui sera l'un des plus beaux ornements de la vieille capitale.

Mlle C. Whitton candidate à la mairie d'Ottawa

OTTAWA, 22. (PCF)—Mlle Charlotte Whitton, qui est maire d'Ottawa depuis deux ans, a décidé qu'il ne lui est pas possible de s'abstenir d'entrer dans la lutte, lors des prochaines élections municipales de la capitale canadienne.

La décision de l'agressive Mlle Whitton met fin à deux jours d'indécision au cours desquels elle a semblé vouloir se retirer des affaires municipales.

C'est à l'issue du conventum du comité féminin en faveur de Mlle Whitton que cette dernière a an-

noncé qu'elle se porterait candidate et chercherait à se faire réélire pour un autre mandat de deux ans, comme maire d'Ottawa.

Le comité féminin en faveur de Mlle Whitton constituée pour ainsi dire le cheval de bataille de cette dernière qui est entrée dans la vie publique, il y a quatre ans, et c'est grâce à cet organisme qu'elle aurait obtenu plus de voix que tous ses prédécesseurs, lors des dernières élections municipales.

Agée de 58 ans, Mlle Whitton avait annoncé, la semaine dernière, qu'elle ne se sentait pas de taille à entrer dans la lutte par suite de la formation d'une véritable coalition politique contre elle. Le maire n'avait cependant pas décidé formellement de se retirer et Mlle Whitton avait laissé entendre qu'elle se déciderait officiellement au cours de la fin de semaine.

Elle a expliqué hier que sa décision de se porter de nouveau candidate à la mairie fait suite à un déluge d'appels téléphoniques de la part de partisans qui lui ont demandé de reconsidérer ce qui semblait être sa décision de ne pas se présenter au scrutin. "Je ne voulais pas décevoir des amis", a-t-elle déclaré, en annonçant sa candidature.

Mlle Whitton a néanmoins réaffirmé ses accusations de la semaine dernière à l'effet que des libéraux et des conservateurs se seraient liés contre elle en accordant leur appui à M. David Burgess, l'un des trois candidats masculins à la mairie.

Mlle Whitton a en outre affirmé que cette machination est l'oeuvre du député libéral d'Ottawa-ouest, M. George McIlraith, et de son adversaire progressiste-conservateur, lors des dernières élections fédérales, M. O.-F. Howe.

Ces derniers ont néanmoins nié les accusations du maire Whitton et M. Howe a même affirmé que certains de ses partisans personnels accordaient leur appui à Mlle Whitton.

Au cours du conventum de son comité d'organisation, Mlle Whitton avait déclaré samedi qu'elle n'aimait pas s'aligner contre une coalition de forces inégales dont le principal but est de se venger "contre moi".

"Que ces messieurs ne s'imaginent pas qu'ils peuvent m'en faire

assez pour que j'abandonne la partie", a déclaré Mlle Whitton.

Elle a ensuite déclaré qu'avec l'appui qu'elle a déjà et celui qu'on lui a promis, au cours des deux dernières journées, "ses adversaires feraient mieux de se préparer à mesurer leurs forces".

Les principaux adversaires de Mlle Whitton qui ont jusqu'à présent annoncé leur candidature sont: M. Burgess, directeur du bureau des gouverneurs de l'hôpital civique; l'ancien maire E.-A. Bourque et M. Gilbert Johnson, un épicier.

LE VOYAGEUR INVISIBLE

CORAL GABLES. — Reconnu par Mme Beverly Talley comme étant l'homme qui, la veille, était venu l'épier à une fenêtre de sa villa, Robert G. Tardiff proteste avec indignation. "Cette dame se trompe, affirme-t-il, et je me demande comment elle pourrait me reconnaître, alors qu'elle n'a pas pu me voir, puisqu'elle était dans la toilette."



Le docteur LEON GERIN-LAJOIE, professeur titulaire de gynécologie à la Faculté de médecine et chef du service de gynécologie à l'hôpital Notre-Dame, vient d'être nommé 1er vice-président de la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique. Le docteur Léon Gerin-Lajoie est également nommé président organisateur du prochain congrès international de gynécologie qui se tiendra à Montréal en 1958.

Le bandit qui avait laissé ses doigts sous une voûte est appréhendé à Montréal

Le jeune homme de Québec recherché par la Sûreté provinciale depuis le jour où il a laissé ses doigts sur la scène d'un vol de coffre-fort, à St-Damien de Brandon, a été appréhendé samedi matin à Montréal.

Lorsque les détectives Adrien Damiel et A. Campagna, de l'escouade des vols à main armée, sont entrés dans sa chambre ils l'ont trouvé la main droite enveloppée d'un pansement.

On se souvient que ce jeune homme, dont la police n'a pas voulu révéler l'identité pour le moment, étant donné que ses deux complices n'ont pas encore été arrêtés, s'était fait prendre les doigts sous le coffre-fort de la maison Grenache Inc. Il avait ainsi laissé, sur la scène de ce vol de \$300, le bout de trois de ses doigts, grâce auxquels la police n'a eu aucune difficulté à l'identifier par ses empreintes digitales.

Le suspect a été arrêté, samedi matin, dans une maison de chambres, sise à l'angle des rues Delormier et Marie-Anne. Il sera traduit en Cour d'ici une couple de jours, à Joliette, sous une accusation de vol de coffre-fort.

AUTRES ARRESTATIONS

Un chauffeur de taxi a été arrêté, samedi matin, également par les détectives provinciaux, en marge d'un vol avec violence de \$4,000 de bijoux commis, il y a une semaine, sur la personne d'un bijoutier de Montréal.

Le détenu sera traduit demain en Cour à St-Jérôme. On l'accusera d'avoir volé des bijoux évalués à quelque \$4,000, lundi soir, à M. Lucien Chartrand.

Ce châtiment avait rencontré le détenu ainsi qu'un complice, lundi soir dernier, et il avait été attiré sur la route de Lachute où on l'avait attaqué pour lui voler ses bijoux. L'arrestation a été opérée par les détectives René Lanthier et G. Rouleau.

A MONTREAL

Enfin, deux jeunes gens ont été écroués aux cellules de la police de Montréal, samedi matin, après avoir été arrêtés au moment où ils tentaient de commettre un vol dans une automobile stationnaire, en face de 1221, rue Crescent.

Les agents O'Keefe et White, de la radio-police ont dû tirer trois coups de feu dans la direction du fugitif pour lui faire interrompre sa course et l'arrêter. A la vue des policiers, il avait tenté de s'enfuir, mais les balles qui lui sufflaient au dessus de la tête lui ont vite fait entendre raison.

44 morts tragiques en fin de semaine dans l'est du pays

(P.C.) — Quarante-quatre personnes ont perdu la vie dans des accidents, en fin de semaine, dans l'est du pays, révèle un relevé fait par la Presse Canadienne.

Une série de tragédies de la route ont été cause de près de la moitié de ces mortalités, soit 21. Dix personnes se sont noyées, cinq ont été victimes d'une tragédie de l'air et quatre autres sont mortes dans deux drames de meurtre et suicide, à Toronto. Deux hommes ont été victimes de chutes et deux d'accidents de chasse.

Le Québec domine la liste avec 21 morts, suivi de près par l'Ontario, 20. La Nouvelle-Ecosse compte deux morts et le Nouveau-Brunswick un.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

BANQUET DE 8e ANNIVERSAIRE DU CLUB RICHELIEU-MONTREAL.—Le Club Richelieu-Montréal a célébré, samedi soir, par un grand banquet à l'hôtel Queen's, son huitième anniversaire d'existence. M. Bernard Guyon a prononcé une causerie à cette occasion. La soirée s'est terminée par un bal dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's. On reconnaît ci-haut, à la table d'honneur, de gauche à droite, Mme Emile Boucher, épouse d'un ancien président du club; M. Bernard Guyon, le conférencier invité; M. Trefflé Boulanger, le président actuel du Club Richelieu-Montréal; Mme Trefflé Boulanger et M. Emile Boucher vice-président de la maison Dupuis Frères et ancien président du Club Richelieu-Montréal. M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'école normale Jacques-Cartier, a remercié le conférencier. Il y avait aussi à la table d'honneur MM. Jean Brunelle, Jean-C. Aubry et Léonard Lauzon, anciens présidents du club, ainsi que MMes Jean Brunelle, Jean-C. Aubry et Léonard Lauzon, Me Jacques Dupuis, secrétaire du club, Mme Jacques Dupuis et Mme Jean-Marie Laurence.

L'Épiscopat américain dénonce le matérialisme

WASHINGTON, 22 — (P.A.) — L'Épiscopat catholique américain vient de décrire le matérialisme comme le véritable ennemi de la nation, ajoutant que les États-Unis devront recouvrer leur foi chrétienne s'ils veulent survivre.

Dans un communiqué publié à l'issue de leur réunion annuelle, les évêques, archevêques et cardinaux

américains ont soutenu que "le matérialisme est le véritable ennemi de la nation, tant aux États-Unis qu'à l'étranger".

Poursuivant ses déclarations, l'Épiscopat américain souligne que "le matérialisme est la principale cause du déclin de l'influence religieuse dans la vie américaine".

Le communiqué ajoute que "la confusion de l'esprit et la paralysie de la volonté nationale sont les résultats inévitables de ce déclin de l'influence religieuse".

Selon l'Épiscopat américain, il est inutile de chercher ailleurs les raisons de la grande faiblesse qui ne laisse d'inquiéter tous les hommes de bonne volonté.

"L'histoire atteste, poursuit la déclaration de l'Épiscopat, qu'à moins de mettre un frein au déclin de la foi et à moins de repousser l'invasion du matérialisme chez nous, il ne nous sera pas possible de résister à l'ennemi qui nous vient de l'extérieur".

Le même communiqué affirme que "plus d'un milliard d'être humains ont déjà été assujettis à la tyrannie du matérialisme athée qui menace notre propre pays de destruction, tout comme elle a déjà attaqué la culture d'autres nations".

"La bataille est engagée, affirme plus loin l'Épiscopat, et il nous faudra être vigilants et forts, si nous voulons survivre comme nation libre et chrétienne, et si nous voulons éviter le sort de la Pologne, de la Chine, de la Yougoslavie, de la Hongrie et de tant d'autres pays".

La déclaration conclut à ce propos que "ce sont les aveugles et les faibles qui donnent dans le panneau".

Les évêques américains affirment ensuite que "la force matérielle, même si elle est nécessaire, n'est pas suffisante".

"Notre nation doit se tourner vers sa force spirituelle, affirment-ils, car nos ressources physiques et notre habileté technique ne nous apporteront rien, si nous ne sommes pas confiants dans la foi qui doit servir de motif à nos agissements et si nous n'avons pas confiance dans la morale qui est à la base de la discipline et du courage."

En dernier lieu, l'épiscopat amé-

ricain atteste que "la véritable force d'une nation chrétienne réside dans le pouvoir de Dieu qui est tout puissant, contre toutes les armes".

Une collision fait 2 morts à Nantel, Qué.

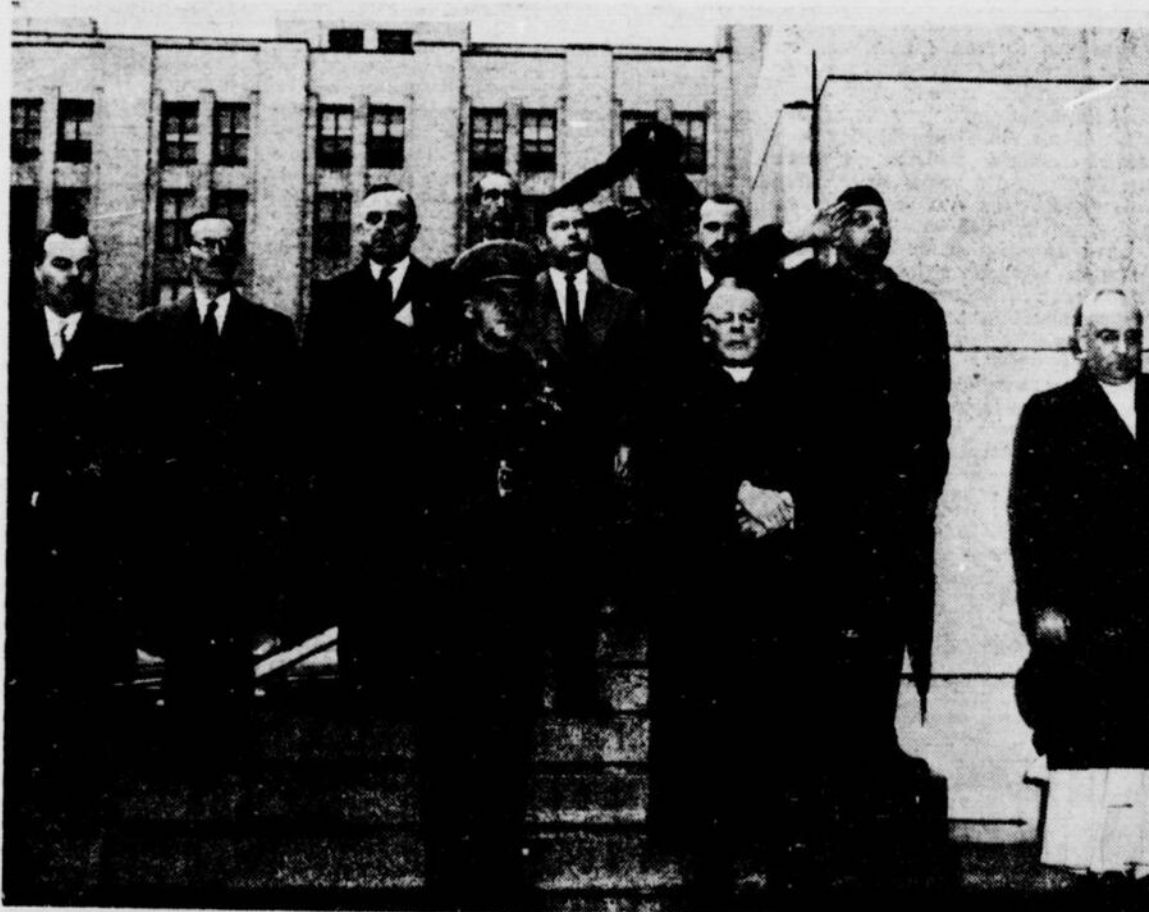
NANTEL, 22 — (P.C.) — Deux personnes ont perdu la vie et une troisième a été gravement blessée au cours d'une collision survenue près de ce petit village laurentien sis à 70 milles au nord de Montréal, vendredi soir.

Les victimes sont: M. Wilfrid Goulet, 35 ans, de Montréal, et M. Elias Desjardins, 47 ans, de Lac Carré. Le frère de ce dernier, M. Ulysse Desjardins, 49 ans, a été transporté à l'hôpital de St-Jovite où son état est considéré comme grave.

La police a arrêté un Montréalais âgé de 46 ans, pour fins d'enquête, en rapport avec l'accident. Le prévenu était au volant de l'auto dans laquelle M. Goulet avait pris place. La police dit qu'il a été légèrement blessé mais elle n'a pas révélé son identité.



Me Lionel LEROUX, président de la Chambre de Montréal, l'ancien et actuellement président du conseil d'administration de cet organisme, est le président actif de la campagne de souscription de l'A.J.C., dont l'objectif est de \$10,000. On espère ainsi tirer cette société de ses embarras financiers et lui permettre de continuer son œuvre en faveur de la jeune génération.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

L'APPEL AUX MORTS SUR LE PARVIS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. — Le contingent du CEOC, de l'université de Montréal, a effectué, dimanche matin, sa parade annuelle sur le terrain de l'institution, malgré une température pluvieuse. Le R. P. André-Marie Guillemette, O.P., leur padré, avait d'abord dit la messe à leurs intentions; puis, il y eut déposition de fleurs au pied de la plaque commémorative aux morts de l'école, au cours des deux dernières guerres. La parade du contingent a terminé la cérémonie. Cette photographie fut prise pendant la manifestation de l'appel aux morts. On voit au bas des marches le brigadier-général Paul-Emile Bernatchez, faisant le salut, et, à côté de lui Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.A., recteur de l'Université, et le R. P. André Guillemette, O.P. A l'arrière, on reconnaît, de g. à d., MM. Paul Lambert, ancien commandant du CEOC; le docteur Jean-Marie Roussel; le colonel Paul Ranger, ancien commandant également; André Bachand, directeur des relations extérieures de l'université; le capitaine d'état-major Roger Monast; Claude Tellier, président de l'AGEUM, l'association des étudiants, et le major Rodolphe Rousseau, pour la circonstance aide-de-camp du recteur.

★ **TÉLÉVISION** ★CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6WMTV — Canal 3
WMTW — Canal 8

Lundi, 22 nov.

CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Les récits du Père Ambroise
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Western présente...
7.45—Rolande et Robert
8.00—14, rue de Galais
8.30—Quat' fers en l'air
9.00—Porte ouverte
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6
3.00—Musique
3.55—Today on CBMT
4.00—Mr. Sweeney
4.15—Junior Science
4.30—Youth takes a stand
5.00—Hidden Pages
5.30—Howdy Doody
6.00—Our town
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—My Hero
7.30—Living
8.00—César's Hour
8.00—Dragnet
9.30—Mr. Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Duffy's Tavern

WMTV — Canal 3
10.00—Test Pattern
10.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales — Dusty Boyd
6.45—Sports Digest — Tony Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
8.00—My Hero
8.30—Big Picture
9.00—You Can Quote Me
9.30—December Bride
10.00—Monday Night Playhouse — "Criminal Investigator"

WMTW — Canal 8
9.30—Test Pattern
3.00—Test Pattern
3.30—Mid-Afternoon News

3.35—Hollywood Matinee "A Boy, A Girl and A Bike" — Patrick Holt
4.45—Love of Life
5.00—Adventure Serial
5.30—Mountain Playhouse
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show — "Spring in the Air" — Edmund Gwenn
7.15—John Daly and the News
7.30—The Name's The Same
8.00—Cavalade of America
8.30—Voice of Firestone
9.00—I Love Lucy
9.30—The Star and The Story
10.00—Dartmouth vs Princeton
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

Mardi, 23 nov.

CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—La Boutique fantaisie
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Sulvez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tisseyré
8.30—Tour de Chant
9.00—Images d'Art
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6
1.00—Musique
1.45—School Telecast. Literature "Star-back Valley Winter"
2.05—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Films
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News

7.00—Abbott and Costello
7.30—Film
7.45—Tele-Sports
8.00—Martha Raye
9.00—Pick the Stars
9.30—G. M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

WMTV — Canal 3
10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales — D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—Elton Britt Show
8.00—Meet Millie
9.00—Meet Millie
9.30—Letter to Loretta
10.00—Truth or Consequences
10.30—Sports Highlights
11.00—Charlie Chan Theater "Dangerous Money"

WMTW — Canal 8
9.30—Test Pattern
3.00—Test Pattern
3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywood Matinee "Bees in Paradise" — Jean Kent
4.45—Love of Life
5.00—Adventure Serial
5.30—Mountain Playhouse
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show — "Ghost Train" — Wilfred Lawson
7.15—John Daly and the News
7.30—My Little Margie
8.00—Bishop Sheen
8.30—Fort Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.00—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

LES NOUVELLES
au poste CHLP

LE MATIN —
6.55 — 7.25 — 7.45 (revue complète) — 8.55 — 9.55 — 10.55 — 11.55

L'APRÈS-MIDI —
1.00 (revue complète) — 1.55 — 2.55 — 3.55 — 5.00

LE SOIR —
6.00 (revue complète) — 6.55 — 7.55 — 8.55 — 10.15 (revue complète) — 11.55

AU MICRO —
Marcel Maréchal, Roger Mondoloni, Jean Riendeau, Gilles Arcand, Fernand Gignac, Bernard Papineau et Robert Dubuc.

Opérations
audacieuses
sur le coeur

ATLANTIC-CITY, N.-J. 22. — (P.A.) — On pratique maintenant, sur l'organe le plus délicat de l'homme, son coeur, des opérations chirurgicales si audacieuses et révolutionnaires que l'on peut croire, avec confiance, à la possibilité prochaine de guérison, dans la plupart des déficiences de cet organe.

C'est là du moins l'avis de la majorité des membres du Collège des chirurgiens américains, en congrès ici depuis une semaine. D'éminents chirurgiens ont, au cours de ce congrès, fait la somme des nouvelles techniques opératoires destinées à sauvegarder la santé de l'homme, ou encore à lui sauver la vie.

Ces nouvelles techniques font qu'il est maintenant possible d'intervenir directement dans plusieurs des nombreuses maladies ou simples déficiences mécaniques qui affectent souvent le coeur des adultes et des enfants.

De ces affections, la plus meurtrière reste encore l'éclatement interne et inattendu des artères. La chose se produit lorsqu'une artère sclérosée ralentit la circulation sanguine, se gonfle et puis crève sous la pression accrue du sang.

La chirurgie permet maintenant de parer à ces déficiences artérielles, dans des occasions de plus en plus nombreuses, et cela même lorsque la plus importante et la plus grosse des artères, l'aorte, est en cause. Pour ce, on subtilise des sections d'artères sur des corps décédés depuis peu, pour les greffer aussitôt en remplacement des sections d'artères malades. D'autre part, lorsque des veines ou de très longues sections d'artères sont en cause, on utilise de minuscules boyaux de nylon ou de dacron, enduits de produits chimiques de la famille des plastiques.

Plus révolutionnairement encore, les coeurs défectueux des nouveau-nés sont ouverts et laissés à nu, libérés de toute circulation sanguine, de sorte que les chirurgiens puissent y voir clair alors qu'ils effectuent l'opération.

trèfle, deux à coeur et une à l'atout. Il paya alors une amende de 100 points quand son partenaire aurait sûrement remporté sept levées si le coup s'était joué à 1-sans atout, et probablement huit levées à 2-sans atout.

RAVISEMENT

ALBUQUERQUE. — Ida Gutierrez Trujillo, mère de huit enfants, porte plainte contre Elsie Ryan Trujillo, son homonyme, et lui réclame 15,000 dollars de dommages-intérêts, pour lui avoir ravi l'affection de son époux, Acquilés Trujillo, "en lui faisant des démonstrations de danses hawaïennes, et particulièrement de hula-hula."

Le Père Noël à CHLP

Du lundi au vendredi, à 6 h. 30 de l'après-midi, écoutez à l'antenne de CHLP "Le message du Père Noël", une émission spécialement destinée aux petits enfants.



RETOUR DE LA CHASSE

C'était le soir de l'ouverture. Clopin, clopant, toute la famille Durand rentrait de la chasse. A vrai dire, le gibier ne s'était pas beaucoup montré, mais la journée n'en avait pas moins été fertile en incidents. M. Durand portait le bras gauche en écharpe. Son fils cadet boitait. Quand sa fille, un pansement, maculé de sang, lui entourait la tête...

— Eh bien! demande tout de même un voisin. Cette ouverture s'est bien passée.
— Terrible! répond laconiquement le chasseur.
Mais le voisin pointe son doigt vers le carnier rebondi qui porte avec peine le second fils de M. Durand.
— Et ça demande-t-il, prêt à s'émerveiller.
— Ça? dit M. Durand d'un ton amer. C'est le chien...

PRUDENCE

Un grand fabricant d'appareils électriques reçoit un candidat qui lui demande un poste de représentant de commerce pour sa firme.
— Je ne peux employer, explique-t-il au postulant, qu'un homme extrêmement circonspect et qui ne court jamais aucun risque.



— D'abord, à qui la faute? A moi qui ai tiré le chèque ou à toi qui l'a laissé sans provision?

— Je suis votre homme! s'exclame le candidat. Je ne travaille que si je touche ma commission d'avance!

JEAN RIGOLE

★ **RADIO** ★

CHLP (1410)

CBF (690)

CJMS (1280)

CKVL (980)

CFCF (600)

CBM (940)

CJAD (800)

CKAC (730)

LUNDI

5.00 P.M.
CHLP—Chansonnettes
CKAC—N. & Muriel Millard
CBF—Pensée aux malades
CJMS—L'heure du cocktail
CKVL—Chansonnettes
CFCF—N. & Western Swing
CBM—Afternoon Concert
CJAD—News & Ballroom

5.30 P.M.
CBF—Michel Strogoff
CJMS—Nouvelles
CBM—Jubilee Road
5.45 P.M.
CKAC—Bon à connaître
CBF—Sur nos ondes
CJMS—Bonne franquette
CBM—Sleepy Time Story
CJAD—Denny Vaughan

6.00 P.M.
CHLP—Nouv. & Sports
CKAC—Musique en dinant
CBF—Radio Journal
CJMS—C'est le dimanche
CKVL—Sports et chanson.
CFCF—Here's Charlie
CBM—Radio Journal
CJAD—News & Ballroom

6.15 P.M.
CHLP—Chansons
CKAC—Forum des sports
CBF—Carrefour
CJMS—Nouvelles
CBM—Backstage
6.30 P.M.
CHLP—Nv. & Père Noël
CKAC—Nouvelles
CBF—Le Survenant
CJMS—En dinant
CBM—Commentaires
CJAD—News & Ballroom

6.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Concert familial
CBF—Un homme et son P...
CJMS—Reportage
CFCF—Sports
CBM—Chansonnettes
7.00 P.M.
CHLP—Le Roman
CKAC—Le Chapelet
CBF—Actualité
CJMS—Soleil couchant
CFCF—Here's Charlie
CBM—Rawhide
CJAD—News & Sports
7.15 P.M.
CHLP—Mélodies
CKAC—Événement du jour

7.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

7.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

8.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

8.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

8.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

8.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

9.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

9.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

9.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

9.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

10.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

10.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

10.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

10.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

11.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

11.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

11.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

11.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

12.00 (MIDI)
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

12.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

12.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

12.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

3.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

CBF—La famille Plouffe
CJMS—Gamme des idées
CBM—Roving Reporter
CJAD—Ballroom

7.30 P.M.
CHLP—C.A. Bourgeois
CKAC—D'amour et d'eau
CBF—La voix du CARC
CJMS—Nouvelles
CKVL—M. Baro. & chans.
CFCF—Forum
CBM—Giggles and Grinding
CJAD—Judy Garland

7.45 P.M.
CHLP—Orchestre
CBF—Boîte à chansons
CJMS—Chroniques
CFCF—Melody
CBM—Musical
CJAD—Sports

8.00 P.M.
CHLP—Piano et orgue
CKAC—La Louve
CBF—Tour de chant
CJMS—Emission italienne
CKVL—Carré St-Louis
CFCF—Cisco Kid
CBM—Don Messer
CJAD—Crime photographer

8.15 P.M.
CKAC—A l'ombre du clocher
8.30 P.M.
CHLP—Ronde de l'amour
CKAC—Ti-Pit Racecourt
CBF—Blague à part
CJMS—Concert populaire
CKVL—Fiesta
CFCF—Opportunity knocks
CBM—Nat. Farm Forum
CJAD—Make mine mystery

8.45 P.M.
CKAC—Nouvelles
9.00 P.M.
CHLP—Mus. pour diletteant
CKAC—Jazz Crescendo
CBF—Orchestre
CJMS—Studio d'Art
CKVL—Dixieland jazz
CFCF—Battle
CBM—CBC Symphony
CJAD—Corliss Archer

9.30 P.M.
CKVL—Journal provincial
CFCF—Fibber McGee
CJAD—Amos'n Andy
9.45 P.M.
CHLP—Paris Swing

MARDI

CFCF—Notion Counter
CBM—Ontario School
10.00 A.M.
CHLP—Bal Muzette
CKAC—Nv. & bons voisins
CBF—Cabaret des ondes
CJMS—Entrevues
CKVL—Roger Garand
CFCF—News & Morn. Mat.
CJAD—News & What's...

10.15 A.M.
CHLP—Canzone
CBF—Quelles nouvelles?
CBM—Kindergarten
CJAD—Ballroom

10.30 A.M.
CHLP—Ved. canadienne
CKAC—Bon goût
CBF—Entre nous Mmes
CJMS—Nouvelles
CBM—Shirley Brett &...

10.45 A.M.
CKAC—Vos chansons
CBF—Je vous ai tant...
CJMS—Roger Garand
CFCF—Good Neighbor Club
CBM—News and prayer

11.00 A.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Nouv. et Casino
CBF—Francine Louvain
CKVL—Parade de la chans.
CBM—Road of Life
CJAD—News & Shopping

11.15 A.M.
CBF—Vie de femmes
CFCF—Red Skelton
CBM—Rosemary

11.30 A.M.
CHLP—Pour Madame
CKAC—Nouv. et Casino
CBF—Joueurs Troubadours
CJMS—Nouvelles
CBM—Latin Americana
CJAD—Kate Aitken

11.45 A.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Apéritif musical
CJMS—Pierre Valcourt
CFCF—Music
CBM—Laura limited
CJAD—Widder Brown

12.00 (MIDI)
CHLP—Heure féminine
CKAC—Nouv. et Sports
CBF—Jeunesse Dorée
CJMS—Poète et Paysan
CFCF—News and Music
CBM—News
CJAD—News and Songs of...

12.15 P.M.
CKAC—Disques
CBF—Rue Principale
CFCF—When a girl marries
CBM—Aunt Lucy
CJAD—News Quiz

12.30 P.M.
CKAC—Nouvelles et Orgue
CBF—Réveil rural
CKVL—Edition spéciale
CJMS—Nouvelles
CFCF—Brighter Day
CBM—Farm broadcast
CJAD—News

12.45 P.M.
CKAC—Beaux jours
CKVL—Parade de la chans.
CJMS—Pierre Valcourt
CFCF—Perry Mason
CJAD—Our gal Sunday

1.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Métropole
CJMS—Nouvelles
CFCF—News and Music

1.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

1.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.30 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

2.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

3.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

3.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

CFCF—Great Gildersleeve
10.00 P.M.
CKAC—N. & Danse à N.-E.
CBF—Radio Journal
CFCF—News
CBM—Radio Journal
CJAD—News & Gulliver

10.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CBF—Premières
CBM—Roundup
CJAD—Tenn. Ernie Show

10.30 P.M.
CHLP—Vosre vedette
CKAC—Concordia
CJMS—Nouvelles
CKVL—Dernière édition
CFCF—I Spy
CBM—Disturbed Artists
CJAD—N. & Enemy Within

10.45 P.M.
CHLP—Intermède
CKAC—Nouvelles
CJMS—Musique légère
CKVL—Paris Swing
CFCF—Dance Band
CJAD—Bing Crosby

11.00 P.M.
CHLP—Danse à Montréal
CKAC—Les sportifs
CJMS—Nouvelles
CKVL—Prière & Nouvelles
CFCF—News & Bud's Place
CBM—B. McMullin Show
CJAD—Sports Final

11.15 P.M.
CKAC—Sérénade
CKVL—L'heure bleue
CKVL—Sports
CJAD—Montréal nocturne

11.30 P.M.
CKAC—Chefs-d'oeuvre...
CBF—Fin du jour
CJMS—Sport
CKVL—Hit Parade
CBM—Latitude Unknown
CJAD—Sports Final

11.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouvelles
CJMS—Nouvelles
CBM—Nouvelles
CJAD—Nouvelles

12.00 (MINUIT)
CHLP—Fin des émissions
CKAC—Nouv. & Musique
CBF—Fin des émissions
CJMS—Fin des émissions
CKVL—Star Review
CFCF—Fin des émissions
CBM—Fin des émissions
CJAD—News & Music

1.15 P.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Fleur musicale
CBF—Radio Journal
CJMS—Pierre Valcourt
CFCF—Time out
CBM—Happy Gang
CJAD—Helen Trent

1.30 P.M.
CKAC—Pâte Mée
CBF—Tante Lucie
CJMS—Nouvelles



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

PARADE D'ÉGLISE DU CONTINGENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. — Dimanche matin, eut lieu à l'université de Montréal la parade d'église du contingent des étudiants de l'institution, les membres du C.E.O.C. Le corps comprenait trois pelotons. On les voit ci-haut défilant devant leurs invités d'honneur. Parmi le groupe qui reçoit le salut, à gauche, on reconnaît, de gauche à droite, MM. Paul Lambert, ancien commandant du corps du C.E.O.C.; le colonel Paul Ranger, ancien commandant également; le docteur Jean-Marie Roussel; Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.A., recteur de l'Université; le capitaine Roger Monast, capitaine d'état-major, et le brigadier général Paul-Emile Bernatchez, ainsi que le R. P. André-Marie Guillemette, O.P., padre du corps.

Escale au Sana

Séries de piqûres diverses et parfois douloureuses

Si la piqûre est trop forte, il faut s'astreindre aux pilules — Un engourdissement qui est tenace — Les classements

(par MARC RENE DE COTRET)

Après l'interruption de la semaine dernière je reprends ici mon récit concernant la fameuse "piqûre" du Sana.

La garde-malade m'expliqua que je recevrais une série d'injections quotidiennes durant soixante jours. Viendrait ensuite la série des "trois jours", dont je vous parlerai plus loin.

Au début, les piqûres quotidiennes ne me causèrent aucun inconvénient. Mais au bout de quelque temps ma jambe droite devint engourdie au point que je ne pouvais m'en servir. Inquiet, j'en parlai à la garde, qui me dit de ne pas m'en faire, que c'était un effet de la streptomycine.

On changea donc de jambe pour les injections mais je me suis fort longtemps ressenti de cet arrêt de la circulation du sang dans ma jambe droite toute entière et ce n'est qu'au bout de plusieurs semaines que je pouvais de nouveau marcher sans faiblesse.

J'ai connu des soirs où ce malaise était si violent qu'il me crispait les nerfs et que je roulais dans mon lit durant deux ou trois heures avant de m'endormir.

Mais je ne me plaignais pas et je ne voulais pas me plaindre car j'avais une peur bleue qu'on me "coupe" les piqûres pour me mettre aux pilules.

Car au Sana, si les injections deviennent trop douloureuses pour un patient, ou si simplement il refuse de les prendre parce qu'elles lui font mal, on lui donne alors des pilules. Elles sont beaucoup plus lentes à agir que la piqûre elle-même dont l'action est directe.

Certains patients sont obligés d'abandonner les injections parce que leur système ne résiste pas à la forte action de la streptomycine. Chez certains surviennent soudaines paralysies faciales ou partielles temporaires ou encore la vue devient momentanément affaiblie.

Le médecin interrompt alors les piqûres pour les remplacer par ces comprimés. Autrement cela pourrait devenir inquiétant.

D'ailleurs chaque patient reçoit l'injection dosée suivant sa force de réaction.

Cet engourdissement de la jambe

droit me causa bien des soucis mais j'endurais le tout, soutenu que j'étais par l'espoir de guérir plus vite en n'interrompant pas le traitement. J'ai d'ailleurs toujours été très dur à la douleur et un peu plus ou un peu moins me laissait indifférent. Je me répétais souvent ce que la garde-malade m'avait dit que lorsque je recommencerais à faire de la marche régulière et que les injections me seraient enlevées, que tout cela disparaîtrait complètement.

LES "TROIS JOURS"

Au bout de soixante injections quotidiennes, on commença à m'injecter les "trois jours", appelées ainsi parce que ce sont des piqûres qui nous sont données à tous les trois jours. C'est une injection beaucoup plus volumineuse donnée avec une seringue hypodermique double. Lorsque la garde vous injecte la solution vous sentez le liquide se répandre dans votre jambe et cela est fort douloureux mais ne dure qu'une minute environ et vous ne sentez plus rien. Si la garde a eu le malheur de vous heurter une veine durant l'injection vous en êtes quitte pour une bonne friction à l'alcool ou appliquer une compresse chaude, autrement vous risquez de passer une nuit plutôt malcommode.

Une chose que j'ai constatée, du moins chez moi, c'est que cette piqûre enlève l'appétit. Ainsi après chaque injection donnée le matin, je me réveillais après la cure, pour le dîner, sans aucun appétit et avec le dédain de manger. Je me plaignais de cet état de chose au médecin qui me répondit que c'était tout naturel et que ce n'était encore là qu'un effet fréquent de la piqûre.

Comme on peut le constater ces injections de streptomycine, qui sont souveraines pour le traitement de la maladie ont aussi leurs inconvénients. Mais comme je l'ai dit précédemment, j'endurais tous ces inconvénients avec une résignation bien volontaire car je ne désirais aucunement une interruption dans les injections pour les remplacer

par des succédanés beaucoup plus lents.

Au moment où j'écris ces lignes, je reçois encore la série "trois-jours". Après quoi j'en reprendrai une autre quotidienne. Mais bien entendu que cela va suivant l'état et la réaction du malade. Evidemment c'est toujours le médecin qui est le premier juge dans tous les cas et c'est lui qui sait comment nous répondre aux traitements.

LE CLASSEMENT

Les patients au sanatorium Saint-Joseph, comme j'imagine bien dans tous les centres sanatoria, sont classés suivant leur condition physique.

Autant que possible les patients sont classés selon la forme de leur maladie plus que sur sa gravité. Ce classement sert surtout de base pour la cure sanatoriale et se divise comme suit :

1A — (considéré comme un grand malade, de même que 1B et 1C.) Au repos absolu.

1B — Doit rester au lit. On lui permettra la lecture et s'occuper à de légers travaux manuels, à temps limité, entre les heures de cure, avant d'être promu au grade 1C, il peut s'asseoir une ou deux fois par jour 15 minutes.

11A — Permission lui est donnée de se lever seulement pour le strict nécessaire. Il ne devra pas faire de visite d'une chambre à l'autre, il va s'en dire. Les repas sont pris au lit et il ne pourra faire aucun téléphone.

11B — Ne doit circuler entre les heures de cure. Pas de balade dans les corridors etc. On lui permettra de vaquer à l'entretien de ses effets personnels. Assister à la messe et aux séances récréatives. Peut faire usage du téléphone, (quelle belle invention).

11C — Les mêmes privilèges lui sont accordés. De plus il pourra circuler après les repas et la cure du soir. Il pourra se rendre au solarium et prendre part aux jeux divers. Descendre au restaurant et au bureau de poste.

111A — Même que la cure 11C, plus exemption de la cure du soir, (le chanceux).

111B — Devra faire une heure d'exercice par jour, soit entre midi et une heure et de quatre à cinq heures p.m., le dimanche excepté.

IV — Même que 111B plus exemption de la cure de l'avant-midi. Ainsi ce patient peut, avec la permission du médecin, sortir de 8 heures à 11 h. 30 a.m. s'il le désire.

A ce stage comme vous pouvez le constater, amis lecteurs, il peut avec joie penser au jour, pas très éloigné, où il s'envolera pour recommencer à vivre. Cette période de son existence aura été pour lui une suite de mauvais rêves.

Votre horoscope aujourd'hui

Le BÉLIER du 21 mars au 20 avril

Attendez-vous à des complications imprévues. En cas de troubles, soyez calme et ayez du tact. La patience rapporte. Soyez actif et voyez vos amis.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous êtes capable de tout entreprendre et de tout réussir. La chance est avec vous dans tous les domaines. Période agréable et très étendue.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Douceurs sentimentales. Véritable euphorie. Vous irradiez le succès. Gardez votre sang-froid. Votre tout est arrivé. On frappe chez vous.

Le CANCER du 21 juin au 20 juillet

Prudence dans les voyages, dans les affaires. Vous traversez une période de prospérité. N'allez pas tout gâcher par une étourderie.

Le LION du 21 juillet au 20 août

Une affaire qui stagnait se réveille et vous vous apercevez que ce retard ne fut pas une si mauvaise chose ! La journée offre de belles perspectives.

La VIERGE du 21 août au 20 septembre

Il vous sera difficile de vaincre pendant quelque temps. Certaines amitiés vous sont propices. Vos chances sentimentales sont sérieuses.

La BALANCE du 21 septembre au 20 octobre

Un déni d'opinion peut vous opposer à un étranger, un philosophe. Rébellion affirmée. Craignez les intolérants. Ne croyez pas aux fantômes.

Le SCORPION du 21 octobre au 20 novembre

Grande activité mentale et physique inclinant aux initiatives nouvelles, à l'extension des affaires et du champ d'action. Gains intéressants.

Le SAGITTAIRE du 21 novembre au 20 décembre

Toujours un peu de mieux. Vos amis pensent à vous et vous en aurez la preuve. Si vous êtes artiste, vous aurez la vedette, cette fois-ci.

Le CAPRICORNE du 21 décembre au 20 janvier

Le plan affectif est toujours le plus favorisé. Dans les occupations, les finances, tendances aux décisions précipitées et irréfléchies.

Le VERSEAU du 21 janvier au 20 février

N'exposez point vos vues sur un vaste projet qui pourrait vous conduire en un autre lieu que celui de votre naissance. Démarche prometteuse.

Les POISSONS du 21 février au 20 mars

Orientez votre esprit, vos efforts vers les affaires, le travail, beaucoup plus favorisés et satisfaisants aujourd'hui que les choses du cœur.

Foudroyé à mort après un accident

ROBERVAL, 22. (P.C.F.) — M. Lorenzo Bernier est décédé subitement samedi soir, après que son auto eut capoté dans un fossé. M. Bernier, qui était le gérant du tirage pour l'Action Catholique de Québec dans la région du Lac St-Jean, s'était rendu à un garage pour demander le secours d'un remorqueur. Il tomba mort en descendant de la remorque qui l'avait ramené au lieu de l'accident. Une enquête du coroner a révélé

que M. Bernier était décédé par suite du choc qu'il a subi au moment de l'accident.

L'état de santé de l'hon. G. Drew

OTTAWA, 22. — (P.C.F.) — M. George Drew, hospitalisé depuis deux semaines à cause d'une méningite, se "porte bien", a rapporté son médecin hier soir. Le chef progressiste-conservateur âgé de 60 ans restera encore à l'hôpital une dizaine de jours. On dit que son état s'améliore graduellement depuis une semaine.

★ Seagram's V.O. ★

Seagram's Crown Royal

Servez Seagram

en toute confiance

Seagram's "83" ★

Seagram's Finest Bottle Bin

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est rue Ste-Oatharine Montréal par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée. Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier. Téléphone UN 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services autorisés comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016.
STATS-UNIS Ralph R. Mulligan 141 East, 64th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.
35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.
3045 East Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1954

A la gloire de Laurier

La postérité n'est pas aussi ingrate que d'aucuns le prétendent; elle sait distinguer les hommes véritablement grands, qui ont accompli une œuvre durable. Une fois qu'ils ont quitté cette terre et que les passions qu'ils suscitaient se sont apaisées, tous les gens s'accordent à reconnaître et à célébrer leurs mérites. On pouvait se faire cette réflexion, somme toute réconfortante, lors du dévoilement, dans la ville de Québec, d'un monument érigé à la mémoire de sir Wilfrid Laurier, réplique de celui que nous avons à la Place Dominion. Voilà un chef politique épris d'un noble idéal, qui a servi sans relâche son pays. De son vivant, il a dû soutenir des luttes, il a connu des succès et des revers. Aujourd'hui, ses adversaires se joignent à ses partisans pour l'honorer d'une façon toute spéciale, retenant de son action publique tous les gestes féconds qu'il a posés. Sur une même estrade et s'exprimant avec une semblable conviction, les premiers ministres du Canada et de la province de Québec ont salué la haute figure de sir Wilfrid. M. Saint-Laurent a rappelé que son prédécesseur est à l'origine de l'émancipation politique de notre pays, tandis que M. Duplessis a évoqué avec émotion et humour des souvenirs personnels. Aucun des deux chefs politiques n'a fait allusion au différend fiscal dont tout indique qu'il est en voie de règlement. Qu'un accord satisfaisant finisse par s'effectuer sous le patronage posthume de sir Wilfrid Laurier, ce serait le plus beau témoignage de gratitude rendu à l'œuvre de rapprochement et de conciliation poursuivie toute sa vie par le grand chef politique.

L'accord devra être rétroactif

Vu qu'un accord satisfaisant semble possible entre Québec et Ottawa, concernant leurs droits réciproques en matière de taxation, il faut espérer qu'on trouvera le moyen de rendre l'entente rétroactive, afin que le contribuable du Québec ne soit pas obligé de payer un double impôt sur le revenu.

Les Honorables Louis-S. Saint-Laurent et Maurice-L. Duplessis ont fourni depuis quelque temps des preuves tangibles de leur désir de s'entendre, afin d'empêcher que leurs compatriotes de cette province ne soient injustement surtaxés, à cause d'une simple différence d'interprétation de la constitution du pays.

En somme, l'essentiel du conflit portait sur la question du droit de priorité en matière de taxes directes. On croit comprendre que le nouveau projet de loi soumis à ce sujet à l'Assemblée législative fera disparaître la prétention au droit de priorité. En pratique, du moment qu'on réussit à s'entendre sur l'imposition des taxes et sur leur répartition entre les gouvernements concernés, ce point de droit n'a plus qu'un intérêt théorique ou de principe. Dans le but de parvenir plus facilement à s'entendre, les deux parties semblent maintenant disposées à se reconnaître

mutuellement des droits communs ou concurrents.

D'ailleurs nos gouvernants fédéraux ont toujours protesté de leur désir de respecter l'autonomie provinciale. M. Duplessis, de son côté, a dit, lors de la bénédiction du pont Mgr Langlois, à Valleyfield, qu'il ne s'opposait pas à l'obligation pour les provinces riches d'aider leurs consœurs moins riches.

Il ne reste donc plus qu'à trouver les modalités d'un accord. En définitive, que tout l'impôt soit perçu par Ottawa, en retour de subsides garantis par ce dernier ou que les provinces aient également leur impôt provincial, qui serait déductible jusqu'à concurrence des subsides qui leur sont offerts par le gouvernement fédéral, cela revient au même pour le contribuable.

Comme Québec doit être placé sur un pied d'égalité avec les autres provinces, il faudra consulter ces dernières, avant d'en arriver à un accord définitif. Mais, en attendant, rien ne devrait s'opposer à la conclusion d'une entente provisoire qui rendrait rétroactive au premier janvier 1954 la suppression du fardeau de la double taxation pour les contribuables de cette province. Si une excellente nouvelle de ce genre était annoncée d'ici Noël, notre population s'en réjouirait grandement et elle en saurait gré à MM. Saint-Laurent et Duplessis.

La fin du colonialisme

par Roger DUHAMEL

Nous le savons bien que le mot colonialisme disparaît rapidement du vocabulaire contemporain. Ce n'est pas malheureusement sans effusion de sang; ce n'est pas non plus sans des querelles prolongées qui entretiennent des foyers d'agitation. Quand s'écrira l'histoire de notre temps, on reconnaîtra sans doute que la liquidation pénible du colonialisme aura été l'une des grandes chances de l'action communiste dans les différents pays d'Asie et d'Afrique.

Le paradoxe apparent, c'est que ce ne sont pas tellement les métropoles qui sont les premières à blâmer. Prenons un exemple concret et récent. M. Pierre Mendès-France n'avait accédé au pouvoir que depuis quelques semaines et il avait à abattre une tâche proprement surhumaine, et il a trouvé néanmoins quelques heures pour se rendre en Tunisie offrir un ensemble de réformes marquant un début d'émancipation. Et cependant, dans le territoire voisin d'Algérie, des troubles viennent d'éclater, rapidement et brutalement réprimés. A toutes fins pratiques, le Maroc vit dans un état de siège permanent. Les bandes berbères du Glaoui maintiennent dans un pouvoir factice le sultan Ben Arafa, tandis que la presque totalité des Marocains conservent leur fidélité au sultan Ben Youssef, qu'on a prestement expédié dans un exil malgache.

Pourquoi en est-il ainsi? C'est que les Français établis en Afrique y ont des intérêts considérables qu'ils entendent conserver à tout prix. S'ils ne sont qu'environ 300,000 au sein d'une population de 9,000,000 de Marocains, ils détiennent une autorité incontestée. De plus, ils sont passés maîtres dans le travail de coulisses et ils ont réussi jusqu'à présent à contrecarrer au Palais-Bourbon toutes mesures réformatrices. Toutes réformes est en effet pour eux une menace directe à leur pouvoir absolu.

Ce qui est grave dans cette situation, c'est qu'aux yeux de l'opinion internationale, la France métropolitaine paie pour des fautes qu'elle ne commet pas. Elle devient la victime d'une minorité d'exploiteurs, bien retranchés dans leurs positions et indifférents à déclencher des hostilités générales s'ils croient prévoir en retirant quelque avantage égoïste. L'actuel président du Conseil sera-t-il assez puissant pour briser ce réseau d'influences occultes? C'est à ce prix qu'il parviendrait, s'il n'est pas

déjà trop tard, à se ménager pour la France l'amitié des populations indigènes et à faire échec à la propagande communiste, toujours empressée à jouer la carte du nationalisme brimé. A cet égard, l'exemple de la Grande-Bretagne dans l'Inde ne devrait pas être entièrement perdu.

Les recherches sur l'alcoolisme

par Conrad LANGLOIS

L'enquête que le Secrétariat de la Ligue catholique mondiale contre l'Alcoolisme a poursuivie auprès des universités canadiennes et américaines est à la fois encourageante et déprimante. Encourageante, parce que quelques universités, au moins, étudient sérieusement le problème. Mais résultat également déprimant, parce que beaucoup d'universités ont répondu qu'elles ne s'en occupaient pas et qu'un grand nombre ne se sont même pas donné la peine de répondre.

En définitive, seulement sept universités américaines sur 204 et une seule université canadienne (l'Université de l'Alberta) sur vingt-trois s'occupent directement de la question de l'alcoolisme.

Le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., en rendant publics quelques chiffres sur les réponses reçues s'est abstenu de toute conclusion, parce que, à titre de propagandiste en Amérique de cette organisation mondiale et d'aumônier général des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc du Canada, il doit préparer à ce sujet un rapport qu'il soumettra au prochain congrès international de Sobrietas et à la réunion annuelle de la Ligue Catholique Mondiale, qui se tiendront tous deux à Rome le mois prochain.

La proportion des universités qui ont répondu est sans doute légèrement plus forte au Canada, probablement parce que les questionnaires étaient envoyés de Québec, mais le pourcentage des réponses affirmatives est sensiblement la même chez les universités des deux pays. Par contre, même s'il ne faut pas tirer de conclusions trop catégoriques à ce sujet, parce que le nombre des réponses (surtout celles qui sont affirmatives) est trop faible, les universités catholiques ont montré moins d'empressement à répondre, mais la proportion de leurs réponses positives fut plus forte que la proportion des réponses positives des universités protestantes.

En définitive, les universités négligent beaucoup trop ce problème de plus en plus grave de l'alcoolisme.

Il convient cependant de rendre hommage à l'Université de l'Alberta, au Canada; tandis que les universités américaines à l'honneur sont celles de Yale, du Montana, de New-York (Université d'Etat), de Rochester, de Syracuse, N.-Y. (Collège LeMoyne), de l'Oregon, de la Pennsylvanie et de Seattle.

Il faut mentionner également l'importance des réunions d'études antialcooliques organisées annuellement par la Canadian Temperance Federation, pour les groupes de langue anglaise, et par nos sociétés de tempérance du Québec, pour les groupes de langue française.

Comme l'écrivait récemment un collaborateur de "Relations", nous avons surtout besoin d'études scientifiques et objectives sur l'alcoolisme, plutôt que de polémiques aussi passionnées que stériles entre les partisans de thèses opposées, reposant le plus souvent sur les sentiments et les préjugés plutôt que sur des connaissances réelles.

— Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas les devoirs de l'hospitalité: en l'exercant, quelques-uns ont sans le savoir reçu des anges. (Héb 13, 1). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Dieu se fait le pourvoyeur spirituel et temporel de ceux qui s'abandonnent à Lui.
— SAINTE CATHERINE DE SIENNE.

Chez les Guatémaliens

par Alonzo CINQ-MARS

Une dépêche de Mexico signale un bien triste exemple des méthodes terroristes qu'ont apportées avec eux en exil les communistes guatémaliens qui ont réussi à s'enfuir de leur pays après qu'une révolution dirigée par le colonel Castillo Armas y eut renversé le gouvernement procommuniste d'Arbenz Guzman. L'attaché de presse de l'ambassade du Guatemala dans la capitale du Mexique, un jeune diplomate nommé Arnoldo Orantes, a été lâchement assassiné en pleine nuit dans son automobile par des individus qui ne peuvent être que des séides de ce terrorisme.

Après sa défaite, l'ex-président Arbenz Guzman s'enfuit au Mexique avec un certain nombre de ses partisans, et le nouveau président, le colonel Armas, réclama leur extradition, les accusant de nombreux actes de terrorisme, meurtres etc. Le gouvernement mexicain n'a cependant pas paru jusqu'ici disposé à se rendre à sa demande, se contentant d'exiger que les réfugiés guatémaliens se tiennent tranquilles et évitent de faire de l'agitation politique contre leurs adversaires victorieux. L'assassinat dont vient d'être victime le jeune diplomate, ami personnel du président Armas, menace de gâter les choses. C'est comme de l'huile jetée sur un feu qui paraissait devoir s'éteindre.

Le nouveau gouvernement guatémalien sera peut-être incapable de faire extradition Guzman et ses lieutenants réfugiés au Mexique, mais il n'en sera vraisemblablement que plus tenace dans son dessein de purger le pays des terroristes communistes qui n'ont pas réussi à s'enfuir après leur défaite. Dès son arrivée au pouvoir, Castillo Armas fit arrêter environ 5,000 communistes accusés de terrorisme.

Depuis lors, il en a fait libérer le plus grand nombre, mais il maintient en prison ceux qu'il juge les plus coupables et qui attendent présentement d'être jugés par les tribunaux.

Il est à présumer que le sort de ces individus est devenu fort précaire par suite du crime récent de Mexico. Quelques jours avant ce meurtre, le président Armas a déclaré dans une interview qu'au moins une vingtaine des terroristes arrêtés au Guatemala allaient être condamnés à mort et passés par les armes d'ici à la fin de novembre, mais une rumeur voulait qu'il usât de clémence en accordant une amnistie générale. L'attentat de Mexico paraît sceller le sort des accusés.

La presse guatémaliennne réclame aujourd'hui le châtime des terroristes de l'ancien régime secret qui, selon elle, a causé la mort de plusieurs centaines d'anticommunistes dans des conditions de cruauté qui rappellent les méthodes de la Gestapo et de la Guépéou.

L'ex-président Arbenz Guzman nie naturellement toutes ces accusations, prétendant que ce sont des inventions du nouveau gouvernement. Il est permis de croire qu'il n'a pas trempé directement dans l'attentat de Mexico, mais ses partisans ont ainsi sûrement nui à sa Cause. Il se défend toujours d'être ou d'avoir été communiste. Le concours que lui apportèrent les communistes pour lui permettre de se maintenir au pouvoir durant quatre années laisse tout de même savoir de quel bois il se chauffe. Il vient d'ailleurs de se déclarer sympathique aux soi-disant mouvements de paix de l'Union Soviétique. On sait ce que cela veut dire.

Le rhumatisme articulaire aigu frappe beaucoup d'enfants et cause souvent des maladies du cœur ou d'autres infirmités. La pâleur, l'apathie, la perte de l'appétit et des douleurs dans les articulations sont souvent des symptômes du rhumatisme articulaire aigu, que l'on devra porter immédiatement à l'attention du médecin.

★Dix-sept morts...

(Suite de la page 3)

du rang de La Montagne, à St-Bruno, blessée mortellement dans le même accident que le précédent;

L'aviatrice France Sarah Hogg, 22 ans, de Norwood, Ont.;

L'officier d'aviation Robert Frank Sinclair, 30 ans, de Medicine-Hat, Alberta;

L'officier d'aviation Kenneth Bertram Kester, 32 ans, de Calgary;

Le caporal Joseph François Allouffe, 34 ans, 290, boulevard Gouin, Québec;

Le caporal Peter Mill, 24 ans, de Truro, Nouvelle-Ecosse, tous tués dans un accident d'avion survenu à St-André-Est, Québec.

M. David McCommecky, 65 ans, de Alimont, Ont., noyé;

M. Archie Fraser, 30 ans, de White Lake, Ont., noyé;

M. Adélard Robillard, 60 ans, 546, rue St-Martin, chute fatale;

M. Antoine Gosselin, 35 ans, 2067, rue Jeanne-Mance, chute fatale;

M. Wilfrid Goulet, 35 ans, adresse inconnue, accident de la circulation;

M. Elias Desjardins, 47 ans, du Lac Carré, accident de la circulation;

M. Lucien Meloche, 33 ans, de Caughnawaga, tué accidentellement d'un coup de fusil;

M. Gaston Lafrenière, 61 ans, 1223, rue Bonaparte, accident de la circulation;

M. Douglas Buttermore, 21 ans, de East Angus, accident de la circulation;

M. André Léveillé, 29 ans, 121, avenue du Parc, à Ste-Rose, accident de la circulation.

UNE AUTO PLONGE DANS

UNE RIVIERE: DEUX MORTS

Deux citoyens de l'Ontario, M. David McCommecky, 65 ans, de Alimont, et M. Archie Fraser, 30 ans, de White Lake, ont trouvé la mort samedi soir, quand l'automobile dans laquelle ils voyageaient a fait un tragique plongeon dans les eaux d'une petite rivière, près de Campbell's Bay, dans le comté de Pontiac.

Les corps des deux victimes ont été repêchés peu après la tragédie et transportés à la morgue du district pour fins d'enquête du coroner. La police locale, avec le concours du détective André Audet, de la Sûreté provinciale, tente en ce moment d'établir les circonstances qui ont entouré cet accident.

MORTEL ACCIDENT DE CHASSE

Un autre accident de chasse a été rapporté, samedi, dans le district de Sherbrooke.

Un chasseur de 30 ans, M. Marcel Vigneault, de Sherbrooke, a été tué d'une balle de carabine en pleine poitrine alors qu'il était à la chasse avec des amis, à Saint-Elie d'Orford.

Selon le détective René Coupal, de la Sûreté provinciale, un compagnon de la victime, M. Jean-Luc Rancourt, également de Sherbrooke a vu quelque chose remuer dans les broussailles et croyant qu'il s'agissait d'un chevreuil, il tira. La balle tua Vigneault dont le corps fut transporté à la morgue de Sherbrooke pour fins d'enquête du coroner.

TROUVE MORT D'UN COUP DE FEU A CAUGHNAWAGA

Les autorités de la Sûreté provinciale ont rapporté hier soir qu'elles avaient découvert hier matin le corps de M. Lucien Meloche, 33 ans, à Caughnawaga. Ce dernier, la tête transpercée d'une balle, gisait sans vie à son domicile, une arme de calibre .22 se trouvait à ses côtés.

Le sergent-détective Gaston Archambault, de la Sûreté provinciale, fait actuellement enquête afin de déterminer la cause exacte de la mort.

COINCÉ A MORT ENTRE UN TRAM ET UN CAMION

M. Gaston Lafrenière, 61 ans, de 1223, rue Bonaparte, a succombé de bonne heure samedi matin, à l'hôpital St-Luc, aux blessures subies vendredi soir quand il fut coincé entre un tramway et un camion à l'intersection des rues Craig et Beaudry. Le camion était conduit, selon la police, par M. Eugène Doyon, 37e avenue Rosemont. Le corps de M. Lafrenière a été transporté à la morgue de la rue St-Vincent pour fins d'enquête du coroner.

PRES DE STE-THERESE

Le détective A. Daniel, de la Sûreté provinciale, a rapporté hier

qu'une personne identifiée comme étant M. André Léveillé, de 121, avenue du Parc, à Sainte-Rose, avait perdu la vie dans un accident de la route survenu près de Sainte-Thérèse. Le coroner J.-L. Taillon, de ce district, a constaté la mort et a journé l'enquête pour permettre aux agents de terminer leurs recherches dans ce cas.

FATAL PLONGEON D'UN LAVEUR DE VITRES

Un laveur de vitres s'est tué, vers 9 h. 45, samedi matin, en faisant une chute du 8e étage, à l'arrière de l'édifice portant le numéro 1111, rue Beaver Hall, à Montréal.

D'après la police, la victime est M. Antoine Gosselin, 2067, rue Jeanne-Mance, qui était à l'emploi de la compagnie "Montreal Window Cleaning", de 272 ouest, rue Lagachetière.

Selon le sergent Edouard Lankaitis, du poste numéro 6, le docteur Murphy, de la division centrale de l'hôpital Général, a constaté la mort sur les lieux mêmes, où les policiers Francis Dooner et Roger Leroux, de l'auto-patrouille 342, ont procédé aux constatations requises.

A la Sûreté municipale, dont le sergent Gérard Bédard a dirigé l'enquête, le lieutenant George A. Cookson a déclaré que, selon toutes apparences, il s'est agi, sans aucun doute, d'un pur accident.

A TETREAULTVILLE

Le chauffeur et trois occupants d'une automobile ont dû être transportés à l'hôpital, tôt samedi, après que leur véhicule eut donné violemment contre un poteau de l'Hydro-Québec, sur la montée St-Léonard, à quelque 1,000 pieds au nord de la rue Sherbrooke, à Tétreaultville.

Selon le sergent L. Desmarteaux, du poste No 28, le chauffeur de l'auto aurait perdu la maîtrise du volant, vers 4 h. 30 du matin, avec le résultat que la violence du choc a occasionné des blessures aux quatre voyageurs: Aimé Edmond, 25 ans, 5070, Chambord, coupure à la base du crâne; Jean Painchaud, 26 ans, 1195, Montcalm, coupure; Aldège Lebrasseur, 24 ans, 1107, Wolfe, contusion au nez; Fernand Breault, 22 ans, 1161 est, Lagachetière, blessure à la tête.

Les quatre victimes furent conduites à l'hôpital par les policiers de l'auto 337, Antonio St-Laurent et René Bernier, mandés sur les lieux, mais les blessés ont pu réintégrer leurs foyers, après pansement.

COLLISION RUE SHERBROOKE: TROIS PERSONNES BLESSEES

Quatre personnes l'ont échappé belle lors d'une collision spectaculaire survenue à 3 h. 05 hier après-midi, à l'angle des rues Dezery et

Sherbrooke. Une des deux voitures a monté sur le trottoir et brisé une clôture de fer tout en saccageant le parterre de la maison située au 3206 est, rue Sherbrooke. L'autre s'est arrêtée contre un poteau mais dans une position verticale. Selon la police, c'est une chose qui arrive assez rarement.

Les blessés sont Mlle L. L. Shazgetz, 39 ans, 2069, rue Montgomery, sa soeur, Pauline, 42 ans, même adresse, et Fernand Lalonde, 42 ans, 2071, rue Montgomery. Mlle L. L. Shazgetz était au volant de sa voiture, une Ford, et elle se dirigeait rue Dezery, du nord au sud, mais en tournant vers l'est, son auto a été heurtée par une Pontiac conduite par M. Gaston Jutras, 22 ans, 326, rue Lamoureux, de Granby. Le jeune homme a apparemment perdu la maîtrise du volant, a heurté un poteau, enjambé le trottoir et est venu s'arrêter, après avoir brisé la clôture de fer, tout près d'une maison.

★M. Jean Boucher...

(Suite de la page 3)

Chaffee, 40 ans, et Mme Jean Chaffee, 20 ans. Cette dernière, qui était enceinte, donna naissance à un enfant peu après son arrivée à l'hôpital.

LA CARRIERE DE M. BOUCHER

Jean Boucher est né à Québec le 27 mai 1916. Il laisse dans le deuil sa femme, née Alice Perron et quatre enfants: Yves, 12 ans; Pierre, 10 ans; Simonne, 9 ans et André, 6 ans; sa mère, Mme Joseph Boucher, de Québec; ses soeurs, la Rév. Mère Marie de Lourdes, de la Congrégation des Augustines, à l'hôpital Général de Québec; Mme Vincent Blanchard (Fernande) de Québec; Mme Georges Blanchard (Cécile) de Chandler; Mme Lucien Boulay (Suzanne), de Québec; Mlle Jacqueline Boucher, de Québec; Mme Jean Desjardins (Claire) de Québec; Mlle Charlotte Boucher, de Québec; son frère, Charles Boucher et sa belle-soeur, Mme Charles Boucher (Jeanne d'Arc Blais).

Jean Boucher a fait ses études au séminaire de Québec et au Collège de Lévis. Il a été annonceur à un poste de radio de Chicoutimi; puis fut journaliste au "Soleil" de Québec. Il était au service de la Presse depuis le 14 novembre 1949.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 novembre, à l'église St-Thomas d'Aquin (Institut St-Jean Bosco), à Québec. La dépouille mortelle est exposée aux salons Arthur Cloutier et Fils, rue Marguerite-Bourgeoys, à Québec.

Jean Boucher était membre du Syndicat des journalistes de Montréal.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Les surplus de tissu

Le corps humain renferme certains surplus de tissus. Ce sont eux qui permettent à l'organisme de survivre dans des conditions adverses. Pourquoi des personnes apparemment mortes peuvent-elles survivre? C'est qu'en premier lieu, lorsque l'étincelle de vie quitte leur corps, tous les tissus ne meurent pas immédiatement. Les nerfs, les muscles, les os, le sang, etc., peuvent survivre pour des périodes variant entre quelques minutes et quelques heures. Nombre de gens vivent avec un seul rein ou un seul poumon ou une petite partie de l'estomac ou avec un intestin raccourci. Des hommes se tirent bien d'affaires avec une vésicule biliaire, une rate ou un appendice en moins. Parfois même, la destruction d'une partie du cerveau n'entraîne pas la mort. Tout cela démontre que l'organisme peut supporter beaucoup plus qu'on ne le croit. Sa capacité de récupération est extraordinaire.

Q.—Croyez-vous qu'il soit dangereux pour une femme ayant la tuberculose d'avoir un bébé?

R.—Il n'est pas possible de répondre adéquatement à cette question. Plusieurs facteurs inconnus doivent être pris en considération. Tout dépend de la location et de l'étendue des régions affectées et aussi si elles sont molles ou dures, s'il s'agit ou non de pleurésie. Tout dépend encore des germes dans le sputum, de l'état général de la santé, de l'âge, etc. Sous la surveillance du médecin, une femme tuberculeuse peut avoir des enfants. Un enfant né d'une mère tuberculeuse n'est pas nécessairement tuberculeux. Il faut cependant faire en sorte de séparer la mère et l'enfant afin d'éviter toute contagion.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Chirurgie du coeur", paraîtra dans la "Patrie" du mardi, 23 novembre.

★M. A. Tessier...

(Suite de la page 3)

de l'une des deux bouteilles de boisson gazeuse découvertes sur les lieux. D'après la police, une des bouteilles était vide, tandis que l'autre contenait un liquide qui n'était ni de l'eau, ni le breuvage de la marque que portait la bouteille.

DEPUIS JUILLET

Mme Tessier et son fils étaient disparus depuis le 27 juillet. M. Tessier a déclaré que sa femme était parfois sujette à des crises de dépression, qu'elle s'inquiétait de son fils et parlait de l'amener vivre dans les bois, où il serait "à l'abri de la circulation".

Le lieutenant Maurice Valiquette, de la police provinciale, a déclaré qu'il s'agissait d'un meurtre suivi de suicide, mais il n'a pas précisé comment Mme Tessier se serait tuée. Les restes du cadavre de l'enfant ont été découverts au creux d'une souche. Ils étaient imprégnés de térébenthine. Il semble que la mère ait regretté son geste et ait, plus tard, essayé d'éteindre le feu pour sauver son fils.

Quand Mme Tessier et son fils sont disparus, M. Tessier a cru tout d'abord qu'ils étaient allés rendre

visite à des parents, à Compton, mais après un certain temps, des recherches élaborées ont été effectuées dans la région de Compton, mais en vain.

Libération des trois prêtres

BUENOS-AIRES, 20. (P.A.) — Un haut personnage du gouvernement argentin a révélé aujourd'hui que les trois prêtres arrêtés par la police fédérale avant l'aube mardi ont été relâchés jeudi.

Le président Peron, dans un discours prononcé le 10 novembre, avait accusé ces trois prêtres et 21 autres religieux de tentatives d'infiltration dans les unions ouvrières et de travail contre le gouvernement.

Le porte-parole a ajouté que les trois prêtres avaient été conduits à Buenos-Aires de la province de Cordoba et détenus pendant 48 heures pour interrogatoire. Aucune plainte n'a été portée contre eux.



Des avions partent à toute heure du jour et de la nuit. Pour tirer plein profit de la transmission aérienne automatique des envois de la 1^{re} classe, POSTEZ TÔT ET SOUVENT au cours de la journée.

DONNEZ DES AILES A VOS ENVOIS



Demandez à votre bureau de poste des renseignements complets sur les colis-avion: c'est le service rapide par excellence pour vos colis. Faites peser avec soin vos envois-avion pour outre-mer. Affranchissez-les intégralement: vous éviterez ainsi à vos relations d'affaires, à l'étranger, l'embarrassante obligation de payer une surtaxe.

55-PO-184F



POSTES CANADIENNES

Le ministre des Postes,
l'honorable Alcide Côté, C.R., M.P.

Le sous-ministre des Postes,
W. J. Turnbull

*Le Courrier
d'Amie*

Q. — Depuis que nous nous sommes rencontrés l'été dernier alors que j'ai fait un séjour de deux semaines chez sa cousine, il n'a cessé de m'appeler régulièrement tous les jours et nous avons sorti ensemble plusieurs fois chaque semaine. En maintes occasions il m'a déclaré son amour et nous avons fait de merveilleux projets d'avenir. Mais hélas, mes parents nous trouvent l'un et l'autre trop jeunes pour nous fiancer dès la fin de cette année comme nous en avons l'intention. Il a dix-neuf ans et moi dix-sept. On nous conseille d'attendre que mon ami ait une situation, qu'il soit en mesure d'assumer des responsabilités et autres choses du même genre. Mais si nous n'échangeons pas des promesses, qui sait si mon ami ne sera pas tenté de s'intéresser à d'autres jeunes filles et cette seule pensée me bouleverse terriblement. N'ai-je pas raison d'insister pour obtenir l'assentiment de nos parents à nos fiançailles et leur appui financier pour aider mon ami à s'établir au plus tôt?

MON SEUL AMOUR

R. — Il serait prématuré ne pensez-vous pas de vous lier l'un et l'autre par des promesses alors que vous n'êtes aucunement préparés à affronter les charges et responsabilités de la vie matrimoniale.

Mieux vaudrait sûrement, en suivant les avis de vos parents, attendre pour décider de votre avenir, d'avoir mis à l'épreuve vos sentiments respectifs et d'être devenus en mesure d'assumer les frais de votre installation et de votre subsistance.

Il faut peut-être même s'étonner de ce que vos parents apparemment opposés à vous voir décider immédiatement de votre avenir vous aient autorisée à poursuivre aussi assidûment une idylle devant normalement vous conduire au mariage.

Ne pourriez-vous, d'ici à ce que vous soyez devenus l'un et l'autre prêts à fonder un foyer, espacer davantage vos rencontres? Si votre ami change d'avis parce qu'il aura dû limiter le nombre de ses sorties en votre compagnie, il faudra vous dire que son amour n'était pas d'excellente qualité et vous devrez constater que vos parents avaient eu raison de vous prémunir contre l'instabilité d'un cœur de vingt ans.

ROBERTE :

Vous obtiendrez un joli effet d'ensemble si vous faites recouvrir l'un des pans de cette vaste cuisine avec un papier à dessins hollandais rouges, noirs et verts sur fond jaune. Les armoires, boiserie et autres sections de murs pourront être de couleur chartreuse et vous aimerez des tentures unies en coton glacé rouge vif.

MONTREALAISE :

Tous mes regrets, mais il m'a été impossible de vous répondre avant la date fixée. D'ailleurs, comme le service demandé ne saurait être inclus parmi ceux qu'il nous est loisible de rendre à nos lecteurs, je vous suggère, lorsque se présentera pour vous un problème identique de le soumettre aux professeurs attachés à l'Union des Latins d'Amérique, 14 est, rue St-Jacques, Montréal.

Vous savez n'est-ce pas que se donnent sous l'égide de cette association une série de cours de langue espagnole à l'Ecole des métiers commerciaux, rue St-Denis. On me dit que les cadres d'inscriptions y sont présentement au complet, mais comme vous me semblez très intéressée à apprendre l'espagnol vous auriez tout intérêt à vous renseigner sur les conditions et avantages offerts en ce milieu aux jeunes personnes dans votre cas.

Il me fait plaisir d'apprendre que vous lisez régulièrement nos pages.

AU MOMENT OPPORTUN

STURGIS (Michigan). — Alors que M. et Mme Victor Kosloki étaient en train de signer la police d'assurance-incendie qu'il venait de leur vendre, Fred Rahn laisse tomber sa cigarette sur le lit du ménage et provoque un commencement d'incendie.



LA "CUISINE DE DEMAIN" FRIGIDAIRE, conçue par les créateurs General Motors travaillant de concert avec les techniciens et spécialistes en art ménager Frigidaire, qu'on peut visiter, au Motorama General Motors, comporte des perfectionnements inimaginables pour la ménagère.

La cuisine de demain est une révélation...

Les dames seront charmées par la cuisine expérimentale Frigidaire de l'avenir, l'un des clous du prodigieux Motorama de Montréal. Fruit des efforts des artistes GM, des ingénieurs Frigidaire et des spécialistes en économie domestique, cette cuisine est une fenêtre ouverte sur l'avenir. C'est un "terrain d'essai" des accessoires qui pourront, demain, ajouter à la joie de vivre. Dans toute l'Amérique du nord, cette vision de rêve a déjà séduit des milliers de spectateurs.

Les créateurs de la cuisine Frigidaire ont tenu compte des nouvelles méthodes de conservation et de préparation des aliments, de la répugnance de la ménagère moderne à faire des mouvements inutiles et fatigants et de la tendance contemporaine vers une cuisine ouverte, ne faisant plus qu'un avec le vivot et la salle à manger.

UN REVE

Cette cuisine de vos rêves renferme d'innombrables détails attirants: appareil de cuisson, muni d'une cuisinière électrique incorporant un grille-pain pour 4 tranches ainsi qu'une "marmite hollandaise" et une plaque à galettes, flanqués de chaque côté par un four dissimulé, situé à hauteur de comptoir et qui, sur simple pression d'un bouton, peut être rehaussé en position de cuisson. L'un de ces fours contient une rotisserie amovible, un grill et un dispositif spécial qui amène vers le four de la fumée de noyer blanc ou de charbon qui imprègne la viande. L'autre four est un four électronique, ultra-rapide, qui cuit du bacon en 20 secondes, une pomme de terre en 5 minutes et un dindon en trois quarts d'heure.

AUTOMATIQUEMENT...

A côté, se trouvent les dispositifs

L'art

DE BIEN S'HABILLER

Très mince et grande ?



Vous pouvez vous permettre de larges collets et des jupes circulaires.

de malaxage. Un bouton fait jaillir de la table un malaxeur et un mélangeur combinés; les ingrédients: sucre, farine, condiments, etc. sont automatiquement abaissés à la hauteur requise. Le distributeur de farine a un tamis électrique. En outre, il y a un viseur photographique sur lequel il suffit de tourner un cadran pour voir un repas complet et les recettes pour le préparer.

On trouve également dans cette cuisine un congélateur et un réfrigérateur assortis. Le congélateur est muni d'un nouveau modèle de distributeur de jus de fruit congelé; un distributeur d'oeufs est monté sur le réfrigérateur. Les deux appareils font usage des nouvelles techniques de réfrigération et d'un système révolutionnaire, permettant une grande économie d'espace.

ET PRATIQUE

Ce "palais" ultra-automatique comporte aussi un îlot où sont l'évier et le lave-vaisselle. L'évier double s'emploie de n'importe quel côté, et sa soupape spéciale règle la température avec un robinet unique, la température et le volume d'écoulement de l'eau. La température est indiquée sur un cadran illuminé en couleurs et l'évier est drainé par commande électrique. Il y a aussi un appareil de vidange.

Il faut voir la cuisine Frigidaire de demain pour y croire. C'est le dernier mot du confort... un rêve de hardiesse pratique, qui donne aux ménagères d'aujourd'hui un aperçu de ce que pourra être demain...

Démonstration d'art culinaire

La démonstration d'art culinaire à l'Ecole des Sciences Ménagères, (autrefois Ecole Ménagère Provinciale) 3420, rue Berri, angle Sherbrooke, aura lieu le mardi, 23 novembre, à 7 h. 30 p.m. Cette démonstration sera donnée par Mlle Bernadette Dufresne, professeur d'art culinaire au cours normal.

Au programme:

APRES LE CONCERT

Punch Concerto
Canapés Allegro: doigts avocat, anchois, joinville, Félicia
Hors-d'oeuvre Tempo:
champignons marinés, tranches de carottes farcies, choux
Bruxelles farcis
Salade Pot-pourri
Salade Quatre-temps
Mousse blanche pointée
Petits pains
Fours secs: brownies, fantaisies suédoises
Amandes salées

La vie ne tient bien souvent qu'à un cheveu

On dit que la valeur n'attend pas le nombre des années pour se manifester. Mais la mort non plus ne compte pas les chandelles marquant les anniversaires de naissance de ses victimes pour frapper. Elle sape là où bon lui semble et foudroie les bien portants comme les malades, sans égard pour les valeurs intellectuelles, morales ou artistiques, de ceux pour qui l'heure a sonné au cadran du destin. C'est ainsi que l'on apprend la disparition d'un tel, le décès d'une telle autre. On s'y attend, parfois, mais il arrive que ces départs soient précipités, prématurés et vous laissent coi de surprise.

Depuis quelques temps, le cercle journalistique a subi des pertes déplorables. Là comme ailleurs, l'abominable faucheuse fait des siennes et attaque à droite comme à gauche, ne ménageant personne. On se souvient, en effet, de Madeleine Towner, ravie trop tôt à l'affection de ses parents et amis, le printemps dernier. Plusieurs autres ont eu un sort identique. Les journaux "La Presse" et "La Patrie" n'ont guère été épargnés et, en moins d'un an, la liste noire s'est sensiblement allongée. Hier encore, on nous apprenait qu'un accident d'automobile nous avait fait perdre un collègue: Jean Boucher. Journaliste de carrière, notre confrère s'était récemment distingué par son beau travail, en marge du rapport Tremblay. Cette enquête dura plusieurs années, et s'est terminée, il y a quelques semaines à peine, avec les résultats que nous connaissons.

Agé d'une trentaine d'années seulement, Jean Boucher était à qui voulait l'entendre — que la vie commençait à peine à se jouer pour lui. Aussi entrevoyait-il l'avenir en toute confiance, sûr de voir ses rêves et ambitions se réaliser un jour. Lors du banquet du Syndicat des Journalistes de langue française, présidé par le Très Honorable Louis St-Laurent (il y a un mois à peine) notre confrère partageait avec nous une des tables réservées à "la Patrie". A l'entendre deviser paisiblement ce soir-là et faire de grands projets, personne n'aurait cru que ce "vive-la-joie" serait aujourd'hui sur les planches...

Un accident d'automobile est si vite arrivé sur la grand-route, que la vie ne tient que par un fil, ceux qui roulent carrosse. Car les imprudents ne sont pas les seuls à payer de leur vie certaines proesses à la roue. D'autres, même les plus habiles au volant, y laissent quelquefois leur peau. Une rencontre malheureuse sur un chemin noir; un conducteur malhabile ou en état d'ébriété qui vous fait subitement face, à un tournant dangereux; un jeune écorché qui mange la poussière du chemin et vous frappe par en arrière ou vous coupe la route, etc., sont autant d'invitations aux accidents mortels. On ne saurait assez recommander la prudence aux automobilistes, aux motocyclistes et à tous ceux qui doivent voyager en fins de semaine ou le soir. D'ici peu, nos routes seront couvertes de frimas et de neige, ce qui n'aidera personne et augmentera encore le nombre d'accidents... à moins que l'on n'y prenne garde. Hier, Jean Boucher mourait des suites d'un accident néfaste; nous déploreons sa perte et offrons nos condoléances à ceux qu'il laisse dans le deuil. Mais que nous réserve demain?

Suzanne Puze

La femme trop indifférente à la politique

La sénatrice Nancy Hodges souhaiterait voir plus de femmes canadiennes s'occuper activement de politique.

"Celles qui ne désirent pas se tailler une carrière dans ce domaine devraient au moins, selon la sénatrice, manifester un intérêt plus marqué pour la politique."

Mme Hodges a débuté dans la carrière politique en faisant partie de différents groupements féministes et elle s'est élevée d'échelon en échelon jusqu'au rang de sénatrice.

"Trop de femmes, déclare-t-elle, sont d'avis que la politique est une question tout à fait étrangère à leur vie quotidienne. Le problème se résume à une simple équation: si plus de femmes s'intéressaient à la politique, la politique compterait plus de femmes dans ses rangs."

Toutefois, ajoute Mme Hodges, il faut bien admettre que les hommes se désintéressent également des problèmes gouvernementaux.

La vie publique de Mme Hodges commença en 1917 alors que son mari travaillait pour un journal de Victoria. La direction de cette feuille lui demanda de s'occuper temporairement des pages féminines. Cet emploi "provisoire" se prolongea jusqu'en 1943; mais elle n'écrivit sa dernière chronique qu'en 1953; c'était sa 2250ème.

La sénatrice est née en Angleterre, il y a 66 ans. En 1912, elle vint s'établir avec son mari à Kamloops, en Colombie-Britannique, où le couple dirigea un journal. En 1916, on les retrouva tous les deux à Victoria, où ils vivent depuis.

Mme Hodges a été promue au Sénat en 1953; elle est l'une des cinq femmes à siéger à la Chambre haute. Avant sa nomination sénatoriale, elle s'était activement mêlée de politique et s'était présentée plusieurs fois comme député libéral.

Mme Hodges occupa plusieurs postes importants dans les organismes féminins. Elle fut présidente de la Fédération nationale des femmes libérales du Canada et du Vic-

toria Business and Professional Women's Club, groupement qu'elle aida à fonder.

Evoquant ses douze années de politique, Mme Hodges affirme: "Je ne donnerais pas une seule journée de cette époque de ma vie. Si c'était à recommencer, je ferais exactement la même chose."

Joli cadeau



PATRON No 872 — Voici une heureuse suggestion pour le temps des fêtes. Vos amies seront tentées de recevoir cette jolie négresse aussi décorative que pratique. Elle protégera le malaxeur contre la poussière et elle ornerez joliment la cuisine.

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très brièvement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue St-Catherine, Montréal.

Mondanités

Thé-causerie

Mlle Germaine Bernier, présidente du Cercle des Femmes Journalistes, prononcera une causerie à Grand'Mère, le samedi 27 novembre, à 4 h., à l'hôtel Saint-Maurice. Mme Huguette Oligny est inscrite au programme artistique. Pour renseignements, prière de communiquer avec Mlle Thérèse Garon.

Bal annuel

Le bal annuel du Régiment de Maisonneuve aura lieu le samedi, 27 novembre prochain à 9 h. 30 au Manège de la rue Craig.

Son Honneur le Maire Jean Drapeau et Madame Drapeau rehausseront cette fête de leur présence.

Le Lt-Colonel et Mme Alexandre Angers recevront les invités. La fanfare du Régiment de Maisonneuve fera les frais de la musique.

A la Légion Canadienne

La Section Jean Brillant, V.C., de la Légion Canadienne tiendra une grande fête mexicaine le vendredi, 3 décembre, à 9 heures, au manège du Régiment de Châteauguay, rue Lacombe.

Cette fiesta a pour but de venir en aide à nos anciens combattants.

M. Roméo Duhamel et son orchestre feront les frais de la musique et des artistes réputés se feront entendre. Il y aura aussi concours de danse, jeux, chiromanie, etc. On procédera aussi durant la soirée au tirage du grand prix du dernier concours de la Section, soit une voiture modèle 1955.

Alliance Française

A l'occasion du jubilé de l'hon. juge Edouard-Fabre Survever comme directeur de l'Alliance française, les membres de cette société offriront un dîner, le 23 novembre, à l'hôtel Ritz Carlton. M. Jean Lallemant, le président, et l'hon. juge Gregor Barclay prononceront de courtes allocutions. A la table d'honneur, aux côtés du juge Survever, on remarquera: M. Jean Lallemant, l'hon. juge Barclay, M. Marcel Nougier, le docteur Nové-Josserand, M. Huntley Drummond, l'amiral Thouroude ainsi que M. et Mme Jean Houper. Parmi les autres invités, mentionnons: le lieutenant-colonel et Mme J.-Darley LeMoine, M. et Mme Ashton Tobin, Mme N.-K. Laflamme, Mlle Marie Survever, Mme Jules Fournier, M. et Mme Arthur Survever, M. Gaston Vennat, Mme Albert Dupuis, M. Jacques Laflamme.

Mme Georges Vinant, M. François Ducros, le Dr Pierre Masson, M. Claude Bourgeois, M. et Mme Henri Laureys, M. et Mme John T. Hackett, M. Henri Dolisic, M. Alfred Perrault, le Dr et Mme Jean Saucier, l'hon. juge et Mme Hector Perrier, M. et Mme Robert Choquette, M. et Mme Pierre Andrieux, Mme Paul Désy, M. et Mme Louis Beaudouin, M. et Mme Léon Lortie, M. et Mme Jacques Sénécal, M. et Mme Léon Lalanie, M. Jean-Jacques Lefebvre.

M. Edgar Tessier, Mme Edgar Bouchard, l'hon. juge et Mme Paul S.-Germain, Mlle Claire Lachance, M. et Mme Gerald Ryan, Mlle Alice O'Heir, Mme Paul Goyette, M. Paul Galt-Michaud, Mme Marie-Ange Goyer, M. et Mme Marcel Pasquin, M. et Mme William Gauthier-Morris, Mme J.-Edouard Perrault, Mlle Darquise Dorais, M. et Mme Paul Vaillancourt, le major-général et Mme Georges Vanier, M. et Mme Anatole Vanier, Mlle Jeanne Cyphot, M. et Mme Brian Daville, M. Alexandre Gérin-Lajoie, M. Bernard Bourdon, Mme Eudore Dubéau, Mme Alfred Thibaut, M. et Mme Raymond Dupuis.

Mme Jeanne Hurtubise, Mlle Marthe Obalska, M. et Mme Ernest Gohier, Mme Henri Geoffrion, Mlle D. Bourgeois, Mme Francis Everitt.

Bal St. Mary

Le bal St. Mary, placé sous la présidence d'honneur de l'hon. Patrick Kerwin, juge en chef du Canada et de Mme Kerwin, aura lieu



M. et Mme Georges COUTU (Jeannine Labrecque) dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Joseph de Bordeaux. La mariée est la fille de M. et de Mme H. Labrecque et le marié, le fils de M. Adélaide Coutu et de Mme Coutu, décédée. (Studio Yves)

le vendredi 3 décembre, à l'hôtel Windsor. M. D. V. Robertson est le président du comité d'organisation, et M. T. P. Slattery, le vice-président. Mme J.-Beaudoin Handfield préposée à la vente des billets est assistée de Mmes Frank Capon et Earl LeSage; Mlle Helen Burke et Mme J. J. Shannon sont les présidentes du comité des jeunes. Les autres comités sont présidés par Mmes D. V. Robertson, J. B. O'Connor, G. Allen Ross, H. S. Folan, M. et Mme Frank O'Connor, M. Tom Reynolds, Mmes Bruce Wright, Edgar Reynolds George Daly, C. C. Dunn, W. White, W. O'Brien, M. J. W. Byrne, Dale Bourcier, Henry Cullen, Mme C. A. Camirand et Mlle K. Shaughnessy.

Au Château de Ramezay

Le prochain déjeuner de la section féminine de la Société des Antiquaires et de Numismatique aura lieu le mercredi 24 novembre, à 12 h. 30, au Château de Ramezay. Il sera suivi d'un programme musical exécuté par Mlles Marguerite Preston, Patricia Going et Judy Logan.

Réception

La réception que devaient donner Mmes François Badeaux et Charles Baillargeon pour leurs filles, Mlles Rita Badeaux et Liane Baillargeon, le 11 décembre prochain, a été remise à une date ultérieure.

Vente de charité

La vente de charité annuelle au bénéfice des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile, aura lieu samedi, le 27 novembre, d'une heure de l'après-midi à dix heures du soir, à l'Ecole du Meuble, 1097, rue Berri, sous la présidence générale de Mme Alfred Thibaut. Mme Jeanne Labrosse présidera le comptoir des tricots et lainages et elle sera aidée de Mmes F. Labrosse, E. Maguire, Antonio Marchand, Gustave Vigeant, A. Lebel, de Mlles Corine Jobin, L. Vigeant, C. Patenaude, J. Cardinal, Marguerite Deguire.

Déplacements

Mme Oscar Pelletier est retournée à Québec après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Charles Amesse. Mme Robert Taschereau, de Québec, est actuellement à Montréal, l'invitée du major-général et de Mme R. H. Keefler.

Mlles Lise et Nicole Barrette, de Joliette, étaient de passage à Québec, cette semaine, à l'occasion

sion de son prochain départ pour Montréal, où il a été nommé officier d'Etat-Major général, classe 1.

Mme Paul Lépinay a reçu à l'heure du thé, à sa résidence, en l'honneur de Mlle Yvette Grégoire, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Albéric Boivin, de l'avenue Eymard, ont passé la dernière fin de semaine à Montréal, où ils ont assisté au cocktail offert conjointement par le Secrétariat de la Province, la Société des Editeurs Canadiens et la Société des Ecrivains. Au cours de cette réception, M. Boivin a reçu des mains de l'honorable Omer Côté secrétaire provincial, le premier prix de la Province pour la section des Sciences.

Le notaire et Mme Paul Duval sont revenus à bord de l'"Atlantic" d'un voyage de deux mois en Europe.

Mlle Marie des Rivières, qui est arrivée à bord du "Scythia" d'un séjour prolongé en Europe, sera l'invitée de M. et de Mme Jacques Flynn pendant quelque temps.

M. Camille Allaire, agronome de notre ville, passe la semaine à Toronto à l'occasion de l'Exposition d'hiver.

M. André Malavoy, de Montréal, était de passage à Québec.

OTTAWA

Le gouverneur général, accompagné de son secrétaire M. Lionel Massey, et le lieutenant Ian Macpherson, M.R.C., aide-de-camp, sont partis pour Toronto et Montréal, mercredi soir.

L'ambassadeur de la Yougoslavie le Dr Rajko Djermanovic, est de retour à Ottawa et il assume de nouveau la direction de l'ambassade.

L'ambassadeur du Chili et Mme Teodoro Ruiz, recevaient à un dîner d'adieu en l'honneur de l'ambassadeur de l'Argentine et de Mme Lucas Mario Galigniana.

Le ministre de la Suisse et Mme Victor Nef ont assisté au dîner et au bal de la Société nationale suisse, qui avait lieu au Ritz-Carlton samedi soir.

M. Norman Walsh, de New Liskeard, sera de passage à Ottawa, jeudi, pour la représentation de sa pièce intitulée "Workers of the World" et sera l'invité de M. et Mme J. S. McGiffin.

M. Herbert Whittaker, de Toronto, juge des pièces gagnantes, est arrivé aujourd'hui dans la Capitale. Pendant son séjour à Ottawa, il sera l'invité de M. et Mme Roy MacGregor Watt.

M. et Mme Norman Newton, de Toronto, étaient à Toronto pour assister à la présentation de la pièce de M. Newton dont le titre est "The Rehearsal", qui a eu lieu à l'"Ottawa Little Theatre". Ils seront les invités de M. et Mme Alec Craigie.

Mme J.-L. Coupal recevra à l'heure du thé à l'occasion du passage à Ottawa des auteurs et directeurs du concours annuel des dramaturges canadiens qui aura lieu à l'"Ottawa Little Theatre", jeudi, vendredi et samedi. Verseront le thé: Mmes Anthony Tyler, Arthur Davidson, Roy MacGregor Watt et Louis T. White.

LES PATRONS

DE LA "PATRIE"



4560 SIZES 12-20; 44

PATRON No 4560 — Jolie robe très simple que toute élégante doit avoir, comme robe de base, dans sa garde-robe. Ce modèle avantage bien toutes les tailles et le tissu idéal pour cette toilette est certes la gabardine.

LE PATRON No 4560 vous est offert dans les tailles 12-14-16-18-20; 40. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie" 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Dessert facile

(P.C.) — Il n'est pas toujours nécessaire de consacrer beaucoup de temps à un dessert auquel on veut donner un cachet spécial. Prenez, par exemple, des pommes ou des poires cuites au four. Vous pouvez les agrémenter d'une crème pâtissière, ou d'une sauce au sirop d'érable dans laquelle vous avez incorporé une tasse de noix hachées.

Voici encore une autre façon d'apprêter les poires. Prenez des poires fraîches, retirez-en le coeur et remplissez de sucre, de cannelle et de jus de citron.



LE CERCLE SOCIAL FEMININ, de Ville Mont-Royal, célèbre, cette année, son 10e anniversaire de fondation. A cette occasion, un buffet dansant sera offert le 23 novembre, à 7 h. 30, à la salle Schofield de l'hôtel de ville, de Ville Mont-Royal. Ici quelques organisatrices de cette réunion mondaine. De gauche à droite: Mme Jacques Melanson, ancienne présidente, Mme Yvon Comiré, présidente honoraire; Mme Paul Bégin, présidente actuelle du Cercle, et Mme René Benoit, ancienne présidente.

Apothéose des fêtes du cinquantenaire à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

(par RENE BONIN)

"Notre vœu le plus ardent et notre désir le plus cher, c'est que l'Eglise de Dieu reconnaisse les admirables vertus du Frère André, ce fils le plus célèbre, et nous irons jusqu'à dire le plus grand peut-être de votre pays canadien. Puisse le sanctuaire de l'Oratoire, élevé par vous, être le symbole du culte que vous vouez en vos coeurs à saint Joseph et de votre fidélité à poursuivre l'oeuvre du Frère André".

C'est ce qu'a déclaré Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, au cours de la messe pontificale, qu'il a célébrée dimanche matin à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, lors de la célébration du cinquantenaire du sanctuaire. "Au milieu de toutes ces réjouissances devant le nombre grandissant des pèlerins, à la pensée du rayonnement spirituel sans cesse croissant de ce sanctuaire, il nous est impossible de ne pas nous tourner davantage vers le Frère André", ajoutait-il.

LA MESSE PONTIFICALE

Son Exc. Mgr Panico a chanté la messe pontificale dans la basilique de l'Oratoire. Une foule considérable de pèlerins ont participé à la manifestation religieuse. Mgr Laurent Morin, P.A., V.G., directeur diocésain de l'Action catholique, servait de prêtre assistant. MM. les abbés Raymond Allard, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges, et Georges Foley, curé de la paroisse de langue anglaise Saint-Kevin, agissaient comme diacres d'honneur. Les RR. PP. Roger et Emile Bessette, C.S.C., petits cousins du Frère André, agissaient comme diacre d'office. Le R. P. Aimé Trotti, C.S.C., tenait lieu de cérémoniaire. M. J. A. Gagnon, chevalier grand croix de l'Ordre équestre du Saint-Sépulchre, agissait en qualité de chevalier gentilhomme de l'évêque. Le Révérend Frère Ubald Parr, C.S.C., a dirigé la chorale des Frères de Sainte-Croix. Le R. P. René Quenneville, C.S.C., touchait l'orgue.

On remarquait en particulier la présence de LL. EE. NN. SS. Albert Cousineau, C.S.C., évêque de Cap-Haïtien, en Haïti, Raymond Larose, C.S.C., évêque de Chittagong, au Pakistan, Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, et de Mgr Gustave Prévost, P.M.E., préfet apostolique de Lintung, en Chine. Il y avait aussi NN. SS. Georges Clément, P.D., directeur de l'oeuvre pontificale Saint-Pierre-Apôtre, Charles-Auguste Labelle, P.D., curé de St-Pierre-Claver, et Edgar Larochelle, P.M.E., supérieur du Séminaire des Missions Etrangères à Pont-Viau. Son Honneur le maire Jean Drapeau, les conseillers municipaux Lionel Vézeau et Léo McKenna, le juge Adélard Fontaine, de la Cour supérieure, et le juge Hector Perrier, assistaient à la cérémonie.

SERMON DE MR PANICO

Appelé à participer activement à ces célébrations grandioses, disait Mgr Panico, nous sommes heureux d'avoir l'occasion de vous dire et notre joie et notre admiration: notre joie parce que nous sentons bien que ces heures sont des heures chargées d'extraordinaires grâces pour vous qui nous entourez, ainsi que pour le peuple canadien tout entier. Notre admiration, parce que nous sommes en quelque sorte sidéré par l'action de Dieu si sensible en ce lieu. Car il faudrait être aveugle pour ne pas voir, ou borné pour ne pas comprendre, que ce sanctuaire est l'oeuvre manifeste du Seigneur.

Les cérémonies qui se déroulent en ces jours de fêtes nous font toucher du doigt ce qu'il y a d'extraordinaire et, disons-le, de nettement surnaturel ou de miraculeux en tout ceci. C'est que la disproportion entre l'instrument si modeste et la réalisation fantastique qu'il a réussie est trop flagrante pour que nous n'en appelions pas à l'intervention indubitable du Seigneur. C'est Lui qui a bâti ce temple, miracle de pierre! C'est Lui qui l'a voulu, Lui qui a choisi comme instrument le frère André, Lui qui l'a placé à titre

d'intermédiaire entre vous et Sa Puissance, c'est Lui qui a soutenu l'humble religieux en cette entreprise incroyable. Lui enfin qui l'a éclairé, guidé, fortifié.

CINQUANTE ANS APRES

Ainsi en fut-il en ce lieu. Il y a cinquante ans, quelques centaines de pèlerins montaient au versant de la montagne pour assister à la réalisation du premier rêve du Frère André: la bénédiction solennelle de la petite chapelle que vous connaissez. Qui aurait dit à ce moment là qu'un demi-siècle à peine suffirait à faire jaillir du minuscule oratoire de bois ce géant de granit et de fer qu'est la Basilique, qui aurait affirmé à ce moment-là que ce sommet de la montagne encore sauvage allait devenir en quelques années un centre de prière et de culte, carrefour sans égal de la dévotion à saint Joseph, celui-là aurait passé pour un visionnaire ou un exalté. Pourtant voilà bien ce qui s'est accompli.

Nous ne pensons pas préjuger indûment des dispositions providentielles en affirmant que le secret de ce succès incroyable, se trouve encaissé dans les murs même de cet Oratoire.

Ce n'est pas au flanc rocaillieux de la montagne qu'est accroché cet édifice, mais bien plutôt au seul tombeau de celui qui, autrefois vivant, aujourd'hui mort, est toujours l'âme de cette oeuvre.

TEMPLE MONUMENTAL

Ce tombeau discrètement déposé dans la chapelle votive, cette pierre contre laquelle tant et tant de pèlerins se sont agenouillés, ce marbre sur lequel tant de fronts ridés par l'amertume ou la douleur se sont appuyés, ce tombeau demeure comme le coeur de ce sanctuaire.

Au milieu de toutes ces réjouis-

sances, devant le nombre grandissant des pèlerins, à la pensée du rayonnement spirituel sans cesse croissant de ce sanctuaire, impossible de ne pas nous tourner davantage vers le frère André.

VOEU ARDENT

Notre vœu le plus ardent et notre désir le plus cher, c'est que l'Eglise de Dieu reconnaisse les admirables vertus de ce fils le plus célèbre, et nous irons jusqu'à dire le plus grand peut-être, de votre pays canadien. Nos prières s'unissent aux vôtres à cette fin, et elles sont pleines de l'espérance de voir se réaliser au plus tôt cet événement spirituel de haute importance que serait la Béatification du frère André.

Que le peuple canadien, si visiblement marqué à travers son histoire religieuse par le culte de saint Joseph et par la protection manifeste reçue de lui, soit fidèle à tant de grâces.

Quelle grandeur est donc celle de Joseph! Son intimité avec Jésus et Marie le situe en une place unique, au-dessus de tout autre saint, dans le cercle mystérieux de ceux sur qui reposait au premier titre l'Incarnation du Verbe. C'est dire sa puissance d'intercession, et sa grandeur sublime.

Or, c'est le privilège du Canada d'avoir été choisi d'une manière éclatante et à titre particulier pour exalter cette grandeur. Marie avait choisi la vieille Europe comme terre de sa prédilection et lieu de sa glorification; Joseph a choisi la Nouvelle-France comme fief à lui.

SYMBOLE DE FIDELITE

Puisse ce sanctuaire élevé par vous, être le symbole du culte que vous vouez en vos coeurs à saint Joseph et de votre fidélité à poursuivre l'oeuvre du frère André.

AVEC LES ASSOCIES

Samedi soir, Son Exc. Mgr Panico



(Photo Roger Janelle-La Patrie)

S.E. MGR PANICO SIGNE LE LIVRE D'OR DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH. — A la suite de la messe pontificale, qu'il a célébrée dimanche matin dans la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a signé le livre d'or de l'Oratoire. Se tiennent à ses côtés, de gauche à droite, le juge Adélard Fontaine, de la Cour Supérieure, Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, et le R.P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire.

avait aussi prononcé un sermon au pèlerinage des Associés du Frère André, en la Crypte de l'Oratoire.

PELERINS DE STE-CROIX

Plus tôt dans l'après-midi, Son Exc. Mgr Albert Cousineau, C.S.C., avait prononcé un sermon au ralliement des Pères, des Frères et des Soeurs de Sainte-Croix, accompagnés de leurs élèves.

Après avoir exprimé sa reconnaissance au R. P. Emile Deguire, C.S.C., "l'infatigable artisan du développement de l'Oratoire", Mgr Cousineau dit son "émotion en présence de ma famille Ste-Croix."

La fondation de l'Oratoire, poursuit l'orateur sacré, a donné un monument à la dévotion canadienne envers saint-Joseph, dévotion qui n'est pas nouvelle puisque, dès 1615, les Pères Récollets plaçaient leurs travaux apostoliques sous la protection de saint Joseph et le proclamaient le premier patron du pays.

La fondation de l'Oratoire réalise aussi le désir ardent du fondateur de la Congrégation de Ste-Croix d'ériger un sanctuaire en l'honneur de l'un des patrons de sa famille religieuse. L'Oratoire est un monument de vie spirituelle, de la dévotion à saint Joseph dont le frère André est un exemple vivant. C'est une dévotion qui laisse la place d'honneur à Marie, que le frère André salua dans une dernière prière, avant sa mort, et qui mène à Jésus. La plus grande oeuvre du frère

André a été sa propre sanctification, ce qui rappelle que c'est le but de tout homme en ce monde.

"Un jour, conclut Mgr Cousineau, toute cette oeuvre magnifique dont nous fêtons le cinquantenaire, sera détruite; ce sera la fin du monde. Seule restera la sainteté. A l'école du frère André, sanctifions-nous, en comptant sur l'aide de Jésus, Marie et Joseph."

Un mort dans une collision à Sherbrooke

SHERBROOKE, 22. (PCF)—Nouglas Buttemer, 30 ans, de East-Angus, Qué., a été tué hier lorsque la voiture dans laquelle il avait pris place est entrée en collision avec un autre véhicule.

Les occupants de l'autre automobile, Sterling Clark, 28 ans, de East-Angus, et Paul-Emile Médard, 33 ans, de Sherbrooke, ont été légèrement blessés au cours de l'accident.

Jeune chasseur tué d'une balle

Un chasseur de 30 ans, M. Marcel Vignault, de Sherbrooke a été tué d'une balle de carabine en pleine poitrine alors qu'il était à la chasse avec des amis, à St-Elie d'Orford. Selon le détective René Coupal de la sûreté provinciale, un compagnon de la victime, M. Jean-Luc Rancourt, 27 ans, également de Sherbrooke, a vu quelque chose bouger dans les broussailles, et croyant qu'il s'agissait d'un chevreuil il tira le coup. La balle a tué son ami dont le corps a été transporté à la morgue de Sherbrooke.

Condamnée pour bris de contrat

L'hon. juge Arthur I. Smith, de la Cour supérieure, vient de condamner la Commission des Ecoles catholiques de Verdun à payer \$500 de dommages à Giroux et Frère pour bris de contrat. Le juge décide que les commissaires d'école qui refusent de respecter un contrat signé par leurs prédécesseurs engagent la responsabilité de la Commission scolaire.

Me Lucien Tremblay, avocat de la demanderesse, Giroux et Frère, mit en preuve les faits suivants: une résolution a été passée par les commissaires, le 20 juin 1952, à l'effet de charger Giroux et Frère de fournir aux écoles sous la juridiction de la Commission le charbon requis. Cette résolution a été dûment signifiée à la demanderesse. Malgré ce fait, à une séance tenue deux mois plus tard, la Commission décida de changer de fournisseurs. En défense, la Commission mit en doute la légalité de la première résolution: elle prétendait que les commissaires sortant de charge avaient outrepassé leurs pouvoirs.



(Photo Roger Janelle-La Patrie)

QUATRE EVEQUES PRESENTS A LA MESSE PONTIFICALE DE L'ORATOIRE, HIER. — Quatre évêques ont assisté, hier matin, à la messe pontificale qu'a chantée, en la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada. On les voit ci-haut, près de leurs prie-Dieu respectifs, LL. EE. NN. SS. Gustave Prévost, P.M.E., préfet apostolique de Lintung, en Chine; Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Raymond Larose, C.S.C., évêque de Chittagong, au Pakistan, et Albert Cousineau, C.S.C., évêque de Cap-Haïtien, en Haïti, ancien supérieur de l'Oratoire. On voit aussi dans les stalles NN. SS. Edgar Larochelle, P.M.E., supérieur des Missions Etrangères de Pont-Viau; Charles-Auguste Labelle, P.D., curé de Saint-Pierre-Claver, et Georges Clément, P.D., directeur de l'oeuvre pontificale Saint-Pierre-Apôtre.

Le rapport d'arbitrage des cheminots

\$7,000,000 en bénéfices marginaux sont accordés aux employés non itinérants

OTTAWA, 22 — (PCf) — L'arbitre, qui avait été chargé par le gouvernement fédéral de trancher le différend entre les compagnies de chemin de fer et leurs employés non itinérants, a accordé à ces derniers un montant annuel de \$7,000,000 en bénéfices marginaux. Il a de plus recommandé au gouvernement fédéral d'accorder un subside aux compagnies, en guise de compensation pour les faibles taux de la Passe du Corbeau.

Le juge Gordon Sloan, juge en chef de la Colombie-Canadienne, est d'opinion que les faibles tarifs du transport du grain de l'Ouest, à la Passe du Corbeau, sont en partie la cause du "sérieux déclin" actuel dans les revenus des compagnies de chemin de fer.

Les conclusions de son rapport lient les deux parties en litige, mais son allusion à un subside fédéral aux compagnies est une simple opinion. Le juge Sloan fut chargé, par le gouvernement, de trancher le différend après que 145.000 employés, non itinérants, eurent menacé de déclencher une grève générale. Voici ce qu'il recommande:

1 — Cinq congés statutaires payés, chaque année, au coût approximatif de \$4.281.000 pour les compagnies. Les unions en demandaient huit.

2 — De plus longues vacances annuelles payées pour les vieux employés, au coût approximatif de \$2.650.000.

Les unions voulaient aussi bénéficier chaque année de 18 jours de congé de maladies, s'accumulant d'année en année, et d'un salaire supplémentaire plus fort pour le travail du dimanche, mais tout ceci leur fut refusé.

Le juge n'a pas accordé la rétroactivité. Les bénéfices qu'il accorde aux employés des compagnies de chemin de fer entreront en vi-

gueur le 1er janvier 1955. Les contrats avaient pris fin le 1er décembre dernier.

En somme, ce que l'arbitre fédéral leur accorde n'est qu'une fraction de ce que réclamaient les unions. Ces dernières avaient évalué le coût annuel de leurs demandes à \$34.000.000. Les compagnies estimaient ces mêmes demandes à quelque \$60.000.000. Les seuls congés de maladie auraient représenté, au dire des compagnies, un déboursé annuel de plus de \$30.000.000.

Le juge Sloan n'a pas dit quel subside il conviendrait d'accorder aux compagnies en guise de compensation pour les faibles tarifs de transport du grain à la Passe du Nid du Corbeau.

Il a tout simplement dit qu'il est d'avis "qu'une part équitable au moins de ce fardeau devrait être supportée par le peuple du Canada, à même le trésor national."

Les tarifs de la Passe du Nid du Corbeau ne s'appliquent qu'au grain et ses produits destinés à l'exportation.

Ces tarifs préférentiels étaient accordés en échange de l'aide que le gouvernement fédéral avait prêtée au CPR pour la construction de sa voie à travers la Passe du Nid de Corbeau, dans les Rocheuses.

Le 22 septembre dernier, la Presse Canadienne rapportait que les au-

torités fédérales étudiaient la question d'accorder un subside aux chemins de fer en guise de compensation pour ces tarifs préférentiels.

Avant d'en arriver à sa suggestion, le juge Sloan dit qu'au moins une partie de la différence qui existe entre les bénéfices marginaux des employés de chemins de fer et les autres catégories de travailleurs doit disparaître, mais que les chemins de fer ne sont pas en mesure de défrayer, à même leurs revenus actuels, les frais de la disparition de cette différence.

Et le juge Sloan en vient à attribuer une bonne partie du déclin sérieux des revenus des compagnies de chemins de fer à la structure défectueuse des tarifs de transport, attribuable directement et indirectement aux tarifs préférentiels de la passe du Nid de Corbeau.

La perte de revenus attribuable à ces tarifs préférentiels est supportée, à divers degrés, par (A) les chemins de fer, (B) les expéditeurs et les consommateurs de produits ne jouissant pas des tarifs préférentiels et (C) par les employés de chemins de fer, sous forme d'une contribution égale à la différence entre leurs conditions de travail et celles des autres catégories de travailleurs.

\$775,000,000 d'obligations

OTTAWA, 22 — (PCf) — Le ministre des Finances, l'hon. Walter Harris, a annoncé hier que la vente de la neuvième série des obligations d'épargne du Canada cessera le 30 novembre. Le total des ventes devrait atteindre \$775.000.000, dit-il. Toutefois, cela ne touchera pas les achats faits avant le 30 novembre en vertu des plans de paiements différés.

Le récital de M. Raymond Daveluy

L'abondance de matière dans ces pages nous oblige à remettre à demain la publication du compte rendu du récital de M. Raymond Daveluy, à l'occasion de la bénédiction solennelle des grandes orgues de Saint-Sixte, par Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, administrateur du diocèse en l'absence de Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger.

Béatification de Jean Martin Moye

CITE DU VATICAN, 22. (P.A.f.) — Le vénérable Jean-Martin Moye, missionnaire français du 18e siècle, qui a fondé la Congrégation des Soeurs de la Providence, a été béatifié hier.

Toutes les cloches des 500 églises de Rome carillonnaient tandis que les cérémonies se déroulaient à la basilique de Saint-Pierre. En présence de cinq cardinaux



LE DEVOILEMENT D'UN MONUMENT à la mémoire de sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada, a donné lieu à de grandes manifestations patriotiques à Québec, samedi, en dépit de la pluie. On remarque, au premier plan : S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province, et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, qui a rendu hommage à l'ancien chef d'Etat libéral dont on honorait la mémoire.



LE TRES HONORABLE LOUIS ST-LAURENT, premier ministre du Canada, vient de dévoiler, à Québec, le monument érigé à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada.

8 pertes de vie dans 3 tragédies de l'air

(Par la PCf) — Trois accidents d'avions ont entraîné la mort de huit personnes en fin de semaine au Canada.

A St-André d'Argenteuil, quatre aviateurs et une jeune infirmière du CARC ont péri dans les débris de leur bimoteur qui s'est écrasé dans un brouillard épais. L'appareil effectuait une envolée régulière entre St-Jean, sa base dans le Québec, Cornwall et Toronto.

Non loin de Regina, M. Donald

Hood, qui était âgé de 48 ans et qui aspirait à la direction du parti libéral de la Saskatchewan, a péri dans l'écrasement de son avion privé. Son pilote a également perdu la vie.

L'écrasement d'un avion à réaction Silver Star T-33 du CARC, à Poplar Point, dans le Manitoba, a coûté la vie au pilote.

et de plusieurs centaines de soeurs de la Providence, l'administrateur des prélats du Vatican, Mgr Léon Gromier, a lu le décret papal accordant au vénérable Moye l'honneur le plus élevé que confère l'Eglise, après celui de la canonisation.

Hier soir, au cours d'une cérémonie illuminée par plus de 10.000 lumières, le pape a dirigé la vénération du missionnaire.

Le Souverain Pontife semblait légèrement fatigué et épuisé, mais il a répondu par un sourire aux acclamations des milliers de personnes présentes, tandis que l'on portait sa chaise dans la Basilique jusqu'à l'autel de la cathédrale, au fond de l'église, en passant à côté de l'autel principal. Le Saint-Père n'a pas donné de signes de fatigue quand il a participé au rite qui a duré une demi-heure.

Pour la grande joie des enfants, Montréal accueille le Père Noël

(par Paul COUCKE)

Le Père Noël a fait, samedi, une entrée triomphale dans sa bonne ville de Montréal où tant d'enfants sages méritent bien que, chaque année, il y fixe ses quartiers généraux.

Pour les grandes personnes, l'arrivée du Père Noël signifie non sans raison, les bourrasques de neige, le froid, l'humidité qui vous glaçant jusqu'aux os, le début de mille petits ennuis dont ils se passeront bien. Pour les enfants, c'est tout autre chose. C'est l'entrée dans un monde où tout est merveilleux. Un paradis de jouets, de friandises, de gâteries. C'est l'approche de Noël, une période où plus que toute autre il faut être sage, très sage. Les petits savent bien que le Père Noël n'arrive pas les mains vides et que dans l'énorme sac qu'il porte sur son dos s'amoncellent tous les jouets qu'ils désirent et que pendant toute l'année, chez lui, quelque part dans le monde, il a fabriqués à leur intention. Ce qu'il peut être ingénieux tout de même ce Père Noël!

Dans bien des foyers montréalais son arrivée a été un branle-bas général. Nombreux sont les enfants qui n'ont pas voulu se fier à l'écran de la télévision. Yeux grand ouverts malgré l'heure matinale, ils voulaient voir. A-t-il vieilli? Il est déjà si vieux! Serrant fiévreusement les mains de leurs parents ou de leurs grands frères, ils ont attendu son arrivée. Ils se sont amusés au spectacle des chars, des fanfares qui précèdent l'encore de celui qu'on appelle encore dans certains pays Santa Claus. Mais de jeunes regards parfois anxieux tentèrent d'aller plus vite

que le défilé, d'abolir comme le fait le Père Noël le temps et l'espace pour fixer au plus tôt l'image de celui qui, avec l'enfant Dieu, représente vraiment pour eux Noël.

Et voilà qu'il est près d'eux, qu'il passe lentement devant leurs yeux d'enfants, vêtu de l'habit rouge garni de blanc et cette longue et touffue barbe blanche qui le place au delà des ans.

Les petits ont frémi. Ils ont serré très fort les mains qui les retiennent et dans le fond de leur coeur ont répété la lettre cent fois écrite, qu'ils lui porteront et qui résume dans une écriture malhabile tout ce qu'ils désirent recevoir, parce qu'ils ont été et seront d'ici Noël, très sages. Ils n'ont pas été trop gourmands. Ils savent déjà que même le monde des petits renferme des misères. Qu'il existe des milliers d'enfants pour qui le Père Noël n'apportera rien parce qu'ils n'ont aucun parent pour lui transmettre leur message. Alors ils ont décidé, comme chaque année, de partager et ainsi le Père Noël qui demande d'eux ce sacrifice sera plus désireux encore d'exaucer leurs vœux.

D'ailleurs, chaque jour, chez Eaton où il reçoit de 9 h. p.m. à 5 h. a.m., les enfants sages, le Père Noël ne manquera pas de leur demander s'ils ont pensé aux enfants pauvres, à ceux qui n'auront pas de Noël si tous les petits enfants heureux ne pensent pas à le leur offrir.

Les films

"Le Droit de naître" au Paris et au Bijou et une charmante comédie au St-Denis

"Rue de l'Estrapade", une charmante comédie, spirituelle, toute en nuances, a pris aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis. Annette Wadernant qui fut la scénariste d'"Edouard et Caroline", a écrit une oeuvre nouvelle dans laquelle elle aborde un milieu neuf.

Et Jacques Becker, avec sa maîtrise coutumière, a su tirer le meilleur parti du scénario, en réglant minutieusement des situations savoureuses, et en greffant quelques anecdotes fort agréables, et tout le film est traité avec tact et humour. Les deux héros de cette production s'appellent Henri et Françoise. Françoise, c'est Caroline, c'est-à-dire Anne Vernon; son mari est Louis Jourdan, dont ce film marque la rentrée dans les studios français. Daniel Gélin est devenu "la tentation" de la jeune femme un peu déçue par un mari insaisissable. Dans ce triangle courent les fils d'une intrigue légère et charmante. Les héros de "Rue de l'Estrapade" appartiennent à un monde enchaîné qui cherche l'évasion dans une réalité transposée appartenant tout de même bien à notre époque. Ils s'aiment, ils se quittent, mais c'est pour mieux s'aimer le lendemain. A une époque où le cinéma croit ne pouvoir trouver ses "grands sujets"

que dans la névrose ou la cruauté, "Rue de l'Estrapade" apparaît comme un rayon de soleil.

Au même programme: "L'Ange du Pêche", l'histoire d'un drame familial et d'un grand amour, celui d'un homme traqué poursuivant dans Naples la femme qu'il aime et qu'il avait perdue cinq ans auparavant. Riche en éléments dramatiques, le scénario a été porté à l'écran avec une parfaite connaissance des nécessités d'un tel drame. Des batailles, de l'action, des poursuites sans relâche font de ce film un chef-d'oeuvre du genre.

AU PARIS ET AU BIJOU

"Le Droit de naître", un film vraiment exceptionnel, est gardé à l'affiche, pour une deuxième semaine, au Cinéma de Paris et au Bijou. L'histoire que raconte ce film est vraiment touchante. Maria Teresa va voir le docteur Alberto Limonta, le suppliant d'une intervention chirurgicale puisqu'elle va être mère. Le docteur Limonta s'y oppose et pour la convaincre, lui raconte sa propre histoire.

A Santiago de Cuba, Maria Elena est séduite par son fiancé. Le séducteur se refuse à l'épouser et prend la fuite. Les parents de Maria Elena ne veulent pas que son enfant vienne au monde. Maria Elena insiste pour être mère et est enlevée par son propre père qui la conduit dans une ferme éloignée. A la naissance de l'enfant le père voudrait le faire disparaître, mais Maria Dolores, une négresse, nourrice de Maria Elena, prend la fuite avec le petit enfant en le sauvant. Maria Elena, désespérée, refuse l'amour que lui offre Jorge Luis et entre au couvent. Le temps passe... La négresse se voue à élever l'enfant et avec l'aide de Jorge Luis, qui ignore que son protégé est le fils de Maria Elena, en fait un médecin. Alberto Limonta, récemment promu, a l'occasion de sauver la vie de son grand-père, sans que tous deux sachent quelle parenté les lie. Plus tard, le grand-père, gravement malade, apprend de la bouche de Maria Dolores, que le docteur Limonta est son propre petit-fils qu'il a voulu tuer à sa naissance.

Après avoir entendu l'histoire du docteur, Maria Teresa décide, en passant au dessus de tous les préjugés, de concéder à son enfant le suprême des droits, le droit de naître.

AU CAPITOL

Clark Gable, dont le dernier grand succès a été "Mogambo" et dans lequel il s'est surpassé, joue un rôle d'aventurier dans le film "Betrayed", qui a pris l'affiche du cinéma Capitol. Cette fois, il personnifie un officier de renseignement hollandais qui fausse compagnie aux nazis. On lui confie la tâche de former à l'espionnage une jolie Hollandaise, en l'occurrence Lana Turner, dont il tombe amoureux tout en doutant fort de sa loyauté.

Hollywood s'est lancé dans les performances spectaculaires et nous fait voir une scène de grand style alors que 1.500 parachutistes descendent dans le ciel de Norfolk en Angleterre, pour fournir une reproduction aussi fidèle que possible d'un grand événement de la 2ème guerre mondiale, l'attaque mémorable d'Arnhem.

Il s'agissait des premières grandes manœuvres de l'armée depuis la guerre, à l'intention de régiments territoriaux britanniques, plutôt que pour le bénéfice des cinéastes. Cependant, le directeur Reinhardt, favorisé par Dame Chance arrivait à Londres 24 heures avant les manœuvres et a réussi à conclure une entente avec les autorités compétentes pour filmer ce grand spectacle.

Inutile de dire que la scène a été du plus grand réalisme, alors

L'horaire du film

Ces cotes nous sont fournies par le Centre catholique du Cinéma de Montréal.

LOEW'S — "The Garden of Evil": 10.10, 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

(Pour adultes)

PALACE — "The Egyptian": 10.25, 1.05, 3.45, 6.25, 9.05.

(Pour adultes)

CAPITOL — "Betrayed": 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.

(Pour adultes)

PRINCESS — "Three Hours to Kill": 10.55, 1.05, 3.20, 5.35, 7.45, 10.00.

(Pour adultes)

ORPHEUM — "Rocket Man": 12.00, 3.20, 6.40, 10.00. (Pour tous). "Queen of Sheba": 10.00, 1.20, 4.40, 8.00.

(Pour adultes)

ALOUETTE — "La Couronne Noire": 11.40, 2.55, 6.10, 9.25. (Pour adultes avec réserves). "Dans la Gueule du Loup": 10.10, 1.25, 4.40, 7.55.

(Pour adultes)

PARIS — "Le Droit de Naître": 11.22, 1.48, 4.14, 6.40, 9.06. BIJOU — 11.50, 2.14, 4.38, 7.02, 9.26.

(Pour adultes)

ST-DENIS — "L'Ange du Pêche": 12.05, 3.32, 6.39, 10.06. (Pour adultes avec réserves). "Rue de l'Estrapade": 1.32, 4.59, 8.26.

(Pour adultes)

SCALA et CANADIEN — "Océan en feu": 12.17, 3.17, 6.34, 9.51. (Pour adultes). "Mademoiselle Nitouche": 1.28, 4.23, 7.18, 10.13.

(Pour adultes)

que se balançaient dans les airs, paratroopers, jeeps, chenillettes et armes de toute sorte, et M. Reinhardt a dit que ses adjoints et lui-même ont fait une prière d'action de grâces en se rendant compte qu'un parachute qui avait refusé de s'ouvrir retenait une pièce de machinerie lourde et non pas un parachutiste.

C'est un film profondément émouvant, et "Betrayed", tourné en couleur, met en vedette Clark Gable, Lana Turner.

AU LOEW'S

Tourner des films à l'étranger s'avère une corvée remplie d'incidents bureaucratiques, de difficultés de toute sorte, et même parfois de déboires. Voilà l'avis du directeur Henry Hathaway qui a vécu des multitudes d'aventures dans une douzaine de pays étrangers au cours des 20 dernières années.

Le dernier voyage de M. Hathaway fut au Mexique où il a dirigé l'émouvant film "Garden of Evil".

Dans les sables noirs des régions isolées de ce grand pays, Gary Cooper, Susan Hayward, Richard Widmark, Hugh Marlow et Cameron Mitchell sont tous des aventuriers qui tentent d'arracher l'or renfermé dans un territoire interdit, en plein coeur de la région montagneuse du Mexique.

Ce puissant film est retenu au cinéma Loew's pour une deuxième semaine à compter d'aujourd'hui.

M. Hathaway en soulignant tous les problèmes à résoudre dans une telle entreprise signale ceux du transport, ce qui veut dire transporter d'abord tout l'équipement technique et le matériel photographique. Ensuite, il y a le problème des douanes et les inconvénients pour tous les membres des équipes et les interprètes. Il y a également la différence de langage en dépit de l'excellence des interprètes sans oublier les lois ouvrières et les règlements syndicaux qui créent des tas de difficultés d'ordre bureaucratique. Cependant, malgré tous ces contretemps, c'est là l'unique moyen de réaliser un film, et M. Hathaway est décidément celui qui le sait.

AU PRINCESS

Pour la charmante Donna Reed du cinéma, le monde demeure toujours le domaine du sexe fort. Naturellement, elle fait allusion au cinéma. S'étant mérité un Oscar pour l'excellence de son jeu dans "From Here to Eternity", Mlle Reed est maintenant en vedette avec Dana Andrews et Diane Foster dans le superbe film en couleur "Three Hours to Kill", qui a pris l'affiche du cinéma Princess.

"Prenez les 10 meilleurs films récents", dit Donna. "Huit hommes et deux femmes seulement se sont classés parmi les premiers de l'année. Est-ce logique? Pourquoi seulement deux femmes?"

"Les hommes font du cinéma une véritable carrière", a-t-elle dit. "Ils débutent dans de bien petits rôles et montent graduellement l'échelle cinématographique qui les conduit éventuellement au sommet, et ils continuent bien souvent dans la cinquantaine à jouer les mêmes rôles. Ils n'atteignent leur pinacle que dans la quarantaine. Combien de femmes demeurent dans le ciné-

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

DISTRIBUTION DE "MONSERRAT". — Voici la distribution de "Monserrat" que montera le théâtre du Nouveau-Monde, le 9 décembre prochain. — Etoile: Richard Newton, Izquiedo, avec William Allyn, Montserrat, et Max Helpmann, Juan Salcedo Alvarez; Ellen Clifford, Matilde; George Alexander, Zavala; Arthur Morty, Antonanzas; François Lavigne, Morales; Alfred Gallagher, Father Coroni; Gerard Rowan, Salas Ina; Henry Ramer, Luhan; Elisabeth Barry, Felisa; Gilles Pelletier, Ricardo; William Robert Fournier, un moine; mise en scène de R. Caplan; décors de Robert Prevost; première: 9 p.m., jeudi le 9 décembre.

DIVERS. — Des statistiques annoncent que le cinéma a réalisé en 1954 une somme globale de \$1.191.200.000 soit une augmentation de \$183.700.000 d'affaires de plus qu'en 1953. La symphonie de Kansas City avait attiré une foule de 12.000 à l'auditorium municipal le 13 novembre dernier mais des malins disent que ce n'était pas pour la musique classique, mais pour l'artiste invité Eddie Fisher et l'auditoire se composait de 90 pour cent de femmes.

NOUVELLES DU CINÉMA FRANÇAIS. — Poursuivant la réalisation de son grand film sur Napoléon (Prod. C.L.M.-Filmsonor-Francinex) Sacha Guitry a tourné, au cours de la semaine dernière, l'incendie de Moscou. C'est le parc de Sceaux — à 10 kms de Paris — qui fut témoin de cette scène historique. Les maquettes de la ville avaient été installées sur les pelouses du parc et les pompiers de Paris prêtèrent leur concours pour cet incendie spectaculaire.

JEAN GABIN A DANSE LE "CHAHUT". — Jean Gabin a quitté le Studio Francaeur pour celui de Joinville, où il poursuit actuellement la réalisation de "French-Cancan" (Co-prod. franco-italienne Franco London Film - Jolly Film). Il avait tourné ces jours derniers, dans le décor d'un bal populaire, des scènes de danse avec une nombreuse figuration. Jean Gabin et Maria Felix danseront ensemble le "chahut", une danse de l'époque, particulièrement animée.

HUIT JEUNES ACTEURS TROUVENT LEUR CHANCE. — Ce sont ceux que Raymond Bernard vient d'engager — sur près de 600 candidats — pour son film "Les Fruits de l'été" (co-prod. franco-allemande Carlton film - Neun Film Verleih) dont la réalisation se poursuit aux studios de Boulogne. Ils seront, aux côtés d'Edwige Fenech, Henri Guisot et Etchika Choureau, les interprètes de ce film amusant et léger. Parmi ces huit jeunes comédiens, certains ont déjà tourné, notamment Jacques Fayet qui fut l'un des jeunes interprètes de Cayatte dans "Avant le Déluge".

MICHELE MORGAN ECRIT SES MEMOIRES. — Michèle Morgan est actuellement dans l'extrême sud marocain, à Goulmine, où elle tourne avec Pierre Brasseur pour partenaire le film de Yves Allégret "Oasis" (Co-prod. franco-allemande Criterion Film - Roxy Film (Munich)). Comme il n'y a pas d'hôtel à Goulmine les artistes ont trouvé hospitalité chez les Officiers des bordjs voisins. Michèle Morgan profite des loisirs que lui laissent les prises de vues pour écrire ses "Mémoires". A son retour à Paris, dans deux mois, elle incarnera la Montespan dans "L'Affaire des Poisons".

APRES AVOIR REALISE de nombreux courts métrages, Pierre Foucaud commencera au début de novembre les prises de vues de son premier grand film: "Fantasia pour une pépée", primitivement intitulé: "Série Noire" (Prod. Contact Organisation - P.A.C. - Pathé Cinéma). Il s'agit d'un scénario original de P. Gaspard-Huit adapté par l'auteur, Louis Duchesne et P. Foucaud, dialogue de Michel Audiard. Henri Vidal sera la vedette de ce "policié" mouvementé. Douze cadavres sont annoncés!

MARCEL PAGLIERO donnera début novembre en Italie, le premier tour de manivelle de "Chéri-Bibi" (co-prod. franco-italienne U.G.C. - Taurus Film - Memnon Film - Aurélie (Rome)) d'après le roman célèbre de Gaston Leroux. Jean Richard, Silvana Pampanini, Raymond Bussières, Servilange et Larquey sont parmi les principaux interprètes.

DANY ROBIN sera, aux côtés de Gino Cervi et Paolo Stoppa, la vedette du prochain film de Genina: "Froufrou" (co-prod. italo-française en Eastmancolor Gamma Film - Ciné Film (Rome)). Les intérieurs seront tournés dans les studios français, les extérieurs à Paris et à Venise.

C'EST LE 15 NOVEMBRE qu'a eu lieu le premier tour de manivelle du film "Signaux dans l'ombre" mise en scène de Georges Lacombe, d'après le roman de Paul Kérou, adaptation de Jacques Viot, dialogues de Jacques Vilfrid, musique de Yatove et Jef Davis. Eddie Constantine jouera le personnage de Coplan, son premier rôle d'agent du Contre-espionnage; à ses côtés, Micheline Carvel l'interprète du film "Adam... est Eve" et Balpêtre ont déjà signé leur contrat, d'autres engagements sont en cours. (Prod. Oref Film - Hoche Productions).

HENRI DIAMANT BERGER commencera prochainement aux studios de la Victorine à Nice, "La Madone des Sleepings" (Prod. U.G.C. - C.I.C.C. - Fidès - Film d'Art) d'après le roman de Maurice Dekobra. Les interprètes ne sont pas encore désignés.

DES QUELLE AURA TERMINE NANA, sous la direction de Christian Jaque (co-prod. franco-italienne Roitfeld Productions - Cigne Film) Martine Carol incarnera une autre héroïne légère, Lola Montes, (co-prod. franco-allemande Gamma Film - Florida (Paris) - Union Film (Munich)) dans un film que réalisera Max Ophüls. Anton Walbrook sera le partenaire de Martine Carol. Les prises de vues auront lieu à Paris, en Bavière et à Venise.

ISABELLE PIA sera, aux côtés de Jean Marais, la vedette féminine de "Futures Vedettes" (Prod. Régie du Film) que Marc Allégret tourne en novembre d'après le roman de Vicky Baum adapté par M. Allégret et Vadim.

CES NOUVELLES sont fournies par Uni-France Film.

VERGOR

ma de 18 à 40 ans? Bien peu.

Mlle Reed ne blâme personne, encore moins les hommes.

"Les hommes font la guerre, pilotent des avions et des navires et sont des meneurs. Quand on tourne des films à leur sujet, l'action est vigoureuse. Prenez "Three Hours

to Kill" par exemple. Toute l'action tourne autour de Dana Andrews qui tente désespérément de découvrir un meurtrier dans une petite ville de frontière qui avait déjà voulu le lyncher. Ce n'est tout de même pas le rôle d'une femme à cette époque."

CINÉMA DE PARIS

et

BIJOU

2e SEMAINE

Le film qui défie toute comparaison

LE DROIT DE NAITRE

A Pro Musica

Mozart galant, Poulenc charmant et Brahms lyrique et endeuillé

Tous les ans, la Société Pro Musica réserve un de ses concerts aux meilleurs chambristes canadiens. On sait la qualité des concerts présentés à cette société; il n'est pas aventuré de dire aussi que l'auditoire des dimanches de 5 à 7 au Ritz forme un des publics les plus réceptifs.

Combien de créations, de premières américaines ont été données devant ces fervents mélomanes qui ont salué des oeuvres de Hindemith, Alban Berg, avec la même ferveur que des oeuvres rares de Mozart ou de Haydn. Au concert d'hier, les deux parfaits artistes canadiens que sont MM. Newmark et Brunet n'ont pas manqué à la tradition en innovant. Ils ont fait connaître dans une interprétation nuancée une oeuvre de Francis Poulenc rarement entendue, la sonate en ré mineur pour violon et piano.

Le programme du concert offert par les musiciens canadiens qui se sont adjoints un des meilleurs cornistes de l'heure, pour la dernière oeuvre au programme, était admirablement équilibré. Mozart avec la grâce ailée de Vienne la galante, après deux siècles, nous est apparu toujours jeune et alerte. La septième sonate du maître qui allait donner quelques années plus tard la Flûte enchantée a été suivie d'un intermède bien venu, la sonate de Poulenc. Fantaisie parisienne, spirituelle, animée par une couleur folklorique originale où se sont déployées avec le plus de brio les qualités françaises de M. Brunet, finesse, élégance et subtilité. Les passages brillants, les pizzicati du violon ont ressorti avec un charme pénétrant grâce à la virtuosité et à l'intelligence de l'artiste qu'est Noël Brunet. M. Newmark au piano, plus à l'aise dans la musique de Brahms a cependant soutenu vigoureusement le chant très mélodique du deuxième mouvement — l'intermezzo, sans conteste la partie la plus valable de cette oeuvre moderne un peu artificielle par moments.

Mais revenons au plaisir de Mozart. La septième sonate est un de ces divertissements mi-viennois, mi-parisien, où la grâce enchantée de Mozart transparaît à chaque page. L'andante, lamento douloureux et sincère exprime une mélancolie douce, un peu grave. C'est un des mouvements lents les plus délicats et les plus séduisants de toute l'oeuvre de Mozart pour piano et violon. M. Brunet a joué avec finesse, sobriété, sans chercher comme les virtuoses qui affectionnent le brillant, à usurper la place assignée au violon. Le dosage équilibré des deux instruments est une des difficultés les plus périlleuses qui guettent les chambristes dans les sonates. Nous aurions peut-être souhaité un peu plus de sensibilité chez M. Newmark qui n'a pas d'ailleurs montré une égalité constante dans son jeu un peu brusque, parfois maniéré et qui ne convenait pas toujours à la pureté mélodique de Mozart. Dans les premières sonates de piano et violon de Mozart le piano occupe la vedette, mais dans le cycle des six sonates publiées en 1781, comme la sonate en fa majeur, la partie du piano sans être réduite à un simple accompagnement ne doit pas éclipser les beautés expressives du chant confié au violon. Les pianissimos de M. Brunet, ses trilles impeccables convenaient à la légèreté ailée de l'enchantement de Vienne.

Si la partie classique du programme n'a pas satisfait totalement notre attente, en revanche c'est avec joie que nous avons accueilli Poulenc. Le mouvement lent très mélodique rappelait sans doute un peu trop Fauré au violon, et Debussy au piano, mais l'oeuvre française formait un entremets délectable. La sonate de Poulenc est une oeuvre bien construite, légèrement vulgaire (dans le dernier mouvement), mais empreinte de cet esprit parisien,

coloré, un peu gaulois, bon enfant, et ma foi, assez agréable, dans l'ensemble. Il est dommage que l'argument de cette musique à programme ait prévu un dénouement qui se veut tragique. Le dernier mouvement était censé faire entendre une description de l'exécution de poète Garcia Lorca, et des musiciens ont prétendu que Poulenc dans son hommage lyrique aurait voulu suggérer dans le presto final les coups de feu dramatiques qui ont mis fin pendant la guerre civile à la carrière du poète des Noces de Sang. Nous avons en vain recherché un climat tragique dans le dernier mouvement qui était à vrai dire une danse allègre, débordante de succès populaire parisien. Il faut signaler que M. Brunet nous procure toujours beaucoup de joie dans la musique française. Ce virtuose très sévère pour lui-même qui possède un archet d'une belle souplesse met volontiers son art au service des oeuvres nouvelles. Nous n'avons pas oublié sa première canadienne du concerto de Katchaturian et de celui de Papineau-Couture. M. Brunet se renouvelle constamment. Au surplus, cet interprète distingué qui atteste un goût artistique raffiné, trouve son expression la plus juste, croyons-nous dans les oeuvres d'avant-garde.

La dernière partie du programme comprenait le très beau trio pour violon, piano et cor de Brahms. Depuis quelque temps, le grand romantique allemand jouit d'une faveur extraordinaire. Mardi dernier, c'était un festival "tout-Brahms" au Plateau, et hier, les musiciens de Pro Musica ont voulu monter en épingle un des sommets de la musique de chambre romantique. L'écriture de Brahms est dense, un peu plantureuse, mais d'un lyrisme si abondant et si prenant que la gentillesse, l'astuce d'un Poulenc pâlisent auprès de la solidité de ce gros Allemand sympathique, incapable de subtilités, et de mouvements dramatiques, mais inimitable dans l'élégie.

Bach a le pouvoir de jeter un baume sur les coeurs ulcérés. Brahms a la vertu d'envoûter par son lyrisme chaleureux. Les mots rendent un très mauvais service à la musique et la critique musicale est un des exercices les plus vains. Nous ne tenterons pas d'analyser longuement le magnifique trio pour cor et instruments à cordes. Il suffira de préciser que le compositeur se promenant un jour de 1868 dans la forêt Noire se laissa séduire par un soleil évanescant et entendit sourdre la mélodie qui est à la source de ce chef-d'oeuvre. Il avait perdu sa mère quelques mois auparavant. Une douleur profonde l'étreignait.

Le dernier romantique, le puissant magicien exprima sa douleur dans un des adagios les plus enveloppants que je connaisse. Dès l'entrée du trio, d'ailleurs le cor fait entendre un message affligeant, lancinant, fruit d'un épanchement romantique authentique. Dans Brahms, il n'y a pas d'arrêt pour la joliesse et les fantaisies gratuites comme dans Poulenc. Le chant est toujours soutenu. Le corniste américain, Josef Eger nous a révélé les ressources de son instrument: tour à tour désolé, pressant, pathétique et vibrant, le cor a conservé une sonorité feutrée et très moelleuse. On aurait dit par instants un violoncelle.

L'harmonie et la parfaite entente des trois instrumentistes se sont illustrées avec beaucoup de bonheur dans l'adagio, le troisième mouvement. Le piano tenait strictement la partie d'accompagnement très soutenu: teinte mélancolique très "novembre" dans les accents dis-

A L'ORPHEUM — Spring Byington, John Agar et Charles Coburn dans une scène de "The Rocket Man" au cinéma Orpheum.

crets du piano. Tout le mouvement au reste, formait un dialogue pénétrant du cor et du violon. Longue plainte tenace. Le piano cristallin, un peu lointain, mettait en relief les appels du cor conjugués avec le lamento affligeant du violon.

Le dernier mouvement, plus véhément dissipa les souvenirs funèbres, les images de novembre, pour évoquer les journées heureuses de la jeunesse de Brahms. Celui-ci fit pour ainsi dire le portrait des jours heureux avec sa mère. Le cor éclate alors avec bravoure dans une sorte de fanfare joviale mais non stridente. Brahms sait exprimer le chagrin, la douleur profonde, mais son tempérament capable de redressements imprévus ne sombre jamais dans la mélancolie noire d'un Schumann par exemple.

Mozart galant, Poulenc charmant, populaire, un tantinet bourgeois, Brahms, endeuillé mais énergique et lyrique, voilà un programme très contrasté qui fit du concert canadien une réussite dont on se souviendra. L'apparition trop rare du cor laissera un souvenir vivace. La sonorité prenante de l'instrument grâce à la technique et la sensibilité de Josef Eger nous font souhaiter entendre plus souvent de cet instrument pour lequel Haydn a écrit quelques-unes de ses plus belles pages, nous pensons au splendide concerto pour cor. Brunet et Newmark, chambristes avertis, devaient aussi se faire entendre plus souvent en récital conjoint de sonates.

Pierre SAUCIER

Une automobile plonge dans un lac: cinq morts

DRYDEN, Ontario, 22. (PCI) — Une automobile a défoncé le garde-fou, au bout du quai de Dryden, et a coulé dans les eaux du lac Wabigoon, samedi soir. Les cinq occupants de la voiture, des bûcherons, se sont noyés.

La police provinciale a identifié les victimes de l'accident, qui sont: Lucien Boulanger, de Matane; Gaston Baril, de Sainte-Thérèse; Jerry O'Clair, de Sudbury; Patrick Lemieux et Bartholomy Synott, que l'on croit être tous deux de la province de Québec.

Au milieu de l'après-midi d'hier, tous les cadavres avaient été retrouvés. Un particulier a remarqué les traces de l'auto et le parapet défoncé et a signalé la chose à la police. C'est alors que les recherches ont été entreprises.

Les cinq hommes travaillaient aux établissements forestiers de la Dryden Paper Company, à environ 200 milles au nord-ouest de Fort-William.

Le premier corps a été découvert samedi, vers minuit. Deux autres ont été dégagés de l'automobile qu'un camion-grue a tirée des eaux hier matin. On a retrouvé les deux autres cadavres à l'aide de gaffes, hier après-midi.

A VERDUN

Une séance publique du Conseil municipal aura lieu à l'Hôtel de Ville mardi à 8 heures p.m.

Au Plateau

Le Cycle Beethoven avec Paul Loyonnet

(par Dominique Laberge)

Le "Cycle Beethoven" de M. Paul Loyonnet, au Plateau, s'est continué, vendredi soir, par une seconde séance consacrée à quatre autres sonates: l'op. 13, l'op. 27 (nos 1 et 2), puis en dernière partie l'op. 111. Comme l'autre soir, l'auditoire, cette fois accru, fut constamment en communion avec le monde émotionnel créé par Beethoven, que dédaignait quelque peu les partisans glacés de la "musique pure". Cette communion — il faut le dire — est provoquée par le comportement même de l'Artiste devant la musique, particulièrement du message beethovenien.

Paul Loyonnet sait exprimer avec une autorité incontestable la nature du génie beethovenien. Par les qualités essentielles dont il traduit cet art, on devine combien l'interprétation de ces sonates a soulevé de problèmes dans son esprit; il s'est fait méditatif comme Beethoven lui-même. M. Loyonnet possède une maîtrise de jeu extraordinaire et une grande pureté de style. Jeu fait de netteté la plupart du temps, mais surtout de profondeur, de ferveur lucide aussi. Et dans l'oeuvre de Beethoven, quel équilibre exact entre l'intuition immédiate et l'analyse préméditée! C'est donc avec une autorité incomparable qu'il nous présente ces quatre sonates.

La Sonate pathétique (l'op. 13) a été bien souvent massacrée par les amateurs. Le "Grave" inoubliable qui ouvre le morceau a permis à M. Loyonnet de se réchauffer, si l'on peut dire, puis ce fut une excellente présentation de l'admirable phrase de l'Adagio. Avec le Rondo (Allegro) final, le pianiste nous amena à sa suite, pour le reste de la soirée, dans une série de moments vraiment troublants.

La sonate op. 27, No 1 est soeur de celle dite "Clair de Lune" (la Mondscheinsonate), qui contribua si grandement à la popularité de Beethoven. Paul Loyonnet joua cette dernière avec un sentiment

très élevé et dans un style d'une grande pureté, qui console vraiment de toutes les dramatisations de mauvais goût. Mais revenons à la soeur, le No 1, qui est bien belle, elle aussi. C'est une chance d'avoir un Loyonnet pour la faire connaître; il la joue, au reste, avec grande conviction, nous faisant découvrir un Beethoven plein de vie et d'entrain, puis plongé en pleine nature. Là encore, le jeu de M. Loyonnet est si nuancé et si expressif!

La séance se termine par une présentation tout à fait admirable de la sonate op. 111, la dernière des grandes dernières, plus abstraites et d'exécution difficile. En s'attaquant à cet op. 111, Paul Loyonnet sait bien, semble-t-il, qu'il y a au moins deux manières d'exprimer la pensée beethovenienne dans ses dernières manifestations: le réalisme et l'allusion. Il a choisi la dernière, sans doute parce que, plus que tout autre, il a longuement médité la phase de vie ultime du grand maître. Par son interprétation il semble dire: A quoi bon essayer de traduire en langage humain le rêve disproportionné d'un géant qui s'est retiré de l'humanité, dont l'ouïe est morte et qui, muré dans son silence intérieur, parle à l'esprit bien plus qu'à l'oreille.

Enigmatiques, intemporelles, semblables à des sphynx, les dernières Sonates trouvent rarement leurs Oedipes, c'est-à-dire des artistes capables de pénétrer le secret de cet art métaphysique. Comment alors traduire la pensée d'un tel homme dans toute sa force dramatique? Impossible. C'est alors qu'un Paul Loyonnet s'avise de suggérer ce qui ne peut être prononcé à voix haute et de remplacer le jeu des doigts par le langage de l'âme. C'est cela qui nous a valu une interprétation si "serène", si poétique.

La bourrasque de l'Allegro con brio e appassionato, il nous en a donné, non point la représentation, mais l'image; il a évoqué le rêve de l'auteur. Nous avons entendu déjà des interprétations plus vigoureuses physiquement, d'autres débordantes: aucune n'avait cette qualité suprême qui est de suggérer la tempête en négligeant le bruit. On pourrait pousser davantage l'analyse. Mais à quoi bon: ce fut un enchantement constant. Point de vaine virtuosité, mais de la musique... avant toute autre chose. D'ailleurs, dans ce climat de musicalité, l'auditeur gagné par le coeur, ne s'attachait guère au côté brillant de la technique, perfectible ou non. Ce qu'il a retenu, bien sûr, c'est d'avoir été mis en état d'entendre, dans les meilleures conditions possibles, le message beethovenien. Comme l'autre soir, M. Loyonnet donna de nombreux rappels. Jeudi soir prochain, le 25, dans la même salle, il nous reviendra dans le stage final de son "Cycle Beethoven".

P.-S. Lors de la première séance, le 9, se trouvait dans la salle une fervente de Beethoven: Madame J.-A. Jarry; elle n'a pu assister à la seconde. Transportée à l'hôpital, quelques jours auparavant, Madame Jarry est morte samedi après-midi. Avec elle disparaît une bonne amie de la musique, qui savait aider les jeunes surtout.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

DEPOSITION DE FLEURS, A LA MEMOIRE DES MORTS A LA GUERRE. — A l'occasion du ralliement annuel du contingent du C.E.O.C. de l'université de Montréal, cérémonie qui s'est déroulée dimanche matin en cette "école de haut savoir", le lieutenant-colonel Jean Noël a déposé une couronne de fleurs au pied de la plaque commémorative, posée sur la pierre de l'édifice, près de l'entrée principale, en souvenir des soldats, anciens élèves de l'université, morts durant les deux dernières guerres. Malgré la température inclemente, les trois pelotons du contingent ont participé à la cérémonie.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Ton ferme à légèrement à la hausse durant la matinée.

La liste des valeurs mobilières a avancé légèrement, durant la matinée, en place locale dans des échanges actifs. Des gains de 1-4 de point ont été enregistrés par Hudson Bay Mining, Bell Telephone, Consolidated Smelters et Canadian Industries. Algoma Steel, International Nickel et Banque de Montréal ont gagné aussi du terrain. B.A. Oil et Brazilian Traction ont cédé de petites fractions. Actifs mais inchangés étaient Aluminium, Shawinigan Water and Power, Stelco, Noranda Mines et Powell River.

Des 252 émissions transigées vendues, 80 ont haussé, 67 ont accusé des pertes et 108 n'ont pas varié. L'indice des valeurs a enregistré les gains suivants: banques, 0,66 à 46,80; services publics, 0,4 à 115,6; industriels, 5,8 à 235,0 et mines d'or, 0,22 à 61,22. Les papeteries ont baissé de 0,92 à 1,094,21. Le virement a porté sur 90,073 valeurs industrielles et 337,864 actions minières et pétrolières.

	Haut	Bas	Ferm.
2435 Abitibi	25 1/2	25	25 1/2
50 Abitibi pr	26 1/2	26 1/2	26 1/2
175 Acadia	8 1/2	8 1/2	8 1/2
50 Acadia A pr	22 1/2	22	22 1/2
240 Agnew	7 1/2	7 1/2	7 1/2
975 Algoma	45 1/2	45	45 1/2
1451 Aluminium	69	68	68 1/2
15 Alum 5 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
5 AC Pulp pr	54 1/2	54 1/2	54 1/2
5 Argus pr	98	98	98
325 Asbestos	30 1/2	30 1/2	30 1/2
150 Atlas	13 1/2	13 1/2	13 1/2
100 Bathurst A	59 1/2	59 1/2	59 1/2
125 Bathurst B	39 1/2	39	39 1/2
1102 Bell Tel	45 1/2	45	45
2277 Brazilian	6 1/2	6 1/2	6 1/2
100 BA Bk Note	22	22	22
1595 B A Oil	28 1/2	28 1/2	28 1/2
35 BC El 4 pr	92 1/2	92 1/2	92 1/2
920 BC El 4 1/2 pr	50 1/2	50 1/2	50 1/2
20 BC El 5 pr	52	52	52
2300 BC Forest	8	8	8
101 BC Power	24 1/2	24 1/2	24 1/2
200 B C Tel	43	43	43
30 Bruck B	5	5	5
30 Cal Pwr pr	105 1/2	105 1/2	105 1/2
155 C Cement	135 1/2	135 1/2	135 1/2
65 C Cement pr	31	30 1/2	30 1/2
25 C Iron	23 1/2	23 1/2	23 1/2
10 CS Saw 1 pr	104	104	104
10 CS Saw 2 pr	105	105	105
1 Can SS	24	24	24
400 Can SS 3 pr	13	13	13
50 C Wire B	67	67	67
1066 C Breweries	25 1/2	25 1/2	25 1/2
10 C Bronze	30	30	30
1030 C Car	24 1/2	24 1/2	24 1/2
50 C Car A	24 1/2	24 1/2	24 1/2
90 C Celanese	23 1/2	23 1/2	23 1/2
1816 Cand Ind	22 1/2	22 1/2	22 1/2
183220 Can Ind rts	85	72	85
131 C Oil	16 1/2	16 1/2	16 1/2
1559 C P R	28	28	28
2060 C Petrof pr	21	20 1/2	21
400 Cock Plow	7	6 1/2	7
1240 C Smelters	20 1/2	20 1/2	20 1/2
200 Cons Glass	27	26 1/2	26 1/2
555 Corby A	15 1/2	15 1/2	15 1/2
665 D Seagrams	34	33 1/2	33 1/2
925 D Bridge	19 1/2	19 1/2	19 1/2
5 D Coal pr	7 1/2	7 1/2	7 1/2
350 D Glass	40	39	40
16660 D Steel	15 1/2	14 1/2	15 1/2
200 D Stores	31	31	31
1706 D Tar	10	9 1/2	10
100 D Text pr	23 1/2	23 1/2	23 1/2
1650 D Tar pr	7 1/2	7	7 1/2
100 Donohue	25	25	25
250 Dow	25	25	25
550 DuPont	29	28 1/2	29
50 Eddy A	30	30	30
200 Electrolux	12	12	12
575 Fam Players	27	27	27
325 Foundation	17	16 1/2	17
756 Fraser	23 1/2	23	23 1/2
920 Gatinneau	28 1/2	28	28
225 Gen Bkeries	6 1/2	6 1/2	6 1/2
190 Gen Dynamics	69	68 1/2	68 1/2
100 Gen Stl Wrs	10 1/2	10 1/2	10 1/2
300 Gypsum	49	48 1/2	48 1/2
430 Hw Smith	26	26	26
450 Hud Bay M	51 1/2	51	51 1/2
1100 Husky	665	660	660
2010 Imp Oil	58 1/2	58 1/2	58 1/2
1375 Imp Tob	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1375 Imp Tob	9 1/2	9 1/2	9 1/2
50 Imp Tob 4 pr	35	25	25
485 Ind Accept	50 1/2	50 1/2	50 1/2
25 Ind Ace \$4.25p	97	97	97
25 Ind Ace 2 pr	50 1/2	50 1/2	50 1/2
1645 Int Nickel	52 1/2	52 1/2	52 1/2
348 Int Paper	80 1/2	80	80 1/2
755 Int Pete	21 1/2	21	21 1/2
25 Int Power	130	130	130
150 Int Util	35 1/2	35 1/2	35 1/2
600 Interprov P	27 1/2	27 1/2	27 1/2
25 Labatt	20 1/2	20 1/2	20 1/2
225 L of the Wds	43 1/2	43	43 1/2
5 L of the Wds pr	150	150	150
1 L Second	16	16	16
500 Lauren A	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Lauren pr	21	21	21
75 Lewis	8	8	8
100 L S L Pow	16 1/2	16 1/2	16 1/2
25 Macmill A	22 1/2	22 1/2	22 1/2
125 Macmill B	23	23	23
150 Mailman pr	20	20	20
5030 M Harris	8 1/2	8 1/2	8 1/2
55 McColl	36	36	36
30 Mitchell R	18 1/2	18 1/2	18 1/2
275 Molsons A	24 1/2	24 1/2	24 1/2
30 Molsons B	24 1/2	24 1/2	24 1/2
175 Mtl Locom	17 1/2	17 1/2	17 1/2
55 N Drug pr	14	14	14
680 N Steel Car	26 1/2	25 1/2	26 1/2
862 Noranda	80	79 1/2	80
120 Ogdile	35	34 1/2	35
985 Powell Riv	39	39	39
265 Power Corp	48	48	48
1835 Price	44 1/2	44	44 1/2
320 One Power	26	26	26
2163 One Pow rts	55	55	55
5 Rolland pr	92 1/2	92 1/2	92 1/2
200 Royaltie	11 1/2	11 1/2	11 1/2
577 St Law C	63	63	63

Coup d'oeil sur le marché

Les transactions ont compté 2,313,543 actions, la semaine dernière, en place locale comparative à 2,743,154 la semaine précédente. Des 417 émissions transigées, 154 ont haussé, 138 ont accusé des pertes et 125 n'ont pas varié contre 22, 92 et 106 précédemment.

La production de l'acier aux E.-U. continue à augmenter; la semaine dernière le rendement était de 77,5 p.c. et on prévoit qu'il atteindra 80 p.c. cette semaine.

La production commerciale de produits du pétrole est passée à 14,598,000 barils en août contre 13,432,000 durant le même mois en 1953.

Le nombre de faillites commerciales a été de 17, la semaine dernière, dans le district de Montréal avec un passif de \$642,605 contre 15 et \$351,473 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

La valeur totale des exportations de denrées, en septembre, a été de \$330,800,000, légère diminution sur le total correspondant de l'an dernier, de \$338,200,000.

Les stocks de cuivre raffiné ont atteint un bas niveau aux E.-U. la semaine dernière par suite des grèves de l'automne dernier; ils se chiffraient, à la fin d'octobre, à 32,515 tonnes, soit 15,151 tonnes de moins au regard du mois précédent. Toutefois, les producteurs à l'étranger ont produit, en octobre, 104,006 tonnes et la production aux E.-U. a augmenté, c'est dire que la situation redeviendra normale d'ici peu. Le cuivre se vend 30 cents, le plomb, 15 cents et le zinc, 11,50 cents la livre.

La valeur des importations de marchandises, en août, a été de \$335,200,000, chiffre un peu inférieur à celui du même mois l'an dernier, de \$345,420,000.

Le bénéfice net de Canadian Bakeries, au cours de l'exercice terminé le 31 août 1954, s'est élevé à \$33,908, soit l'équivalent de 34 cents par action au regard de \$185,218 et \$1,85 l'année précédente.

La production totale de véhicules automobiles, en septembre a été de 8,830, soit une diminution de 75,2 p.c., sur le chiffre du même mois l'an dernier.

M. O.

Bourse de New-York

Début à la hausse et gains fractionnaires à New-York.

NEW-YORK, 22. (P.A.)—Les cours américains ont enregistré de nouveaux gains à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui mais les avances n'ont pas dépassé un point. Anaconda Copper, American Telephone, Republic Steel et General Electric ont progressé, moins soutenus étaient American Woolen, Atlantic Coast Line, Goodrich et Union Pacific.

Les paquets d'actions échangées comprenaient 2,000 U.S. Steel, en hausse de 1/2; 2,000 Radio Corporation et 3,600 Chrysler, en hausse de 1/2; 1,300 Illinois Central, en hausse de 1/4; 1,600 Royal Dutch Petroleum, en hausse de 1/4; 1,200 Southern Pacific, en hausse de 3/4 et 1,000 Climax Molybdenum, en hausse de 1 point.

600 Shawinigan	53 1/2	53 1/2	53 1/2
190 Shawin 4 pr	50 1/2	50 1/2	50 1/2
155 Sherwin W	46	46	46
421 Steel	39	38 1/2	39
178 Thrift	34 1/2	34	34 1/2
900 Triad Oil	355	355	355
700 Utd Steel	13 1/2	13 1/2	13 1/2
175 Wabasso	12 1/2	12 1/2	12 1/2
175 Walker	67 1/2	67 1/2	67 1/2
75 W Groc A	38	38	38
100 W Lease	475	475	475
465 Weston	62	61 1/2	62
67 Wpg C G	12 1/2	12 1/2	12 1/2
450 Zellers	25	25	25

BANQUES

410 Montréal	43 1/2	43 1/2	43 1/2
3020 Montréal rts	340	330	335
55 N Ecosse	51 1/2	51 1/2	51 1/2
50 C Nationale	36	36	36
365 Royale	46 1/2	46 1/2	46 1/2

Bourse canadienne

	Haut	Bas	Ferm.
1725 A C Pulp	35 1/2	35	35 1/2
275 Ang Nfld	10 1/2	10 1/2	10 1/2
2360 Brown	15 1/2	15 1/2	15 1/2
100 Can Sugar	21	21	21
25 C Floor B	11	11	11
50 C Dredge	62	62	62
280 C Dredge new	15 1/2	15 1/2	15 1/2
10 C Food pr	33	33	33
5 C Gen Inv	28	28	28
375 C Marconi	5 1/2	5 1/2	5 1/2
200 CP & P Sec	6	6	6
30 Comb Ent pr	90	90	90
436 Cons Paper	61	61	61
25 David A	51	51	51
475 Dom Eng	24	24	24
25 D Oilcloth	37 1/2	37 1/2	37 1/2
400 Fleet	185	185	185
152 Ford	98	97 1/2	97 1/2
2 For Pow Sec	50	50	50
2125 Gt Lakes	30 1/2	30	30 1/2
50 I Paints A	12	12	12
200 Lambert A	15	15	15
25 MacLaren	66	66	66
100 McColl pr	101	101	101
1000 Minn & Ont	43 1/2	43 1/2	43 1/2
25 N Q Pow pr	53	53	53
140 Pw Corp 1 pr	51 1/2	51 1/2	51 1/2
50 Pw Corp 2a pr	63	63	63
305 Reitmans	18 1/2	18 1/2	18 1/2
5 Russell	14	14	14
30 S C Power pr	148	148	148
75 Trad F A	42	42	42
200 Trad F 5 pr	44	44	44
125 Trans M O P	25 1/2	25 1/2	25 1/2
275 Union Gas	41 1/2	40 1/2	41 1/2
100 Utd Corp B	15 1/2	15 1/2	15 1/2
100 Utd Dist	10	10	10
500 Watermans	12 1/2	12 1/2	12 1/2
125 Wat Jack	12 1/2	12 1/2	12 1/2
200 Westeel	21	21	21
50 Windsor H	29	29	29

MINES

100 Acrolein	375	375	375
1900 Alta	16	16	16
41600 Amerantium	28	21 1/2	28
400 Anson	315	315	315
7509 Arnora	8 1/2	8	8 1/2
200 Atlas Sulp	10	10	10
2500 Barvalce	7	7	7
200 Beaucage	370	370	370
3569 Bulchasse	93	90	90
200 Boreal	210	205	210
1500 Bouscad	9	8 1/2	9
2000 Calumet Uran	44	41	42
5756 Carnegie	26	26	26
2588 Celta	8 1/2	8 1/2	8 1/2
500 Chem Res	395	395	395
1000 Chib Exp	83	83	83
11709 C Denis	150	135	140
2000 Cournot	7 1/2	7 1/2	7 1/2
900 East Sul	400	400	400
600 East Smelt	260	240	240
3500 Fab	30	30	30
750 Falcon	19	19	19
5000 Fontana	3	3	3
400 Froisher	425	420	420
1900 Grandines	16 1/2	16	16 1/2
1600 Gul Por	40	35	40
200 Hollinger	15 1/2	15 1/2	15 1/2
9000 Iso	53	50	50
5500 Jardon	33	29	29
52000 Kennaway	7 1/2	6 1/2	7 1/2
100 Kerr Add	17	17	17
500 Lorado	297	297	297
5500 Meta	79	76	76
500 Merrill	38	38	38
200 Min Corp	17	17	17
27400 Molybdenite	69	55	66
1000 New Formica	7	7	7
3500 N Harricana	38	38	38
200 N Larder	100	100	100
2000 N Mylmaq	49	49	49
6700 N Pacific	66	63	63
500 N Santiago	4	4	4
1000 Nick Rim	122	122	122
2500 Orchan	20	19	20
300 Pato	590	590	590
7000 Que Chib	19 1/2	18	19 1/2
1000 Q Copper	90	90	90
13100 Q Nickel	132	120	128
1500 Q Smelt	12	11	11
1000 Q Yellow	3 1/2	3 1/2	3 1/2
3000 Quemont	21	21	21
2334 Royran	7 1/2	7	7
200 Sher Gordon	480	480	480
100 Sleep Rock	705	705	705
9500 Sudbury	63	58	62
200 Sullivan	400	400	400
19500 Tuzin	18	16 1/2	18
2200 Torbrit	160	152	160
500 Trebor	9	9	9
2000 Udden	13	12	13
1000 Utd Keno	650	650	650
500 U Montauban	40	40	40
0200 Virginia	12	68	79
50 Waite Amulet	12 1/2	12 1/2*	12 1/2
1600 Wendell	5 1/2	5 1/2	5 1/2
500 Do rts	1 1/2	1 1/2	1 1/2

PETROLES			
2300 Ang Can	475	470	470
8725 Antone	35	34	34
400 Bailey Sleb	600	595	595
6700 Calvin	625	610	620
500 Cdn Decalta	60	60	60
20 Dalhouse	15	15	15
600 Gaspe	26	26	26
100 Home	700	700	700
5600 Jasper	166	161	165
1200 Pontiac	289	282	289
1000 Que Oil	12	12	12
2500 Sapphire	350	345	350
1000 Trican Pet	44	43	43
0800 Tri Tor	67	65	65
100 W Maygill	170	170	170

Beau travail accompli par la Ligue Antituberculeuse

La plus récente compilation des chiffres qui rendent compte des activités de la Ligue Antituberculeuse de Montréal depuis le début de 1954, nous a été livrée par M. C.-O. Monat, président de cette institution. 285,987 personnes ont subi un examen radiographique pulmonaire du 1er janvier au 15 novembre.

Sur ce nombre considérable de radiographies, il s'en est trouvé 3,891 porteuses d'images anormales indicatrices de tuberculose ou d'autres maladies thoraciques.

Le plus grand nombre de ces examens fut accompli dans les établissements industriels et commerciaux de la région métropolitaine. Les infirmières techniciennes de la Ligue ont ainsi visité 631 compagnies d'importance et un grand nombre de bureaux de personnel réduit. Aux quartiers généraux mêmes de la Ligue, 42,537 personnes se sont présentées pour subir un examen radiographique pulmonaire, soit, pour fins de vérification d'une radiographie déjà subie dans une industrie, soit, dans le cas des manipulateurs d'aliments ou des employés de la coiffure pour obtenir une carte négative, sans laquelle ces personnes ne pourraient être embauchées. Enfin, nombre de citoyens se sont présentés répondant aux conseils de la Ligue de subir un examen radiographique au moins une fois l'an.

ACTIVITES EXTERIEURES

Comme par les années passées la Ligue a envoyé ses équipes dans tous les comtés ruraux avoisinant la métropole. Les infirmières techniciennes de la Ligue travaillant en coopération étroite avec les Unités Sanitaires de ces comtés y ont examiné 62,013 personnes. Contrairement aux années passées, la Ligue n'a pas été appelée, en 1954, à se rendre dans des régions très éloignées comme, par exemple, les comtés de Hull, Gatineau et Pontiac. Une Ligue antituberculeuse, ayant son centre au Sanatorium de Hull, s'est en effet organisée, à l'exemple de la Ligue de Montréal, qui y avait accompli le travail de dépistage depuis quelques années. Il en est de même dans la région de Gaspé où la Ligue Antituberculeuse de Montréal avait dû se rendre, il y a deux ans, et où le travail s'accomplit maintenant sous le contrôle du Sanatorium de Gaspé, indépendamment de tout concours extérieur.

Les gouverneurs sont des plus heureux, nous dit M. Monat, que de nouvelles Ligues coopèrent d'une manière pratique et efficace en vue d'abaisser dans la province l'incidence tuberculeuse et le taux de mortalité, lequel taux est encore

plus élevé qu'à Montréal, contrairement aux affirmations de certains officiers d'organismes antituberculeux, assertions qui sont de nature à induire la population en erreur.

"La Ligue Antituberculeuse de Montréal, tout en poursuivant son travail dans la métropole et les comtés où le ministère de la Santé lui a demandé d'opérer, a quand même trouvé le moyen de venir en aide à la Ligue des Trois-Rivières, en se rendant à une demande venue de Joliette. Au-delà de 5,000 citoyens de cette ville ont subi un examen pulmonaire."

"N'eût été la Ligue de Montréal, ces mêmes citoyens de Joliette n'auraient pas eu cette année l'avantage d'une radiographie, non plus que la protection qui en découle."

RESULTATS DETAILLES

Les 3,891 cas dépistés par la Ligue, au nombre des 285,987 personnes examinées, se répartissent comme suit: suspects de tuberculose, 2,417; cas positifs de tuberculose, 549; anomalies cardiaques, 771; tumeurs bénignes ou cancéreuses, 75; troubles bronchiques, 30; cas de pneumoconiose, 29; hernies diaphragmatiques, 20.

Il ne fait aucun doute que la Ligue au 31 décembre comptera encore cette année au-delà de 300,000 examens.

Ce travail, certes plus considérable qu'aucun organisme du genre n'en accompli au Canada, est rendu possible grâce à la générosité de la population, des industries aussi bien que des autorités gouvernementales, qui rétribuent la Ligue en proportion des services rendus.

"Il est à espérer, nous dit M. Monat, que la Ligue cet automne recevra de tous un appui financier encore plus généreux, ce qui lui permettra de faire davantage. Il ne faut pas oublier que la Ligue n'a pas fixé d'objectif à sa campagne mais que son travail est proportionné aux sommes mises à sa disposition."

"On peut affirmer que sans exception tous les citoyens, même ceux qui n'ont pas subi d'examen radiographique, ont bénéficié d'une certaine protection grâce au travail de dépistage accompli par la Ligue depuis le début de ses opérations et que le danger de contagion di-

Mots Croisés de la "Patrie"

- HORizontalement**
- Carreau de falence, de fabrication mauresque.
 - Qui sert à notifier.
 - Equerre — Instrument d'osier, fait en forme de coquille, pour agiter et nettoyer le grain — Symbole chimique du calcium.
 - Manie de bouger.

Solution du problème de Vendredi

E	N	G	U	I	C	H	U	R	E
P	U	I	S	H	O	U	S	E	
A	L	U	C	A	R	N	E	S	
N	L	E	U	R	S	L	E	S	
C	I	E	L	I	E	L	U	E	
H	O	L	E	V	E	E			
E	L	I	E	A	N	R	A		
M	E	S	M	E	R	I	S	M	E
E	B	E	S	I	G	U	E	E	
N	E	A	N	T	M	M	E	S	
T	U	T	E	N	E	M	E	N	T

minue proportionnellement au nombre de cas dépistés."

Que tous ceux qui sont convaincus du bien-fondé de l'œuvre humanitaire que poursuit la Ligue et qui croient, comme ses gouverneurs, qu'il vaut mieux prévenir que guérir, envoient leur contribution à: la Ligue antituberculeuse de Montréal, Inc. case postale 8700, Montréal 3.

Quebec Power Co.

Les "droits" de Quebec Power Company sont maintenant négociables à titre régulier à la Bourse de Montréal.

Empire Oil & Minerals

La Bourse Canadienne a été avisée que par entente conclue le 9 novembre, Morreyn Mines Limited a souscrit ferme 100,000 actions à 25 cents, d'Empire Oil and Minerals Inc., dont la moitié payables le 20 novembre et le solde le 20 décembre

- Outil dont on se sert pour enfoncer un objet.
- Cent onze — Action d'un objet qui tombe.
- Gelée nouvelle — Ile de l'Atlantique.
- Nourriture miraculeuse que Dieu envoya du ciel aux Israélites dans le désert.
- Possédée — Assemblée de personnes.
- Chemin bordé de maisons.
- Calculer le total de.
- Nom donné à tout corps susceptible d'empêcher une fermentation.
- Forme larvaire de certains crustacés — Liquide incolore.
- Ancienne note de la gamme — Tumeur, bosse, contusion.
- De Livonie — Possessif.
- Tirer les fils d'un tissu.
- Surnom donné en Angleterre aux partisans de la guerre immédiate contre la Russie.
- Dialecte du langage provençal — Qui sert à encre.
- Sorte de grosse bourse de cuir — Nuage.
- Genre de mammifères édentés, couverts d'écaillures — Dire qu'une chose n'existe pas.
- Marque le conditionnel — Gamin de Paris.
- Né du même père et de la même mère — Charge d'un âme.

1954. Cette transaction a valu à Morreyn des options sur 700,000 actions à des prix variant de 25 à 50 cents l'unité, échéant entre le 15 janvier et le 15 novembre 1955.

AVIS DE DEMANDE EN DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOHN EDWARD FORAN, messager sur train, de la ville de Montréal-Nord, district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec sa femme, MARGARET MARY DOYLE FORAN, opératrice d'ascenseur, de la ville et du district de Montréal, et demeurant dans la cité de Montréal, pour cause d'adultère.

WALKER, CHAUVIN, WALKER, ALLISON & BEAULIEU, Procureurs du requérant, 414 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.
Montréal, 1er novembre 1954.

La Patrie

Abonnements classés et comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: centime par mot minimum de 10 mots.
Semi-displays sur semaine de la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne.
Les avis de naissance décès mariage, funérailles messe de requiem services anniversaire cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au tarif uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

AGENTS DEMANDES

AVEC ou sans expérience de la vente, vous pouvez réaliser \$50. à \$75. par semaine en vendant pour une compagnie progressive, une ligne complète: articles de toilette, médailles, bijoux, domestiques, thé, café. Assortiment de cadeaux de Noël. Deux spéciaux chaque mois. Généreux escompte. Territoire réservé. \$18 requis. JITO. 5130, St-Hubert, Montréal.

MEDECINS

A. BRISBOIS, M. Médecin — chirurgien gradué de l'Université de Paris Maladies du coeur estomac, foie reins peau, sang, impuissance, stérilité maladies urinaires vénériennes diabète goutte, obésité, 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert FR 5252

Dr MELILLO, gradué européen, Gynécologue-urinaire, glandes, peau, sang, troubles sexuels, nerveux, impuissance, stérilité, bégaiement, alcoolisme, anxiété, complexe infériorité, circonsion, rhumatisme. HA. 0356, 151 Sherbrooke Ouest.

EDUCATION

COURS commerciaux spéciaux par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adresses: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec

Assemblée syndicale chez Dupuis Frères

Les employés de Dupuis Frères Ltée, faisant partie du Syndicat national des employés du commerce, sont convoqués pour ce soir à la salle de l'école Salaberry, angle Robin et Beaudry. Trois problèmes de la plus haute importance seront soumis à l'étude.

Canada
Province de Québec
District de Montréal

AVIS LEGAL

Avis est par la présente donné que Messieurs S. & H. LUGER, des Cité et District de Montréal, y faisant affaires sous le nom enregistré de "Luger Distributors", à 1995 Norman, ont vendu et cédé à A. Garstin and Company (Canada) Limited, de ce district, une certaine portion d'une catégorie particulière de ses comptes recevables, et, l'original de l'acte, faisant témoignage de la vente ci-dessus, a été dûment enregistré dans la Division d'Enregistrement de Montréal, sous le No. 1103294, le tout conformément aux provisions de l'Article 1571 (d) du Code Civil de la Province de Québec. Daté à Montréal, Province de Québec, ce 17ème jour de novembre, 1954.

S. & H. LUGER

Feuilleton de la "Patrie"

LOUISA fille des Isles

par

J.-M. EYLAUD

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

37 suite

—Puisque vous formulez un désir, je vais rapporter vos propos à mon fils et à son père. Ils jugeront de la décision à prendre; elle est d'importance."

Philippe des Chartrons partit au lendemain même de cet entretien vers le marquis de Pontonx. Il trouva Henri et la marquise. La conversation s'engagea pour décider qui serait l'interprète de Louisa auprès d'Henriette, l'accord s'étant fait, malgré de nombreuses et sérieuses objections du général, sur le droit de la malade à faire parvenir ce message.

M. Henri de Pontonx obtint l'honneur de remplir la délicate mission. Heureux de penser qu'il obtiendrait une acceptation de sa soeur, il se

dirigea vers le couvent d'Orthez.

Il trouva Henriette donnant une leçon de lecture aux orphelins attentifs.

La jeune institutrice marqua son étonnement.

"M'apporteriez-vous, par malheur, mon frère, une mauvaise nouvelle? Outre cette crainte, ma satisfaction est grande de vous embrasser."

—Non, ma soeur, j'ai fait ce déplacement dans la joie. Toute votre famille de Chalosse est en parfaite santé et vous souhaite le même bonheur.

—La vie, au couvent, est saine. On ne peut que s'y bien porter moralement et physiquement.

—Ainsi, vous ne désirez pas en sortir pour retrouver votre place parmi nous ou pour aller créer ailleurs un nouveau foyer?

—Si vous venez encore, mon frère,

m'offrir un parti en vue d'un mariage, restons-en là et parlons de vos propres projets, puisque vous devez épouser Mlle de Rabasten après les fêtes de Pâques, n'est-ce pas?

—Certainement. Nous irons habiter en Bigorre, où j'ai l'intention de créer une manufacture de toiles.

—Mes félicitations, mon frère. Vous avez, décidément, plus le goût des entreprises que des armes. Qu'en pense le marquis, notre père?

—Notre père est acquis à mes plans. L'objet de ma visite n'est pas là, ma soeur.

—Je vous écoute."

Henriette de Pontonx n'interrompit pas une seule fois son interlocuteur durant l'exposé de sa mission et des divers événements qui l'avaient motivée.

Elle se contenta, de temps à autre, de lever ses regards clairs et doux vers Henri puis, au travers de la fenêtre à croisillons, de les étendre au loin sur la campagne parsemée des coteaux, comme cherchant à les poser définitivement sur un point soupçonné quelque part à l'horizon.

Nul n'aurait pu douter qu'un conflit sérieux se déroulait dans sa tête et son coeur, au fur et à mesure qu'Henri interprétait le désir de Louisa.

"J'ai achevé, ma soeur. J'attends votre réponse. Elle déterminera notre père à prendre les dispositions qu'il conviendra respectueux de votre libre décision.

—Monsieur, allez dire à notre père que j'attends la berline pour me mettre en route et me rendre où le devoir et mon destin m'appellent."

...

Henriette de Pontonx arriva à Bordeaux dans les premiers jours de février.

La nourrice laissa sa place à la nouvelle infirmière auprès de Louisa, dont l'état s'était lentement aggravé.

Plusieurs grands médecins de la ville, appelés en consultation, formulèrent un sombre pronostic.

Jérôme allait de temps à autre dans la campagne, après Blanquerfer, interroger une vieille femme possédant le don de guérir les pâles couleurs. Il en rapportait des recettes secrètes de tisanes, emplâtres et bouillons. Il les exécutait fidèlement en cachette, avec l'espoir, chaque fois renouvelé, d'être témoin d'un miracle.

En réalité, si l'on examinait avec attention et perspicacité la nouvelle infirmière, rien ne trahissait le moindre remous intérieur évoquant le passé, soulignant une amertume, avouant un regret. Tout, au contraire, était soumission, dévouement, charité dans les paroles, les regards et les gestes de la jeune fille qui donnait sa douceur, sa patience, son énergie à une soeur malheureuse.

Les jours les meilleurs étaient ceux où Lalande venait à Léognan. Lui seul connaissait le secret d'évoquer habilement les Antilles, de

narrer des aventures de filibustiers, de décrire des scènes pittoresques sur la côte de Marie-Galante, de nommer les arbres et leurs fleurs, les oiseaux et leurs plumages, témoigns d'un passé joyeux.

"Monsieur le Capitaine, racontez-moi encore l'histoire de Jean-Rose Archer; je voudrais l'apprendre de mémoire pour la réciter quand vous êtes absent, ou celle de Jacques Cartier qui, dit-on, a donné de nouvelles terres riches d'espoir à notre roi de France, sur les bords du fleuve Saint-Laurent."

—Je suis ici aussi souvent que possible, Louisa.

—Je sais, vous me gênez par vos visites, capitaine, mais, un jour, vous repartirez sans doute... Alors..."

Ses yeux se perdirent dans un vague lointain.

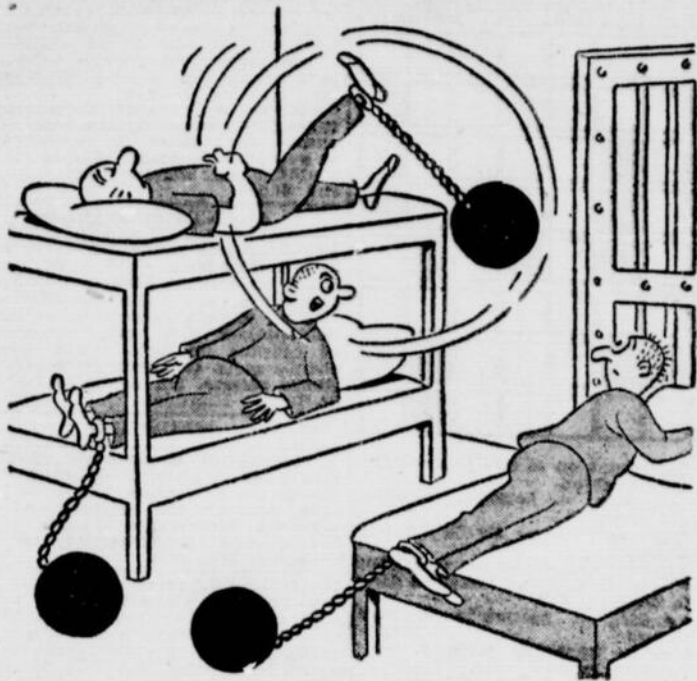
"La guerre, Madame, me tiendra au port, je pourrai vous répéter l'aventure de Jean-Rose Archer, frère de la côte, célèbre dans toutes les Antilles, vers 1666. Il était venu de Saint-Malo avec Brabeuf, de Fécamp, pour courir sa chance de faire fortune. En arrivant à Port-Margot, ils trouvèrent Fiburer, de Dieppe, qui les reconnut et les signala au gouverneur de l'île comme mousquets de premier ordre.

Oh! l'histoire était simple et naïve! Louisa trouvait cependant, chaque fois, dans ce récit, l'occasion de penser à des choses familières survivant dans sa mémoire..."

Elle dit brusquement:

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



—Tu devras faire attention au tic nerveux qu'il a dans une jambe quand il dort.

TRAVERS AMUSANTS



TARZAN

Tarzan pris au piège



JOSEPHINE



SHERLOCK HOLMES

Holmes en doute



HOPALONG CASSIDY

La fin du sentier



PHILOMÈNE

Elle en aurait du plaisir



LE FANTÔME

Ils sont tous surpris



JEANNINE ET PATAUD

Un ouragan terrible



ROBERT L'INTREPIDE

Voilà qui est mieux



JOS BRAS-DE-FER

Qu'est-ce qui vous retient ?



Les Alouettes passent en finale pour la coupe Grey

Ils triomphent du Hamilton, 24-19

La puissance dévastatrice qui a caractérisé les Alouettes de Montréal tout au cours de la saison régulière s'est de nouveau fait sentir samedi après-midi alors que les porte-couleurs de la métropole ont triomphé des Tiger-Cats de Hamilton au compte de 24-19 pour s'assurer une place dans la finale de la coupe Grey.

Les Alouettes, qui avaient commencé la partie avec une avance de cinq points en vertu de leur triomphe de 14-9 remporté mercredi après-midi, dans la première partie de la série au total des points, ont donc gagné la ronde éliminatoire et le championnat de l'Est

de 85 verges et un touché, le dernier de Hamilton en 1954. L'avance des Alouettes fut alors réduite à 23-19, mais les chances de victoire des Cats se mirent à vaciller de nouveau lorsque les Montréalais comptèrent un autre simple avant la fin de la joute.

LES ALOUETTES ONT DOMINÉ

Les Alouettes ont eu l'avantage tant au sol que dans les airs. Sur les lignes, ils ont avancé de 188 verges. Les Cats n'ont, par contre, avancé que de 18 verges au sol. Dans les airs, même si Ed Songin a tenté de passer 51 fois, les Alouettes, c'est-à-dire Etcheverry, ont encore eu un avantage marqué. Songin a complété 21 passes pour des gains de 277 verges, soit une moyenne d'un peu plus de 13 verges par passe. Etcheverry a complété 20 de ses 33 passes pour des gains totaux de 434 verges, soit une moyenne de près de 22 verges par passe.

Chaque club a compté trois touchés. Etcheverry, Chuck Hunsinger et Webster ont compté ceux des Alouettes. Pete Karpuk, Lou Kusserow et Ramsey ont enregistré ceux des Tiger Cats.

Les autres points des Alouettes ont été ainsi repartis: deux convertis, deux simples et un placement par Ray Poole, et deux simples par Tex Coulter. Tip Logan a

Toohy traversa la ligne avant la mise au jeu du ballon.

STATISTIQUES

	Al.	Ha.
1ers essais sur le terrain	13	3
Vgs gagnées (terrain)	188	18
1ers essais avec passes	15	12
Vgs gagnées (passes)	434	277
Passes tentées	33	51
Passes complétées	20	21
Passes interceptées	1	1
Echappés	4	1
Echappés repris	1	0
Punitions en verges	57	37



Sam ETCHEVERRY

du pays par un compte total de 38-28.

CONTRE EDMONTON

Les Alouettes avancent maintenant dans la classique nationale de samedi prochain, au Varsity Stadium de Toronto, contre les Eskimos d'Edmonton, les champions de l'Ouest. Les Eskimos se sont mérité le droit de prendre part à la finale de la coupe Grey en écrasant, samedi soir, les Dutchman de Kitchener-Waterloo, les champions de l'ORFU, au compte de 38-6.

Au stade Molson de l'université McGill, à Montréal, les Alouettes et les Tiger Cats ont fourni une des plus spectaculaires performances affichées sur un champ de football canadien, devant une immense foule de 21,025 personnes.

Les Tiger Cats, menaçants, jusqu'à la fin, menaient par 7-6 dans le deuxième quart. Puis ils ont égalisé les chances à 13-13 dans la troisième période, mais ils ont quand même succombé devant les assauts répétés de la lourde ligne montréalaise et les lancers précis de Sam Etcheverry. Et Songin, le quart-arrière des Tiger Cats, a bien, en désespoir de cause, déclenché une solide attaque aérienne, mais ce fut peine perdue.

MAZZA ADSENT

Les Cats étaient privés des services de Vince Mazza, un de leurs plus brillants bloqueurs, au rancart à cause d'une blessure.

Jim Staton, le bloqueur étoile des Alouettes, boiteux à cause d'une entorse à une cheville, n'a joué qu'occasionnellement.

LONGUE PASSE

Le point tournant de la partie — et le plus spectaculaire effort des Alouettes — a été une passe-encours de 102 verges, un truc assez formidable réussi par Sam Etcheverry et Alex Webster. L'exploit a été réussi au début du troisième quart, alors que les Alouettes menaient par 17-13. Etcheverry, acculé à la ligne des huit verges des Montréalais, laissa partir une longue passe que Webster saisit au milieu du champ pour courir le reste de la distance, jusqu'à la ligne de touchés des Cats.

Ed Songin vint bien près de faire tout aussi bien pour les Cats plus tard dans ce même quart. Une de ses passes à Ray Ramsey suivie d'une course résultèrent en un gain



Joey PAL

converti les trois touchés des Cats, et Bob Garside a plaqué Bill Bewley, des Alouettes, pour un rouge.

PAL BRILLE

Joey Pal a de nouveau affiché une superbe tenue pour les Alouettes et son catch sensationnel au deuxième quart a été un des faits saillants de la partie. Pal a transporté le ballon jusqu'à la ligne de huit verges des Cats après l'avoir attrapé à la ligne de 30 verges et avoir été accroché par deux ou trois joueurs. Chuck Hunsinger a compté un touché deux jeux suivants sur une passe d'Etcheverry.

Bill Bewley, en qui le coach Doug Walker semble avoir beaucoup de confiance, a joué sa meilleure partie de la saison et il a invariablement réussi des gains appréciables à chaque fois qu'il a porté le ballon.

COURSE DE TOOHY

Dans le camp des Tiger-Cats, Lou Kusserow et Ralph Toohy ont été les meilleurs. Toohy, un ancien Alouette qui est devenu le joueur le plus impopulaire à Montréal à cause de ses tactiques rudes, a apparemment sauvé les Cats d'un touché juste avant la mi-temps, quand il courut d'un côté à l'autre du terrain, bien loin de la ligne de mêlée, pour indiquer à ses partenaires que les Alouettes tentaient un "sleeper play". Un joueur du Hamilton alla vite le "couvrir" et Etcheverry dut utiliser une autre tactique.

Hamilton ne fut pas puni, car



Alex WEBSTER

Premier quart

1—Alouettes: touché (Etcheverry)

2—Alouettes: converti (Poole)

Deuxième quart

3—Hamilton: touché (Karpuk)

4—Hamilton: converti (Logan)

5—Hamilton: simple (Bewley, rouge sur botté de Fraser)

6—Alouettes: touché (Hunsinger)

7—Alouettes: converti (Poole)

8—Alouettes: simple (Brown concède sur botté de T. Coulter)

Troisième quart

9—Hamilton: touché (Kusserow)

10—Hamilton: converti (Logan)

11—Alouettes: placement (Poole)

Quatrième quart

12—Alouettes: rouge (Brown concède sur botté de T. Coulter)

13—Alouettes: touché (Webster)

14—Alouettes: rouge (Custia, rouge sur botté de Poole)

15—Hamilton: touché (Ramsey)

16—Hamilton: converti (Logan)

17—Alouettes: rouge (Karpuk concède sur botté de Poole)

STATISTIQUES

	Al.	Ha.
Premiers essais sur le terrain	13	3
Verges gagnées (terrain)	188	18
Premiers essais avec les passes	15	12
Verges gagnées (passes)	434	277
Passes tentées	33	51
Passes complétées	20	21
Passes interceptées	1	1
Echappés	4	1
Echappés repris	1	0
Punitions en verges	57	37

Winnipeg champion

WINNIPEG. — Les Rams de Winnipeg ont ramené le championnat de football intermédiaire dans l'Ouest du pays, samedi en battant les Orfuns de Peterborough 16 à 12.

C'était la première fois que les Rams représentaient l'Ouest dans la finale. Les Flyers de Lakeshore avaient gagné le championnat en 1953.

Deux morts quand une auto plonge dans une rivière

CAMPBELL'S BAY, 22. (PCF) — Deux hommes ont perdu la vie lorsque leur voiture a capoté dans une petite rivière non loin d'ici. Les victimes sont: M. David, 65 ans, de Almont, Ont., et M. Archie Fraser, 30 ans, de White Lake, en Ontario également.

On ne possède pas d'autres détails pour le moment au sujet de cet accident.

Campbell's Bay est sis à 250 milles au nord-ouest de Montréal.

Fin dramatique de la partie entre Western et Queen's

TORONTO — (PCF) — Un effort spectaculaire par les Golden Gaels de Queen's pour remporter leur premier championnat de la ligue de football Inter-Universitaire en 17 ans, samedi, a été anéanti en seulement 10 secondes dramatiques.

Durant ce temps, un ballon bondissant dans la zone des buts du Queen's a échappé aux mains désespérées de Ron Stewart et cet "échappé" a été transformé en touché pour les Mustangs de Western et leur a donné une victoire de 20 à 18, sur le dernier jeu de la partie.

Ce fut une des fins de partie les plus sensationnelles dans l'histoire du football universitaire. Les Mustangs étaient presque certains d'être éliminés dans ce duel "sudden-death" pour le droit de rencontrer les Varsity Blues de Toronto en finale. Don Killinger les a placés dans la finale en tombant sur le ballon libre pour faire disparaître l'avance de 18 à 15 des Gaels.

Il ne restait que 10 secondes à jouer quand Gino Fracas, le dernier étoile des Mustangs, tenta un placement de la ligne de 39 verges du Queen's. Le ballon, frappé bas, tomba à la ligne de cinq verges et bondit par dessus la tête de Stewart. Il y toucha du bout des doigts et tenta de s'emparer du ballon pour courir avec, mais il l'échappa et Killinger tomba des-

sus. Le ballon avait été rendu très glissant par la pluie.

ARBITRE BATTU

L'arbitre Fred Sgambatti, vétéran officiel de Toronto qui punit le club Queen's pour "interférence" immédiatement avant le touché dramatique, a été attaqué par un joueur après la partie et il a reçu plusieurs menaces de mort "la prochaine fois qu'il ira à Kingston".

Sgambatti a été attaqué et frappé par l'arrière Al Kocman du Queen's après le dernier jeu de la partie. Il a été menacé par les spectateurs et par un membre de la fanfare de Queen's avant d'être escorté à sa chambre par la police.

Le musicien qui voulut faire un mauvais parti à Sgambatti fut terrassé par un protecteur de l'arbitre.

Sgambatti a subi des contusions à la figure et une blessure à l'épaule dans la mêlée. Il a révélé qu'il fera rapport de l'incident à l'arbitre en chef Hec Crighton et le Dr Duncan McLarty, de London, président de la ligue Inter-Universitaire, prendra ensuite action.

"Je suis certain que nous pouvons assurer la paix"

(M. Mendès-France)

NEW-YORK, 22 — (PAF) — M. Pierre Mendès-France a déclaré hier soir qu'il importe d'assurer l'organisation, l'unité et la puissance du monde occidental "si nous voulons réaliser la co-existence pacifique" avec la Russie.

Le président du Conseil français a souligné que les déclarations soviétiques suivant lesquelles le réarmement de l'Allemagne aggraverait le danger de guerre en Europe ne lui paraissent pas justifiées.

"Je suis certain que nous pouvons assurer la paix, a-t-il dit. Mais, pour y parvenir, les nations occidentales doivent être unies et travailler ensemble."

Un grand danger surgirait, a-t-il expliqué, si les nations occidentales se dispersaient ou se dressaient en "ennemies les uns contre les autres".

Le premier ministre de France a fait connaître ses points de vues concernant plusieurs questions au cours de l'émission télévisée "Meet the Press".

Il a notamment prédit que les accords de Paris et de la Sarre seront ratifiés dans leur forme actuelle par les pays intéressés.

Il fait observer que l'accord de la Sarre avait provoqué d'amères critiques en Allemagne occidentale et ajouta: "Je peux vous donner l'assurance que dans mon pays l'accord a été critiqué par des gens qui estiment que ma position est trop faible".

"Lorsqu'un accord international est critiqué par les deux côtés, a-t-il dit, c'est un bon accord".

M. Mendès-France a expliqué que depuis son accession à la présidence du Conseil, voici cinq mois, il a tenté "de faire comprendre très clairement au peuple français la politique qui convient et les raisons..."

Au chapitre de la politique intérieure de son pays, le premier ministre a noté que des quelque 20 ou 25 pour cent de l'électorat qui ont appuyé les candidats communistes aux dernières élections générales, la majorité n'était pas composée de voteurs communistes mais des citoyens qui voulaient protester contre la politique passée du gouvernement.

C'est à "un manque d'équilibre entre les classes sociales" qu'il attribue principalement le mécontentement auquel il entend remédier par l'application de réformes économiques.

Le découragement et le désespoir

dont la jeunesse française a fait preuve au lendemain de la 2e Guerre mondiale ont posé l'un des problèmes majeurs.

M. Mendès-France a affirmé, à cet égard, que son gouvernement ayant acquis depuis quelques mois une plus grande stabilité, "la réaction de la jeunesse de mon pays a été extraordinaire".

Chrysler augmente son personnel de 2,000 ouvriers

WINDSOR, 22. (PCF) — Le président et directeur général de la Chrysler Corporation of Canada, M. E. Row, a annoncé samedi que sa société a engagé 2,000 nouveaux employés à ses établissements de Windsor.

M. Row a précisé qu'il s'ensuivra une augmentation immédiate de la fabrication des véhicules de modèle 1955 qui dépassera de plus de 60 p.c. la production quotidienne de l'an dernier.

Il a ajouté que l'embauchage est terminé et que les nouveaux employés commenceront à travailler dès aujourd'hui.

M. Row a déclaré que l'expansion des établissements a été rendue possible par la réalisation partielle du programme d'agrandissement entrepris il y a deux ans, qui prévoit des dépenses de plusieurs millions de dollars.

Au moment où la nouvelle était annoncée, il y avait à Windsor environ 12,500 chômeurs, alors que l'effectif total de la main-d'œuvre est de 55,000 personnes.

Le président du local 195 du syndicat des ouvriers unis de l'automobile (COI-CCT), M. Earl Watson, qui négocie au nom des employés de la société Chrysler, a déclaré qu'il est "fort heureux" de la nouvelle.

M. Watson a promis que le syndicat collaborera pleinement avec M. Row pour aider à l'augmentation projetée de la production.

Détroit blanchit Chicago 2 fois; Gordie Howe se distingue

CHICAGO — (Paf) — Les Red Wings de Détroit sont montés en deuxième place de la ligue Nationale, sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Toronto, en blanchissant hier soir les Black Hawks de Chicago au compte de 1-0, dans une joute disputée au Stadium.

La victoire des Wings, rendue possible par un but de Gordie Howe, à la deuxième période, le seul de la joute, a marqué le cin-



GORDIE HOWE

quième blanchissage de Terry Sawchuk cette saison. Pour Sawchuk, c'était également son deuxième blanchissage en deux soirs aux dépens des infortunés Black Hawks.

Le but de Howe était son deuxième en deux parties, soit depuis qu'il est revenu au jeu après une absence de sept joutes causée par une blessure à une épaule. Son but, compté vers le milieu de la deuxième période, a été réussi alors que Dave Creighton, des Hawks, était à purger une punition. Alex Delvecchio a obtenu un assist.

Les Hawks, en subissant leur septième défaite en huit joutes, ont joué une de leurs meilleures joutes de la saison et ont eu le meilleur sur les Wings. Sawchuk a été extrêmement affairé dans sa cage et il a dû bloquer 33 lancers. Al Rollins, dans la cage des Hawks, a dû effectuer 22 arrêts.

Cinq punitions seulement ont été imposées par l'arbitre Jack Mehlenbacher.

TORONTO SE RALLIE

NEW-YORK, 22. — (P.C.F.) — Blanchis pendant 52 minutes, les Maple Leafs de Toronto ont déclenché une furieuse offensive dans les dernières minutes de jeu pour compter deux buts rapides et ravir des mains des Rangers de New-York ce qui semblait devoir être une victoire assurée.

Une foule désempoquée de 10,672 personnes a vu les Rangers dans l'obligation de se contenter d'une joute nulle de 2-2.

Le vétéran Sid Smith et Parker Macdonald, une recrue de 21 ans, ont compté les buts des Leafs après que Worsley eut bloqué tout ce que l'adversaire avait pu lancer contre lui. Jusqu'à ce moment-là, les Rangers semblaient en voie de remporter leur première victoire en un mois au Madison Square Garden.

Le but de Smith, à 12:28, a été compté à dix pieds des buts, sur des passes d'Eric Nesterenko et de Larry Cahan.

Les Leafs ont égalisé les chances à 15:29 lorsque Macdonald a enfilé le retour de son propre lancer. Willie Marshall et George Armstrong ont obtenu des assists sur ce but.

Cette partie nulle a eu pour effet de laisser les Rangers en quatrième place de la ligue, sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston, qui ont battu les Canadiens de Montréal par 2-0 hier soir. Les Leafs se sont rapprochés à quatre points des Canadiens.

La jeune ligne de Larry Popein, Andy Bathgate et Ron Murphy a produit les deux buts des Rangers.

Après une première période sans but, Murphy compta sur des passes de Popein et de Bathgate, à 6:46 du deuxième vingt. Popein compta le deuxième but à 2:32 de la dernière période en déjouant Lumley sur le retour d'un lancer de Bathgate.

Worsley, qui effectua 30 arrêts, soit trois de moins que Lumley, fut blessé par un dur lancer dans la première période. Le lancer, déco-

ché par Rudy Migay, le frappa à l'aine. Comme les Rangers n'avaient pas de substitut pour Worsley, l'arbitre ordonna un délai de 10 minutes, qui fut repris à l'intermission réglementaire. Il n'y eut donc pas de période de repos entre la fin de la deuxième.

TORONTO, (P.C.F.) — Lorne Ferguson, un ailier gauche, a compté à 14:34 de la première période, et ce but a suffi aux Bruins qui ont ainsi blanchi les Maple Leafs de Toronto par 1-0 dans une joute de la ligue Nationale disputée samedi soir devant une foule de 12,770 personnes.

Pour John Henderson, le gardien de buts qui remplace Sugar Jim Henry dans la cage des Bruins, c'était sa première victoire par blanchissage dans la ligue Nationale. Henderson, un jeune de 21 ans, originaire de Toronto, était tellement fier de son exploit, qu'il s'est précipité pour récupérer le puck et le garder comme souvenir, après que la sirène eut annoncé la fin de la partie.

Henderson a cependant eu la tâche facile. Il n'a eu que 20 lancers à bloquer, tous décochés de loin et faciles à arrêter. La joute a été une des plus ternes disputées ici depuis le commencement de la saison, et les Leafs ont fait preuve d'inertie déprimante pour leurs partisans.

DETROIT, 22. — (P.C.F.) — Gordie Howe est revenu au jeu samedi soir, après une absence de sept joutes, et a compté un but alors que les Red Wings de Détroit ont blanchi les Black Hawks de Chicago 5-0 dans une joute de la Ligue Nationale.

Terry Sawchuk, en remportant son quatrième blanchissage de la saison, a dû effectuer 20 arrêts. Les Wings, plus agressifs que leurs adversaires, ont bombardé Al Rollins de 35 lancers.

Howe, apparemment bien rétabli de sa blessure à une épaule, a paru aussi dangereux que jamais autour des filets. Il a compté le deuxième but de la partie, au début de la deuxième période, alors que les Wings ont pris une avance de 3-0 en déjouant Rollins trois fois en trois minutes et demie.

Entre 1:30 et 5:01 de ce deuxième vingt, Marcel Pronovost, Howe et Alex Delvecchio ont tour à tour déjoué Rollins. Marcel Bonin et Vic Stasiuk ont ajouté deux autres buts à ce total dans la troisième période, chaque fois alors que les Hawks étaient à court d'un homme.

SAMEDI

Première période
1-Boston: Ferguson (Sandford) 14.34
Punitions: Klukay, 4.18; Stewart, 11.07; Costello, 18.14.
Arrêts: Lumley 7, Henderson 6.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Sandford, 4.12; Godfrey, 8.52; Boivin, 14.32; Nesterenko, 14.32.
Arrêts: Lumley 4, Henderson 9.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Nesterenko, 22; Mohns, 22; Ferguson, 5.00.
Arrêts: Lumley 4, Henderson 5.

Première période
Aucun point.
Punition: Fogolin, 1.10.
Arrêts: Sawchuk 7, Rollins 13.

Deuxième période
1-Détroit: Pronovost (Davis, Skov) 1.30
2-Détroit: Howe (DelVecchio, Pronovost) 4.26
3-Détroit: DelVecchio 5.01
Punitions: Masnick, 10.36; Lindsay, 10.36; Allen, 18.35.
Arrêts: Sawchuk 7, Rollins 11.

Troisième période
4-Détroit: Bonin (Reibel) 4.27
5-Détroit: Stasiuk (J. Wilson, Pronovost) 10.32
Punitions: Hollingworth, 3.44; Pronovost, 6.40; Martin, 8.47; Sullivan, 8.47; Lindsay, 2 mineures, 8.47; Hollingworth, 15.05; Wolt, 15.05.
Arrêts: Sawchuk 6, Rollins 6.

HIER

Première période
Aucun point.
Punitions: Sullivan, 7.54; Stasiuk, 18.19.
Arrêts: Rollins 7, Sawchuk 11.

Deuxième période
1-Détroit: Howe (DelVecchio) 10.18
Punitions: Mortson, 3.24; Creighton, 9.11.
Arrêts: Rollins 7, Sawchuk 15.

Troisième période
Aucun point.
Punition: Stasiuk, 15.38.
Arrêts: Rollins 8, Sawchuk 7.

Première période
Aucun point.
Punitions: Stewart, 0.27; Thomson, 4.27; Horton, 9.46; Mickoski, 15.20.
Arrêts: Worsley 5, Lumley 10.

Deuxième période
1-New-York: Murphy (Bathgate, Popein) 6.46
Punitions: Macdonald, 5.19; Chrystall, 14.33; Howell, 17.29; Klukay, 17.29.
Arrêts: Worsley 14, Lumley 15.

Troisième période
2-New-York: Popein (Murphy, Bathgate) 2.32
3-Toronto: Smith (Nesterenko, Cahan) 12.28
4-Toronto: Macdonald (Armstrong, Marshall) 15.29
Aucune punition.
Arrêts: Worsley 8, Lumley 7.

Combat remis

TORONTO. — Le promoteur Deacon Allen a annoncé que le combat Earl Walls-James-J. Parker, pour le championnat poids lourd du Canada, aura lieu le 11 janvier.

Ce match devait être disputé le 9 novembre, mais il fut remis à cause d'une blessure au dos, subie par Walls durant son entraînement. Il avait été annoncé en premier lieu que cette rencontre aurait lieu le 6 décembre, mais Allen a révélé que Walls n'était pas encore parfaitement rétabli de sa blessure.

Windsor remporte le championnat junior

WINDSOR, Ont., 22. — Le Windsor A.K.O. a gagné le championnat de football junior du Canada, samedi, avec une victoire de 13 à 9 sur les Rods de Winnipeg, détenteurs de ce titre.

Windsor a ouvert le pointage dans le premier quart avec un simple. Les Rods sont cependant revenus à la charge dans le deuxième quart avec deux rouges et un botté concédé pour prendre une avance de 3 à 1.

Un touché et un converti ont cependant redonné l'avantage au Windsor dans le troisième quart. Les deux équipes ont ensuite réussi chacune des majeurs dans le dernier quart.

Windsor était parvenu à la finale en battant les Shamcats de Verdun 42 à 1, tandis que Winnipeg avait vaincu les Bronks de Calgary 10 à 3.

Shirai vs Perez

Le Japonais Yoshio Shirai défendra son championnat mondial poids mouche pour la cinquième fois, jeudi prochain, à Tokyo, contre l'Argentin, Pascual Perez. Dans un combat bon pour le titre disputé entre ces deux pugilistes, à Buenos

Edmonton passe en finale en écrasant les Dutchmen

EDMONTON — Les Eskimos d'Edmonton ont défait les Dutchmen de Kitchener-Waterloo au compte de 38-6 samedi pour passer dans la grande finale de la coupe Grey contre les Alouettes de Montréal, champions du Big Four.

Les Eskimos, champions de la Conférence de l'Ouest, tiraient de l'arrière au début contre les champions de l'Ontario Rugby Football Union mais n'ont pas tardé à s'affirmer. Plus de 8,000 personnes ont assisté à la joute.

Le club Kitchener a compté dès le début de la joute pour prendre les devants 6-0. Il ne devait plus compter par la suite.

Pendant quelques minutes les partisans des Eskimos ont craint que le Kitchener cause la surprise de l'année dans le football.

Dans le quatrième quart, le rapide Rollie Miles a été transporté sur une civière après avoir réussi un touché. L'on a rapporté par la suite que Miles n'avait pas été sérieusement blessé et qu'il serait au poste samedi prochain contre les Alouettes.

Miles a réussi deux majeures au cours de la joute et Johnny Bright en a fait autant. Edward Lippman et Jim Weatherall ont réussi les autres majeurs des vainqueurs.

Bob Dean a botté six convertis en plus de deux placements. L'aile extérieure Gerry MacTaggart a saisi une longue passe de Bob Celeri au début de la joute pour le seul majeur du Kitchener. Paul Amodio a botté le converti.

Le club Kitchener est un club-ferme du Edmonton et n'était pas de classe pour le champion de la Conférence de l'Ouest.

PREMIER QUART	
1-Kitchener: Touché (MacTaggart)	
2-Kitchener: Converti (Amodio)	
3-Edmonton: Simple (Dean)	
4-Edmonton: Touché (Miles)	
5-Edmonton: Converti (Dean)	
DEUXIEME QUART	
6-Edmonton: Simple (Totzke rouge sur botté de Dean)	
TROISIEME QUART	
7-Edmonton: Touché (Bright)	
8-Edmonton: Converti (Dean)	
QUATRIEME QUART	
9-Edmonton: Touché (Lippman)	
10-Edmonton: Converti (Dean)	
11-Edmonton: Touché (Miles)	
12-Edmonton: Converti (Dean)	
13-Edmonton: Touché (Bright)	
14-Edmonton: Converti (Dean)	
15-Edmonton: Touché (Weatherall)	
16-Edmonton: Converti (Dean)	

Bobby Maduro veut obtenir une réduction de dépenses

LA HAVANE, Cuba — (Paf) — Paul Miller, gérant général des Sugar Kings de Cuba, dans la ligue Internationale de baseball, a déclaré hier soir que le club demandera à la direction du circuit de présenter une solution au problème urgent des frais de voyages versés aux autres équipes en visite à La Havane.

Miller a déclaré que Bobby Maduro, le propriétaire des Sugar Kings, saisira la ligue de ce problème et d'autres questions, lors de l'assemblée générale du circuit, à Buffalo, demain. Maduro est actuellement à New-York et doit assister aujourd'hui à la séance de repêchage des ligues majeures.

Maduro a précisé que les Sugar Kings ont perdu près de \$50,000 à leur première saison dans la ligue Internationale, et que ce déficit était surtout dû au fait que l'équipe cubaine devait défrayer les frais de voyage par avion des au-

tres clubs, de Richmond, Virginie, à La Havane, Cuba.

"Nous n'avons pas voulu mettre la ligue dans l'embarras", a déclaré Maduro, "mais nous en sommes au point où nous devons demander d'abolir, ou au moins réduire, ces dépenses qu'il nous faut défrayer. Le président des Sugar Kings a ajouté qu'il n'a pas encore pris de décision au sujet d'une retraite possible du circuit si la ligue ne consent pas à alléger les dépenses de voyage.

Miller a de plus déclaré que l'admission de Miami dans la ligue Internationale, en remplacement des Athlétiques d'Ottawa, apporterait peut-être une solution au problème en ce sens que les Sugar Kings n'auraient qu'à payer les frais de transport des autres équipes entre Miami et La Havane.

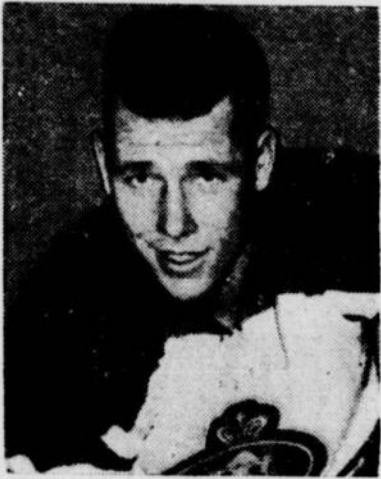
Le centre d'attraction



Blaine compte trois buts et Royal bat Valleyfield, 8-7

Dans une joute de hockey avec un pointage de partie de basketball, le Royal de Montréal a remporté hier après-midi une victoire de 8-7 sur les Braves de Valleyfield, devant 4,325 personnes. Un des joueurs de chaque équipe a réussi le "tour du chapeau" dans cette partie au cours de laquelle 38 points ont été accordés. Samedi, le Royal avait perdu à Ottawa.

Le Royal a pris une avance de 3-3 au milieu de la troisième période et s'est agrippé à cette avance pendant que les Braves effectuaient un superbe rattrapage. Le but de

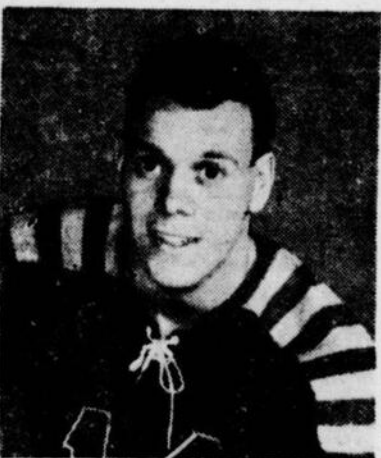


Gary Blaine

Kelly Burnett, sur un lancer de 20 pieds, au milieu de la troisième période, s'est avéré le but de la victoire.

Gary Blaine, de Montréal, et Gordie Haworth, des Braves, ont réussi chacun le "tour du chapeau", soit trois buts. Jack Bownass, joueur de défense du Royal, a compté un but et obtenu trois assists.

Outre Blaine et Bownass, les compteurs du Royal ont été Glen



Gordie Haworth

Harmon, Don Marshall, Bill Shvets et Kelly Burnett.

Les buts des Braves ont été comptés par Haworth (3), Rolfe Leclerc (2), Larry Kwong et Bill Needham.

Les deux gardiens de buts, Claude Evans du Royal, et André Payette des Braves, ont contribué au score élevé en se laissant prendre en défaut par des lancers relativement faciles. Ils n'ont pas reçu beaucoup d'aide de leurs joueurs de défense.

La partie a été marquée d'une bataille au cours de la troisième période. Bill Needham s'en est pris à Bill Shvets, tandis que Glen Harmon a fait la lutte à Haworth.

Royal est blanchi

OTTAWA. (PCf). — Les Sénateurs d'Ottawa ont blanchi le Royal de Montréal par 2-0 dans une joute de la ligue professionnelle du Québec, disputée samedi soir à Ottawa, devant quelque 2,500 personnes.

Ray Frederick a fourni une superbe performance dans les filets des Sénateurs pour mériter son premier blanchissage de la saison. A un moment donné, dans la troisième période, il a arrêté trois lancers consécutifs décochés à bout portant. Vers la fin de la partie, alors que les Sénateurs avaient à peu près constamment un de leurs hommes au banc des punitions, il a arrêté une couple d'autres coups dangereux, dont un à main nue.

Ernie Roche, joueur de défense du Royal, était au banc des punitions, à 7:20 de la première pé-

riode, lorsque Léo Gravelle fit une passe à Gordie Hudson. Ce dernier laissa partir un lancer bas qui baffa complètement Claude Evans.

Le dernier but de la joute a été enregistré à 10 secondes après le milieu de la deuxième période. Bep Guidolin a fait une passe à Phil Maloney qui déjoua Evans.

L'arbitre Charles Déziel a imposé neuf punitions, dont cinq dans les dix dernières minutes de la joute. Cinq de ces punitions ont été imposées aux Sénateurs.

SAMEDI

Première période

1—Ottawa: Hudson 7.20
(Gravelle, Guidolin) 7.20
Punitions: Roche, 7.64; Guidolin, 13.50.

Deuxième période

2—Ottawa: Maloney (Guidolin) 0.10
Punitions: Laplante, 9.32; Hudson, 15.29.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Dewsbury, 11.06; Hudson, 16.37; Johnson, 18.33; Arundel et Burchell, 19.12.
Arrêts: Evans 35, Frederick 30.

HIER

Première période

1—Royal: Blaine (Harmon) 1.52
2—Valleyfield: Haworth (Ernst) 2.01
3—Valleyfield: Haworth
(Corriveau, Joannette) 7.08
4—Royal: Harmon
(Shevtz, Laplante) 12.38
5—Royal: Blaine
(Laplante, Bownass) 15.38
6—Valleyfield: Leclerc (Ernst) 18.01
Punitions: Bownass, 5.12; Burchell, 5.53, 9.36; Ernst, 9.36.

Deuxième période

7—Royal: Bownass
(Marshall, Burchell) 13.10
8—Royal: Marshall
(Hildebrand, Bownass) 13.47
9—Valleyfield: Joannette 16.34
10—Royal: Shevtz
(Denis, Laplante) 18.53
Punitions: Bownass, 2.11; Deslaurier, 9.20; Dewsbury, 15.11; Ernst, 18.42.

Troisième période

11—Valleyfield: Kwong
(Leclerc, Cline) 1.56
12—Royal: Blaine
(Tessier, Bownass) 8.10
13—Royal: Burnett (Denis) 9.12
14—Valleyfield: Needham (Leclerc) 12.21
15—Valleyfield: Leclerc
(Cline, Kwong) 19.25
Punitions: Harmon (majeure) 3.44; Haworth, (majeure), 3.44; Needham, (majeure), 3.44; Shevtz (majeure), 3.44.

Hartwig bat Rose

SYDNEY, Australie. — Bataillant pour se mériter un poste dans les rencontres en simples pour la prochaine éliminatoire de la Coupe Davis, Rex Hartwig a gagné le championnat en simples du tournoi de tennis des Nouvelles Galles du Sud en battant son compatriote Mervyn Rose, 6-3, 6-4, 8-6.

Les quelque 9,000 spectateurs furent déçus du calibre de jeu fourni par les deux finalistes et les membres du comité qui ont la tâche de choisir les joueurs pour les mat-

Saint-Laurent triomphe du Saint-Eusèbe et Laval

Le Frontenac de Ville St-Laurent a remporté deux belles victoires, en fin de semaine, pour s'approcher à un seul point de la première position, détenue par le club Collège Laval. Samedi, St-Laurent a blanchi St-Eusèbe 4 à 0 et hier après-midi, au centre Sportif Laval, il a battu le club du Collège Laval 4 à 3.

Samedi, Jacques Geignery a été solide dans les filets du Frontenac pour réussir son premier blanchissage de la saison. Denis Ménard a participé à tous les points du Frontenac avec deux buts et autant d'assistances. Gignac et Fleurant furent les autres compteurs des vainqueurs.

Hier, le Frontenac est venu de l'arrière pour battre le Laval qui avait pris une avance de 3 à 0. Russ Huges a compté le but victorieux durant la 14e minute de jeu de la troisième période. Côté, Nadeau et



Grand tournoi de lutte entre Imm.-Conception et Y.M.H.A. mercredi soir le 24 novembre, au Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception à 8 heures.

Voici quelques lutteurs réputés qui seront dans l'arène: M. Ruby Lesbovitch, Henry Hudson, Bod Hornblower, Bob Langlois, tous représentants du Canada aux jeux de l'Empire, il y aura à peu près 12 combats.

Cette rencontre fait partie d'une régle régulière ou figurent cinq clubs de la métropole: la Palestre Nationale, l'Université McGill, le Y.M.H.A., le Y.M.C.A. et l'Immaculée-Conception.

Armand Bernard, l'instructeur de l'équipe du Centre, a bon espoir que ses élèves figureront avantageusement dans ces compétitions qui préparent aux grands tournois nationaux.

Piste Richelieu

SAMEDI

PREMIERE COURSE. — Sunrise B., 16.60, 7.60, 4.70; Mary's Boy, 4.20, 2.80; Eddie Gantle, 4.20. Temps: 2.18 3-5.

DEUXIEME COURSE. — Valdo Abbe, 15.90, 5.50, 3.40; Miss Gay Toddler, 5.50, 3.10; Admiral Lincoln, 4.00. Temps: 2.17.

Le Double a payé \$120.95.
TROISIEME COURSE. — Poileon Roscroft, 19.20, 7.50, 4.30; Miss Rosa B., 3.70, 3.90; Mountain Gal, 3.49. Temps: 2.18.

QUATRIEME COURSE. — Pat H., 5.60, 2.90, 2.60; Happy Pegasus, 4.09, 3.40; Wee Mite, 5.70. Temps: 2.22.

CINQUIEME COURSE. — No Kidding, 37.00, 13.20, 7.50; Dominion D., 8.50, 6.00; True Ladyship, 5.90. Temps: 2.15.

SIXIEME COURSE. — General Will, 8.00, 4.60, 3.60; Jettie Scott, 8.50, 5.10; Direct Vic, 3.30. Temps: 2.18.

SEPTIEME COURSE. — Pat H., 4.00, 3.50, 2.70; Wee Mite, 8.50, 5.10; Ante Up, 4.10. Temps: 2.21 2-5.

HUITIEME COURSE. — Doctor Parker, 12.20, 5.10, 2.50; Dominion D., 4.30, 2.50; Bomberette, 2.20. Temps: 2.15.

NEUVIEME COURSE. — Peter Brooke 3rd, 3.90, 3.20; Aunt Molly, 3.70, 2.90; Billie Chips, 2.80. Temps: 2.17.

DIXIEME COURSE. — Leon Baker, 16.50, 6.50, 4.90; Smoky Grattan, 6.70, 3.50; Dominion's Jim, 8.80. Temps: 2.22 2-5.

La Quinella a payé \$60.00.

ches de la coupe Davis ont révélé que leur choix sera fait plus tard. Les deux joueurs, tout particulièrement Rose, ont commis plusieurs erreurs dans cette rencontre qui fut plus ou moins intéressante.

Marois aide aux As à battre les Cataractes

SHAWINIGAN FALLS, — (PCf) — Les As de Québec, privés des services de Dave Gatherum, leur gardien de buts régulier, ont eu recours à Jean Marois et ont réussi à vaincre les Cataractes de Shawinigan Falls par 4-2, dans une joute de la ligue professionnelle, hier. C'était la première défaite des Cataractes à domicile cette saison.

Marois s'est amené à la place de Gatherum après que ce dernier eut été blessé, vers le milieu de la première période. Les deux équipes ont pratiqué une mise en échec serrée dans ce premier vingt et aucun but n'a été compté.

Bucky Buchanan a mis les As en avant vers le milieu de la deuxième période, mais Jean-Paul Denis a égalisé les chances pour les Cataractes quelques minutes plus tard. Il ne restait que quelques secondes à jouer avant la fin du deuxième vingt, lorsque Larry Regan a mis les As en avant par 2-1.

Dans la dernière période, Buchanan a compté son deuxième but de la joute et Gerry Ehman a compté le dernier but des As. Fern a compté une autre fois pour les Cats.

CHICOUTIMI GAGNE

CHICOUTIMI. (P.C.f.) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont compté trois buts en deuxième période pour finalement remporter une victoire de 4-1 sur les Sénateurs d'Ottawa, hier soir, dans une joute de la ligue professionnelle du Québec.

Les Sénateurs, frais d'une victoire de 2-0 remportée la veille sur le Royal de Montréal, n'ont pu compter avant les dernières minutes de la troisième période, lorsque Bill Johnson déjoua Phil Hughes, le gardien de buts des Saguenéens, pour le priver d'un blanchissage.

Gilles Dubé a été la grande étoile des Saguenéens avec un assist sur le premier but et le crédit des deux buts suivants. Les deux buts de Dubé ont été comptés à 42 secondes d'intervalle, dans la deuxième

me période. Stan Smrke et Lou Smrke ont compté les deux autres buts de Chicoutimi.

Cette victoire des Saguenéens, leur huitième dans leurs 15 dernières joutes, les a rapprochés à deux points de la troisième place, détenue par les Cataractes de Shawinigan Falls et à cinq points seulement du Royal de Montréal, détenteur de la première position dans le classement.

Première période

Aucun but.
Punitions: Robertson, 13.12; Taillefer, 16.51.

Deuxième période

1—Chicoutimi: S. Smrke
(McNab, Dubé) 9.29
2—Chicoutimi: Dubé
(Roy, Locas) 17.49
3—Chicoutimi: Dubé (Roy) 18.31
Punitions: Hudson, 4.35; Bartlett, 19.53.

Troisième période

4—Chicoutimi: L. Smrke
(Glaude, Locas) 14.06
5—Ottawa: Johnson
(Maloney, Dagenais) 15.54
Punitions: Robertson, mauv. conduite, 12.25; Ezinicki, 12.42; Bartlett, 15.30.

Première période

Aucun point.
Punitions: Lamirande, 1.25; Thibault, 17.59; Provost, 17.59.

Deuxième période

1—Québec: Buchanan (Crozier) 10.21
2—Shawinigan Falls: Denis
(F. Perreault, Lamirande) 18.08
3—Québec: Regan
(Tremblay, Ehman) 19.39
Punitions: Powell, 0.43; Groleau, 12.06; Denis, majeure, 12.06.

Troisième période

4—Québec: Buchanan
(Groleau, Johnson) 2.34
5—Québec: Ehman
(Regan, Tremblay) 11.22
6—Shawinigan Falls: F. Perreault
(Denis, Léger) 16.35
Aucune punition.

Frontenac défait les Flambeaux 6-3

QUEBEC — (PCf) — Jean Rousseau a réussi le truc du chapeau et Richard Bouchard, son co-équipier, a compté deux buts hier après-midi alors que les Frontenacs de Québec ont remporté une victoire de 6-3 sur les Flambeaux de Trois-Rivières, dans une joute de la ligue Junior du Québec.

Maxwell, des Flambeaux, a enregistré tous les buts de son club dans les sept premières minutes de la deuxième période.

Cette victoire des Frontenacs leur



Jean ROUSSEAU

a permis de prendre seuls la première place du circuit qui opère maintenant à trois clubs. Avant la partie, les Flambeaux et les Frontenacs étaient en première place, sur un pied d'égalité. On avait recommencé le classement à neuf après la retraite des Marquis de Jonquière.

Le sixième but des Frontenacs a été compté par Gaston Bergeron.

Première période

1—Québec: Bouchard 8.04
2—Québec: Bouchard
(G. Rousseau, J. Rousseau) 4.29

3—Québec: J. Rousseau
(G. Rousseau, Bouchard) 10.16
Punitions: DelBosco, 4.04, 11.07; Bouchard, 7.17; Dudyeh, 9.42; Lagacé, 15.49; Amadio, 19.59.

Deuxième période

4—Trois-Rivières: Maxwell 1.35
5—Trois-Rivières: Maxwell
(Johnson, Moreau) 2.34
6—Trois-Rivières: Maxwell 7.13
7—Québec: J. Rousseau 9.45
8—Québec: J. Rousseau
(G. Rousseau, Bradley) 11.25
Punitions: Hanna, 9.29, 17.19; DelBosco, 9.56; Cossette, mauv. cond., 13.32; Lagacé, 17.10.

Troisième période

9—Québec: Bergeron
(Harbinson) 2.34
Punitions: Amadio, 9.52; Harbinson, 10.47; G. Rousseau, 18.16.

Smith K.O. Persley

MIAMI, Flo. — Wallace "Bud" Smith de Cincinnati a défait Art Persley de New-York par mise hors de combat à la neuvième ronde, d'un combat qui a fourni beaucoup d'action.

Smith, le dixième aspirant au championnat poids léger, a été l'agresseur durant tout le combat. Il a ébranlé Persley avec une dure gauche au début du neuvième engagement puis s'est assuré la victoire par K.O. avec une droite au corps.

Smith pesait 137 livres et Persley 136 livres. C'était la première défaite de Persley depuis le 8 juillet 1953.

Canadien bat Rangers 4-1; Béliveau compte deux buts

(par PHIL SEGUIN)

Jean Béliveau, dont les capacités avaient été mises en doute par certains connaisseurs après qu'il n'eut compté que 15 buts en 44 parties la saison dernière, a démontré hors de tout doute samedi soir qu'il "appartient" à la ligue Nationale et qu'il peut dorénavant être considéré comme l'un des plus habiles centres du circuit.

Le "Grand Bill" a compté deux buts et a conduit les Canadiens à une victoire 4-1 sur les Rangers de New York, devant 14,451 spectateurs. Bernard Geoffrion, qui amas-



JEAN BELIVEAU

se généralement les buts avec l'aide de Béliveau, a obtenu deux assists.

Les autres points des Canadiens ont été comptés par Maurice Richard et Baldy MacKay, tandis que Don Raleigh a obtenu le seul but des New-Yorkais, moins de deux minutes avant la fin.

Ce triomphe a donné temporairement une avance de cinq points aux Canadiens en tête du classement, mais l'avantage a été réduit à quatre points hier soir lorsque le Tricolore a été blanchi à Boston, tandis que Toronto a annulé à New York et Détroit a gagné à Chicago.

3 BUTS EN 6 MINUTES

Les Canadiens ont concentré le gros de leur offensive en une période de six minutes dans le deuxième engagement, alors qu'ils ont compté trois fois. Chaque club a compté un but dans la troisième période.

Gump Worsley a été fort occupé dans la première période, mais il a écarté 16 lancers, et l'offensive des Canadiens a ralenti quelque peu par la suite, quoiqu'elle ait été fort productive.

Charlie Hodge, qui en était à sa deuxième partie dans le filet des Canadiens, a réussi 24 arrêts et aurait mérité un blanchissage. Il n'a eu aucune chance d'éviter le but de Raleigh, qui était parvenu seul devant lui après une série de passes avec Danny Lewicki et Nick Mickowski.

Le jeu a été dénué de rudesse et l'arbitre Scotty Morrison n'a imposé que deux punitions, toutes deux à Harry Howell des Rangers. Ni l'un ni l'autre n'a rien coûté.

Béliveau, Geoffrion et Dickie Moore ont été les meilleurs des Canadiens à l'attaque, tandis que la défense a été solide devant Hodge. Le trio Raleigh-Lewicki-Mickowski a été le plus dangereux des Rangers. Les Canadiens ont bombardé Worsley de tous côtés dans le premier engagement, mais le petit gardien de buts des New-Yorkais a arrêté tout ce qui lui a été lancé.

La deuxième période était commencée depuis moins de trois minutes lorsque Béliveau a "brisé la glace". Dickie Moore a commencé l'assaut, passant à Geoffrion et celui-ci a renvoyé le disque à Béliveau qui n'a pas commis d'erreur.

RICHARD COMPTE

Un peu plus de deux minutes plus tard, Richard a compté le deuxième but des Canadiens, et le 393ème de sa carrière dans la ligue Nationale, à la suite d'une attaque semblable. Jackie Leclair et Bert

Olmstead ont obtenu des assists.

Béliveau a porté le compte à 3-0 après un brillant assaut par Doug Harvey, qui a passé à Geoffrion à la ligne bleue. Encore une fois, Geoffrion a repassé à Béliveau et celui-ci s'est avancé jusqu'à Worsley qu'il a déjoué facilement.

Les Rangers ont déclenché une attaque soutenue au début de la 3ème période, cherchant à réduire leur déficit de trois buts, mais la plupart de leurs assauts se sont arrêtés à la ligne bleue.

Ces offensives des Rangers ont donné de belles occasions aux Canadiens, et finalement, MacKay a réussi à en profiter lorsqu'il a déjoué Worsley sur des passes de Harvey et Bud MacPherson. MacKay a effleuré un lancer de loin par Harvey avec son bâton et a fait dévier la rondelle dans le coin du filet.

Hodge paraissait assuré de son blanchissage lorsque les Rangers ont déclenché un assaut-surprise, avec Harvey seul à la ligne bleue. Une passe de Lewicki à Raleigh a laissé celui-ci seul devant Hodge et l'habile centre des Rangers a logé la rondelle dans le coin de la cage.

Hal Patterson, Sam Etcheverry, Tom Hugo et Jim Staton, quatre porte-couleurs des Alouettes qui ont remporté le championnat du Big Four samedi après-midi, ont assisté à la joute... Ils ont reçu une ovation lorsqu'ils ont été présentés à la foule... Ron Murphy et Andy Bathgate ont frappé le poteau du filet avant que Raleigh ne réussisse à compter pour les Rangers... Les deux assists de Geoffrion lui ont permis de conserver son avance en tête des compteurs... Les Canadiens rencontreront les Black Hawks de Chicago demain soir à St-Louis et jeudi soir à Chicago... Ils seront de retour à Montréal samedi pour faire face aux Red Wings de Détroit...

SAMEDI

PREMIERE PERIODE

Aucun point.
Punition: Howell 8.35.
Arrêts: Worsley 16, Hodge 4.

DEUXIEME PERIODE

1-Canadiens: Béliveau (Geoffrion, Moore) 2.45
2-Canadiens: Richard (Leclair, Olmstead) 5.03
3-Canadiens: Béliveau (Geoffrion, Moore) 8.20
Aucun point.
Arrêts: Hodge 7, Worsley 9.

TROISIEME PERIODE

4-Canadiens: MacKay (Harvey, MacPherson) 6.09
5-New-York: Raleigh (Lewicki, Mickowski) 18.27
Punition: Howell 14.35.
Arrêts: Hodge 13, Worsley 5.

Canadien Jr bat Shamrock

Le Canadien d'Elmer Lach a facilement défait le Shamrock d'Ottawa 9 à 2 dans une joute d'exhibition disputée hier soir au Forum. André Pronovost, Ralph Backstrom, Roger DeJordy et Alex Viskeles ont dirigé l'attaque du Canadien avec chacun deux buts. Bob Courcy a réussi l'autre.

Maisonnette bat Collège Roussin

Dans la ligue junior "B" dont les joutes sont disputées au Forum le samedi après-midi, les Braves de Maisonnette ont remporté une belle victoire hier après-midi en battant le Collège Roussin au compte de 3 à 1.

Maurice Rhéaume, qui avait été suspendu pour deux parties, est



SAMEDI

Ligue NATIONALE:

Canadiens 4, Rangers 1.
Boston 1, Toronto 0.
Détroit 5, Chicago 0.

Ligue du QUEBEC:

Ottawa 2, Royal 0.

Ligue AMERICAINE:

Springfield 4, Providence 3.
Hershey 4, Buffalo 1.
Pittsburgh 5, Cleveland 4.

HIER

Ligue NATIONALE:

Boston 2, Canadiens 0.
Toronto 2, Rangers 2.
Détroit 1, Chicago 0.

Ligue du QUEBEC:

Royal 8, Valleyfield 7.
Québec 4, Shawinigan 2.
Chicoutimi 4, Ottawa 1.

Ligue AMERICAINE:

Québec 6, T.-Rivières 3.

CLASSEMENTS

Ligue NATIONALE:

	P	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Canadiens	20	13	6	1	65	44	27	
Détroit	17	11	5	1	44	30	23	
Toronto	19	9	5	5	43	34	23	
New York	18	6	9	3	42	48	15	
Boston	18	5	9	4	38	46	14	
Chicago	18	3	13	2	33	63	8	

Ligue du QUEBEC:

	P	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Royal	18	10	7	1	72	64	21	
Québec	17	9	7	1	68	59	19	
Shawinigan	14	9	5	0	45	33	18	
Chicoutimi	15	8	7	0	56	54	16	
Ottawa	17	7	10	0	39	52	14	
Valleyfield	17	7	10	0	39	52	14	

Ligue AMERICAINE:

	P	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Hershey	17	9	5	3	57	48	21	
Pittsburgh	16	7	4	5	50	42	19	
Springfield	17	8	7	2	66	59	18	
Cleveland	18	7	9	2	65	67	16	
Providence	18	7	9	2	50	69	16	
Buffalo	18	6	10	2	63	66	14	

John Bower est rappelé

NEW-YORK, 22 — (B.U.P.)—Les Rangers de New-York, affaiblis par les blessures, ont rappelé Johnny Bower de Vancouver pour remplacer Lorne Worsley, qui s'est blessé au cours de la joute contre Toronto, hier.

Worsley qui a enlevé le poste de gardien de buts à Bower cette saison, s'est fracturé un os de la cheville gauche lorsqu'il a été frappé par un lancer de Rudy Migay à la première période hier soir.

Il a été transporté hors de la patinoire, mais il est revenu au jeu après qu'on eut appliqué un bandage à sa cheville, et il a blanchi les Leafs jusqu'à huit minutes de la fin de la partie, alors que les Torontois ont commencé un ralliement de deux points qui leur a assuré un résultat nul.

Un examen aux rayons X a révélé la fracture, et les Rangers ont annoncé que Worsley devra rester au repos une dizaine de jours. Bower jouera contre Boston mercredi et jeudi contre Toronto et les Canadiens en fin de semaine.

revenu au jeu pour les Braves et s'est distingué non seulement sur la défense mais en obtenant deux assistances et fut le grand artisan de la victoire de son club en dépit d'une blessure à la tête qui nécessita cinq points de suture.

Les compteurs pour le Maisonneuve furent Racine, Burns et Turcotte.

Boston blanchit Canadien 2-0; Jackie Leclair est blessé

BOSTON — (PCf) — Johnny Henderson, une recrue dans les filets des Bruins de Boston, a tenu l'adversaire en échec pour remporter son deuxième blanchissage en deux soirs que les Bostonnais ont vaincu hier les Canadiens de Montréal par 2-0.

Henderson, qui jouait sa quatrième partie dans la Ligue Nationale depuis qu'il a été appelé de Hershey, dans la Ligue Américaine, pour remplacer un Sugar Jim Henry fatigué, a effectué 17 arrêts. Il s'est vu accorder un but d'assurance à



Jackie Leclair

19:05 de la dernière période lorsque Fleming Mackell s'est amené seul devant la forteresse vide des Canadiens et a enfilé le but dans la cage, quelques secondes à peine après que Charlie Hodge eut été retiré de la joute.

Henderson, un grand gaillard de six pieds et quatre pouces, n'a accordé que trois buts depuis sa venue dans la N.H.L. Il a maintenant joué 167:15 minutes sans se faire déjouer.

Les Bruins ont pris une avance de 1-0 à 16:55 de la deuxième période lorsque Léo Labine, agenouillé dans la zone des Canadiens, fit une passe à Cal Gardner. Ce dernier ne fit pas d'erreur et enfla le disque derrière Hodge.

Une foule de 9,364 personnes a manifesté son grand contentement chaque fois que les Bruins mettaient les Canadiens en échec et brisaient une attaque de l'adversaire, ce qui se présente assez fréquemment. Hodge eut 19 lancers à bloquer, soit deux de plus que Henderson.

La victoire des Bruins était leur première aux dépens des Canadiens cette saison. Les Bostonnais ont recueilli sept points dans leurs quatre dernières joutes en battant respectivement les Black Hawks, les Maple Leafs et les Black Hawks, et faisant partie nulle avec les Rangers.

Jackie Leclair, joueur de centre des Canadiens a été envoyé à l'hôpital à la deuxième période à la suite d'un accident. Il a été accidentellement frappé par le bâton du capitaine Milt Schmidt et il souffrait d'une hémorragie à l'iris de l'oeil gauche.

Le jeune joueur des Canadiens a reçu les premiers soins de l'entraîneur Hector Dubois, mais il a

ensuite dû se rendre à la clinique du Garden de Boston. Leclair voulait revenir à Montréal avec ses coéquipiers après la joute d'hier, mais le Dr Tom Cavanaugh, médecin des Bruins, lui a ordonné de se rendre à l'hôpital.

Le Dr Cavanaugh ne connaissait pas encore hier soir la gravité exacte de la blessure de Leclair, mais il a laissé entendre qu'elle était grave. Leclair a été hospitalisé au Massachusetts General Hospital. Le Dr Cavanaugh a révélé durant la troisième période que Leclair souffrait d'une hémorragie.

HIER

PREMIERE PERIODE

Aucun point.
Punition: MacPherson, 2.05.
Arrêts: Henderson 5, Hodge 5.

DEUXIEME PERIODE

1-Boston: Gardner (Labine) 16.55
Punitions: Godfrey, 6.09; MacPherson, 6.09.
Arrêts: Henderson 7, Hodge 4.

TROISIEME PERIODE

2-Boston: Mackell (Schmidt) 19.05
Punitions: Olmstead, 3.07; Gardner, 3.07; MacPherson, 6.22; MacKay, 11.00; Godfrey 19.34.
Arrêts: Henderson 5, Hodge 10.

LES COMPTEURS

LIGUE NATIONALE

	B	A	Pts
Geoffrion, Canadien	16	8	24
Richard, Canadien	9	12	21
Béliveau, Canadien	8	12	20
Mosdell, Canadien	10	7	17
Lewicki, Rangers	12	3	15
Raleigh, Rangers	2	13	15
Mickowski, Rangers	1	14	15
Smith, Toronto	8	6	14
Kennedy, Toronto	3	11	14
MacKay, Canadien	3	11	14

LIGUE DU QUEBEC

	B	A	Pts
Powell, Québec	13	17	30
Tessier, Royal	14	14	28
Burnett, Royal	11	16	27
Labadie, Québec	4	20	24
Blaine, Royal	10	12	22
Dubé, Chicoutimi	9	13	22
Uniac, Québec	10	9	19
Leclerc, Valleyfield	7	9	15
Burchell, Royal	4	11	15

Lachine défait Hochelaga 2-1

Dans la ligue de hockey Métropolitaine junior hier après-midi à Lachine, le club de l'endroit a remporté sa première victoire de la saison en battant le Hochelaga 2 à 1.

Dans une autre partie, le Verdun a facilement défait le Lakeshore 4 à 1. Le Verdun n'a pas encore subi la défaite cette saison.

Deux joutes sont à l'affiche ce soir au Forum. Hochelaga fera face au Roussin, tandis que le Parc-Extension disputera la victoire au Royal de N.D.G.

FOOTBALL



COUPE GREY

Des billets pour la coupe Grey seront accordés aux abonnés de la saison qui ont écrit pour en faire la demande durant la saison, à partir du 29 novembre à 10 a.m. jusqu'au mercredi 1er décembre à 6 p.m.

NOTE: Nous ne savons pas combien nous pourrions accommoder d'abonnés durant ces trois jours au bureau de billets du Westmount Athletic Grounds, 4350 ouest, Ste-Catherine.

Le bureau sera ouvert de 10 a.m. à 6 p.m. (Fitzroy 0632)

L'Europe occidentale est décidée à recourir à la bombe H pour sa défense

WASHINGTON, 22 — (PCf) — Il semble que l'Europe occidentale soit maintenant décidée à recourir à la bombe hydrogène pour sa défense, afin d'obtenir une plus grande force destructive là où les obus ou les projectiles nucléaires ne s'avéreraient pas assez efficaces.

Les brèves déclarations faites récemment par les autorités militaires américaines disant que toutes les armes et tactiques seront bonnes désormais pour repousser l'agression ont eu un écho en Europe.

Le commandant suprême adjoint des forces alliées sur le continent européen, le feld-maréchal vicomte Montgomery a dit:

"Je veux qu'il soit parfaitement compris que les autorités de SHAPE (le quartier-général parisien du commandement suprême) basent leur stratégie de défense sur l'utilisation d'armements atomiques et thermonucléaires.

"La chose n'est plus seulement du domaine du possible. Ces armes seront définitivement utilisées, si nous sommes attaqués."

Montgomery a émis cette affirmation très significative au cours d'une conférence à Londres, le mois dernier. Une copie de cette conférence est parvenue à Washington aujourd'hui.

Montgomery arrivera à Washington cette semaine après une visite au Canada. Il doit rencontrer mercredi les autorités de la défense et il se rendra ensuite à Augusta, en Georgie, pour discuter avec le président Eisenhower, son collègue du haut commandement allié durant la Seconde Guerre mondiale et plus tard au SHAPE.

A partir d'aujourd'hui, le comité militaire de l'OTAN entreprend une série de réunions en vue d'évaluer l'ampleur du système de défense militaire de l'Europe occidentale, y compris l'utilisation de nouvelles armes. Il demeure possible que Montgomery assiste, à titre d'observateur, à l'une des assemblées du comité.

Montgomery n'a pas communiqué de détails durant sa conférence sur l'usage des armements thermonucléaires pour la défense. Néanmoins, il semble en ressortir les faits suivants:

1—La bataille de la bombe à

hydrogène, telle qu'elle existe présentement, nécessite son transport au-dessus de l'ennemi par un avion, muni d'un pilote ou guidé à distance. En autant qu'on le sache, la bombe ne peut pas être comprimée dans un petit contenant, comme c'est le cas pour les obus atomiques ou le cône de charge des projectiles à portée moyenne.

2—On prévoit qu'avant longtemps on pourra produire en assez grande quantité des armes à hydrogène. La fabrication du matériel nécessaire est plus facile. De plus, on a perfectionné les méthodes de déflagration de cette bombe.

3—La superficie de destruction de la bombe à hydrogène, beaucoup plus grande que celle des armes nucléaires ordinaires, la rend plus efficace contre les troupes peu concentrées. Par ailleurs, la bombe à hydrogène devra être lancée à une plus grande distance des troupes alliées.

4—La bombe à hydrogène, dont

Le jeune Gérard Abel sera pendu

TROIS-RIVIERES, 22 — (P.C.) — Gérard Abel, 18 ans, accusé du meurtre de Gilles Bourassa, a été déclaré coupable par le jury, et le juge Léon Lajoie l'a condamné à être pendu le 11 février 1955. Son avocat, Me Raymond Daoust, a déclaré, immédiatement après la sentence, qu'il en appellerait du verdict.

Le drame s'était produit le 9 mars dernier, à Shawinigan, au domicile d'une jeune fille de 17 ans, Colette Lefebvre, que tous deux courtoisaient. Abel avait été éconduit par la jeune fille en faveur de son rival Bourassa. Abel se rendit un soir chez la jeune fille et c'est Bourassa qui vint ouvrir la porte. Abel, qui avait dissimulé une carabine 22 sous son gilet, fit feu à bout portant sur Bourassa, qui mourut sur le champ.

l'explosion peut creuser un vaste cratère, permettra la destruction des installations souterraines, telles que les postes de commandements et les rampes de lancement de projectiles.

Dans sa conférence, Montgomery a souligné que certaines personnes prédisent que les armements nucléaires ne seront pas utilisés en cas de conflit. "Je ne suis aucunement d'accord," dit-il.

"Je suis d'opinion que la crainte des armes atomiques et thermonucléaires constitue un puissant préventif, mais une fois qu'une guerre mondiale aura été engagée, un côté ou l'autre pourra y recourir. Nous nous en servirons certainement si nous sommes attaqués..."

Claudiel a refusé de verser l'ancre

PARIS — Paul Claudel, revenu à Brangues après un court séjour dans une clinique d'Aix-les-Bains, a déclaré: "Je n'ai pas peur de la mort, mais je refuse de mourir là où le larmoyant Lamartine a écrit ce poème grotesque "Le lac."

Le Dr J.-A. Jarry en deuil de son épouse

Samedi, le 20 novembre, à Montréal, est décédée, après une courte maladie, Mme J.-A. Jarry, née Dion (Jeanne). Elle était l'épouse du Dr J.-A. Jarry. Lui survivent, outre son époux, son fils, le Dr Gaétan Jarry, directeur médical de l'Institut Bruchési, sa fille Thérèse, épouse du Dr Roméo Grondin, directeur du service de radiologie à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance, sa petite-fille Joanne Grondin. Elle laisse également dans le deuil, son frère Liguori, quatre soeurs, Mme Joseph Morin (Eva), Mme Louis Morin (Bertha), Mme Fauteux (Marie-Anne), Mme Thomas Deschênes (Annette) sa bru Mme Gaétan Jarry, plusieurs beaux-frères, belles-soeurs et neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 7718, rue St-Hubert. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'Eglise Notre-Dame du Rosaire de Villeray. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.



LES CANADIENS SE SONT AFFERMIS en première place de la ligue Nationale en battant les Rangers 4-1 samedi soir au Forum. Charlie Hodge a brillé dans ses buts et n'a été privé d'un blanchissage que par un but de Don Raleigh, moins de deux minutes avant la fin. En haut, Hodge vient de repousser la rondelle vers le coin de la patinoire après un lancer de Ron

Murphy, qui est surveillé par Emile Bouchard et Tom Johnson. En bas, Gump Worsley est sorti loin de son filet pour arrêter le coup de Jean Béliveau. Bernard Geoffrion est tenu en échec par Jack Evans, et Howell remplace Worsley dans le filet. Dickie Moore est à l'arrière-plan, à droite.

(La Patrie, par Jacques Doyon)